

D'AMOUR & DE NEUTRALITÉ

Ce(*ux*) qui résiste(*nt*)

Travail présenté par MARTIN ERPICUM

Promoteur : M. MARC JACQUEMAIN
Lecteurs : M. CHRISTOPHE LEJEUNE
M. JAMES LINDSEY

SOMMAIRE

Introduction.....	4
Petite histoire d'un étudiant égaré.....	4
Énoncé du sujet.....	6
Méthodologie.....	6
Plan du travail.....	8
<i>Remarques liminaires.....</i>	<i>9</i>
Une odyssée du Cyber-espace.....	10
Encyclopédisme.....	10
<i>Encyclopédie radicale.....</i>	<i>11</i>
<i>Le Grand-Récit, le Memex et le cerveau de l'humanité.....</i>	<i>11</i>
<i>La voie du Wiki.....</i>	<i>13</i>
Re-penser la propriété intellectuelle.....	13
Historique du projet.....	15
Communauté épistémique médiatée.....	16
Communauté cognitive.....	16
Épistémé.....	16
Vous avez dit virtuel ?	17
<i>Médiation</i>	<i>18</i>
Configuration de l'espace cyber.....	19
Les espaces médiatés.....	20
<i>Les espaces Wiki.....</i>	<i>20</i>
<i>Les espaces subsidiaires.....</i>	<i>20</i>
Les contributeurs.....	21
Pages spéciales.....	22
Holoptique socio-technique.....	23
Utilisateurs et auteurs in-corporés.....	26
Les utopies de l'autorégulation.....	27
Description du corpus empirique	29
Pomme.....	29
Qui a noirci la boîte ?.....	30
L'inscription encyclopédique comme axe de résistance.....	31
<i>Qu'est ce donc qu'un contexte ?.....</i>	<i>31</i>
<i>La chronologie d'une Pomme.....</i>	<i>33</i>
<i>L'exemple d'une contextualisation.....</i>	<i>35</i>
<i>L'hyper-contextualisation contribue à allonger le réseau.....</i>	<i>37</i>
Ce(ux) qui résiste(nt), une profilation actancielle.....	38
<i>Indices de résistance.....</i>	<i>39</i>
Évincement d'un vandale et intéressement.....	41
Une pomme et ses vers	42
<i>Extrapolations empiriques.....</i>	<i>44</i>
Les femmes et les salons littéraires.....	47
Un enchaînement catégoriel intrigant.....	47
Le neutre et le juste.....	48
<i>Cette prose qui est la mienne.....</i>	<i>53</i>

<i>La tangibilité des arguments</i>	55
Comment garantir la tangibilité.....	56
<i>Comment (-) taire (?)</i>	57
Comité d'arbitrage.....	59
Objet volant non-identifié.....	61
Historique hystérique.....	63
Recherche de preuve.....	64
Les ressorts de l'expertise	66
Asymétrie de la neutralité.....	68
D'expert à ex-pair.....	69
d'Amour & de Neutralité.....	71
Les pommiers ne poussent pas dans la caverne.....	71
<i>L'ouverture à la critique</i>	71
<i>Les conséquences de l'ouverture à la critique</i>	73
À mon humble avis.....	74
Violence ontologique de la neutralité.....	76
De la passion de la Justification à ... l'Amour.....	78
Conclusion.....	81
Remerciements.....	83
Bibliographie.....	84
Monographies et articles.....	84
Texte juridique.....	88
Articles et études portant sur la Wikipédia.....	88
Conférences portant sur la Wikipédia.....	89
Liens du corpus empirique.....	89
Annexes.....	90
Glossaire.....	90
Copies d'écran.....	94
Article : « Théories de l'évolution ».....	94
Liste de suivi.....	95
Mes contributions.....	96

INTRODUCTION

Petite histoire d'un étudiant égaré

La veille d'une interrogation scolaire, un étudiant parcourt à l'aide du curseur commandé par sa souris les résultats que lui présente son moteur de recherche. Immédiatement son attention est attirée par un hyperlien présent sur les premières lignes dont le titre renferme le vocable « *encyclopédie libre* ». Il place adroitement son curseur sur le résultat qui attire son attention, et au bout de quelques instants, son navigateur Internet le redirige vers le résultat demandé. Sur son écran d'ordinateur apparaît le regard sévère de *Charles Darwin*.¹ Il fait voyager son curseur par-dessus la page relative aux *théories de l'évolution*, découvrant ainsi une kyrielle d'hyperliens intégrés au corpus textuel consulté. Il parcourt rapidement la page de haut en bas et, intrigué par son curseur de souris qui se métamorphose en petite main à chaque fois qu'il survole un hypertexte - il clique sur l'un d'eux. Automatiquement son navigateur se rafraîchit sur une page qui détaille la vie et l'œuvre de *Stephen Jay Gould*. A cet instant, lui reviennent les propos tenus par ses professeurs :

« *Internet regorge d'informations fausses, de sites troubles instillant subrepticement, au milieu de ressources intéressantes, des documents falsifiés, des affirmations sans preuve, des mensonges par omission. [...] L'identification des auteurs, leur qualité, leur rattachement scientifique ou professionnel constitue des repères simples et fondamentaux d'appréciation.* »²

Notre étudiant prend donc le temps de considérer les différentes indications qui contextualisent la page, afin d'évaluer la pertinence de l'information qu'il s'apprête à consulter. Il se dirige vers la partie inférieure du texte à la recherche d'une indication sur l'auteur, et il lit ; « Dernière modification de cette page le 14 juin 2005 à 15:58. » suivi par ; « Le contenu est disponible selon les termes de la licence [GNU Free Documentation Software](#) ».

Désappointé, il revient au début de la page, et pose son regard sur le logotype présent de manière récurrente en haut à gauche des articles qu'il vient de passer en revue. Suspendu comme une comète élançée dans l'espace, ce dernier ressemble à une sorte de gigantesque puzzle argenté représentant un globe, dont les pièces partiellement emboîtées sont chacune frappée d'un caractère en différentes langues. En dessous du curieux symbole est inscrit : « *Wikipédia – L'encyclopédie Libre* ».

Toujours plus intrigué par ce curieux symbole géosphérique et par ces textes qui ne dévoilent pas leur auteur, notre étudiant clique sur le globe. Il se voit de suite redirigé vers une page dont le titre «

1. Le lecteur trouvera en annexe plusieurs captures d'écran.

2. Extrait d'un courriel du 9 novembre 2004 de Claire Panijel du Conseil aux Etudiants pour une Recherche d'Information Spécialisée Efficace (CERISE - <http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/cerise/>)

Accueil » lui laisse pronostiquer qu'il arrive bien sur la page qui enfin va lui permettre de déterminer la caution à accorder à ces textes.

Sur la page d'accueil, après avoir aperçu un index thématique rassemblant les catégories traditionnelles couvertes par les encyclopédies, il lit : « [Wikipédia](#) est un projet d'[encyclopédie gratuite](#), écrite coopérativement et dont le contenu est réutilisable selon les conditions de la [Licence de documentation libre GNU](#). Vous pouvez [consulter](#) un article ou participer vous-même au projet [tout de suite](#) ! ».

Cette petite histoire, relatée par curiosité pré-ethnographique, retrace schématiquement le parcours et les questionnements auxquels sont confrontés les dizaines de milliers nouveaux visiteurs sur le site de la Wikipédia au quotidien.

Énoncé du sujet

L'objet empirique de ce mémoire est l'encyclopédie libre Wikipédia. De tout temps, les encyclopédies ont été un support à l'apprentissage d'un intérêt certain. L'apparition d'un type d'encyclopédie rédigée coopérativement par des pairs sur le réseau Internet a entraîné bon nombre de questionnements ; critères de validation de la connaissance, contrôle des actes de vandalisme, régulation des contributeurs, *etc.*

Afin d'éclairer en partie ces questionnements, le présent travail va tenter de décrire les pratiques de régulations inhérentes à la tâche de rédacteur encyclopédique, et de rendre compte des contraintes et normes émergentes qui encadrent l'activité des pairs

Méthodologie

Dès ses prémises, ce projet d'étude s'est heurté à un nombre important d'obstacles.

En premier lieu, la complexité, la nouveauté et l'ampleur de la Wikipédia rendent le phénomène d'approche difficile.

En deuxième lieu, la Wikipédia intéresse beaucoup d'universitaires de tous horizons³. Des études ont été réalisées par des linguistes, des psychologues, mais aussi par des journalistes et des spécialistes en communication. Les chercheurs ont également développé des outils d'analyse⁴ adaptés à l'objet. Cette variété d'approches m'a, dans un premier temps, désappointé, ensuite m'a convaincu de la pertinence du regard que je pouvais apporter sur la Wikipédia.

En troisième et dernier lieu, les outils sociologiques à ma portée ne me permettaient pas jusque-là d'appréhender la technicité des communautés médiatées. De plus, la nouveauté du type de communauté que met en place la Wikipédia a rendu inappropriés - voire obsolètes - la plupart des regards des approches sociologiques des communautés en lignes.

Face à ces trois obstacles de taille, la solution appliquée fut l'observation participante. L'observation participante a consisté en une immersion dans l'univers de la Wikipédia où j'ai pu partager personnellement l'expérience d'auteur.

La complexité de l'objet d'étude a donc pu être surmontée par une importante investigation. Elle a consisté en dix mois d'observation participante quotidienne sur le portail encyclopédique francophone.

3. Une section avec la liste non-exhaustive des travaux portant sur Wikipédia est présente en annexe.

4. Exemple : *L'History Flow* a été utilisé dans le cadre de cette étude. Suite à une réflexion sur les insuffisances de cet outil de visualisation, j'ai décidé de m'en éloigner (Viégas, F. B., Wattenberg M., Dave K., 2004).

Cette recherche s'est caractérisée par une période d'interactions sociales intenses pendant laquelle, comme tous les autres contributeurs j'ai participé à la vie de l'encyclopédie. Au cours de cette période, les données ont été systématiquement collectées. Les données traitées dans le présent travail ne représentent qu'une part négligeable par rapport de l'information totale récoltée.

Par ailleurs, l'observation participante a été enrichi par un ensemble de ressources connexes :

- Six entretiens non-directifs avec des contributeurs réguliers ;
- Des conversations « de terrain » régulières (courriels, messageries instantanées ou pages de discussion sur l'encyclopédie) ;
- Traitement de l'ensemble des données de l'analyse à l'aide du logiciel de visualisation nommé « *History Flow* » ;
- Passation / Mise en ligne d'un questionnaire portant sur « *la carte d'identité wikipédienne* »⁵, ainsi que les motivations à la rédaction (échantillon de la population 45 personnes) ;
- Participation à un séminaire « *le Virtuel et le Tangible : Ce qui résiste* » à l'Université Technologique de Compiègne (France) en février 2005 ;
- Expérimentation de la dimension pédagogique de la Wikipédia dans une classe d'étudiants du secondaire ;

Toutes ces sources n'ont pas été exploitées directement dans la rédaction. Cependant elles ont grandement contribué à enrichir et guider le travail de recherche.

La recherche s'est attachée au quotidien de toute activité wikipédienne, soit le travail de rédaction. En conséquence, les ressources mobilisées consistent en trois thématiques développées sur l'encyclopédie (concrètement trois articles).

La problématique de ce mémoire emprunte des chemins théoriques divers. Néanmoins, l'horizon dominant à travers lequel il se place est à classer parmi le constructivisme sociologique contemporain – soit cet univers sociologique qui est né à travers une double critique dénonçant, « *l'opposition rituelle du collectif et de l'individuel* », du holisme et de l'individualisme (Corcuff, 1995 : 16).

Concrètement, les travaux de Bruno Latour, Luc Boltanski et Francis Chateauraynaud ont contribué à éclairer l'objet, alors que les travaux des sociologues s'intéressant aux communautés médiatées comme Auray, Blondeau, Conein et Proulx ont été mobilisées de manière plus ponctuelle.

5. Il a été demandé notamment : sexe, âge, localisation géographique, niveau d'études, fréquence et degré de participation, ...

Les limites de ce travail sont nombreuses compte tenu d'une part de la multiplicité des approches possibles, d'autre part, de la taille de l'objet étudié. Par exemple, ce mémoire aurait très bien pu s'attacher à décrire les différentes formes d'engagement des contributeurs, étudier les implications politiques de cette nouvelle forme d'encyclopédie *libre* ou encore en montrer les conséquences socio-linguistiques.

L'approche du phénomène Wikipédia défendue dans ce mémoire, ne prétend donc ni à l'exhaustivité, ni à la représentativité, mais seulement à une modeste analyse guidée par les multiples choix et contraintes orientant toute recherche.

Plan du travail

L'étude se structurera en plusieurs étapes. Premièrement, seront analysés les motivations (encyclopédique et juridique) qui ont encadré l'émergence de ce nouveau type d'encyclopédie. Ensuite, seront proposés un historique du projet Wikipédia, une description de la communauté médiatisée, et une présentation de l'espace *cyber*. Les implications découlant des propriétés de l'espace *cyber* seront envisagées à travers les notions d'holoptisme et d'utilisacteur.

Une fois cette description effectuée, nous serons enfin en mesure d'ouvrir les portes de l'encyclopédie afin d'étudier concrètement trois articles. À partir d'un cas d'article simple (*Pomme*), nous étudierons l'évolution, la construction, et la contextualisation des énoncés, et partant, les formes de résistance que l'article manifeste.

En étudiant des articles nécessitant des négociations intenses (*Les femmes et les salons littéraires* ; *Objet volant non-identifié*), nous dégagerons l'ensemble des caractéristiques qui cadrent l'activité des contributeurs.

Enfin, ces descriptions nous permettront de dégager un modèle spécifique ayant pour objectif d'enrichir l'intelligibilité des formes d'accord mises en évidence lors des analyses d'articles.

Remarques liminaires

- Le lecteur trouvera en annexe un glossaire rassemblant le jargon wikipédien ainsi que certains termes techniques. Les vocables annotés d'un astérisque (*) signalent leur présence dans le glossaire.
- Les vocables soulignés en bleu représentent une entrée de la Wikipédia. Sur une page Internet, ils apparaissent sous forme d'hyperliens. Les liens soulignés en rouge quant à eux sont des hyperliens qui se fixent sur une entrée inexistante.

Tout au long du travail, les liens seront présentés de cette manière pour permettre aux lecteurs d'être au plus proches de la perception des internautes. Par la suite, nous montrerons pourquoi et combien est importante cette précision.

- Lorsqu'il s'agit de rendre compte des discussions et des articles présents sur la Wikipédia, des typographies et des alignements différents sont utilisés.

Ceci est la typographie utilisée pour rendre compte du contenu d'un article

Ceci est la typographie utilisée pour rendre compte d'une discussion - signée par l'utilisateur
Ceci est l'alignement utilisé pour rendre compte d'une réponse à la discussion précédente - signée par l'utilisateur qui y répond.

- Ce « signe » [...] signifie qu'une partie des énoncés a été mise entre parenthèses.

UNE ODYSSEE DU CYBER-ESPACE

Ces dernières années ont vu émerger de nouvelles configurations relationnelles médiatées vouées à l'échange de connaissances. Certains de ces nouveaux réseaux sociaux stimulés par les avancées technologiques présentent des modèles peu usuels de collaboration. Ainsi, la Wikipédia en tant qu'encyclopédie *multilingue libre* rédigée *coopérativement* par des *volontaires* sur le réseau Internet, relève de ce nouveau type de communauté que l'on nomme depuis peu les communautés épistémiques.

L'originalité et la complexité de ce nouveau genre d'encyclopédie étant, il est nécessaire d'en expliquer les tenants et aboutissants avant de rentrer dans l'analyse minutieuse du travail de contributeur. Dans cette première partie introductive, nous allons d'abord esquisser les univers de références qui ont encadré l'émergence du projet et contribuent toujours à en assurer l'effervescence. Par la suite, on définira la Wikipédia comme *communauté épistémique médiatée* – et enfin, nous proposerons une description de l'interface technique à travers laquelle s'actualise la communauté.

Encyclopédisme

« Le but d'une encyclopédie est de rassembler les connaissances éparses sur la surface de la terre »
Denis Diderot (Extrait de l' Encyclopédie)

Pour évaluer la dimension symbolique que représente l'ambition de rassembler sous forme synthétique l'ensemble des connaissances humaines, il n'est pas rigoureusement nécessaire de remonter aux anciennes bibliothèques d'Alexandrie et de Pergame, ni aux encyclopédistes du 18^{ème} siècle et à leur concept moderne d'encyclopédie.

Pourtant, l'encyclopédie Wikipédia est bien née de ce même dessein. Elle se distingue cependant des formes traditionnelles d'encyclopédies sous l'impulsion d'une double constatation critique. La première critique concerne le cloisonnement et le fonctionnement des encyclopédies traditionnelles. La seconde s'oppose aux coûts qu'elles représentent pour leurs utilisateurs. Voyons quels en sont les précédents historiques.

Encyclopédie radicale

« *The ideal encyclopedia should be radical. It should stop being safe* »
Charles Van Doren, *The Idea of an Encyclopedia*

En 1962 paraissait aux États-Unis un article apparemment anodin de Charles Van Doren (un des rédacteurs de l'encyclopédie Britannica) intitulé « *The Idea of an Encyclopedia* ». Dans cet essai, Van Doren⁶ avance l'idée que les encyclopédies telles qu'elles existaient à l'époque, loin de manquer de crédibilité auprès du public, passent à côté d'un dynamisme qui leur aurait permis d'accéder à un statut beaucoup plus ambitieux. « *Le ton donné par les encyclopédies américaines est souvent violemment inhumain. On a l'impression que le souhait de leurs auteurs est de traiter les sujets vivants comme s'il s'agissait de grenouilles marinées qui devraient être exposées sur une table de dissection* »⁷. Néanmoins, Van Doren n'imaginait pas à l'époque un nouveau mode de production destiné à renouveler les principes d'édition des encyclopédies. D'autres le faisaient à sa place.

Le Grand-Récit, le Memex et le cerveau de l'humanité

C'est chez Wells⁸ que l'on peut trouver la première idée d'utiliser un processus automatisé, allant au-delà de la simple impression de contenu, pour construire une encyclopédie plus souple et plus riche. En 1937, dans un petit livre publié sous le titre « *World Brain* » du célèbre romancier britannique de science-fiction Herbert George Wells, on retrouve la description de ce que pourrait être idéalement une encyclopédie tirant profit des avancées technologiques. L'inspiration visionnaire de Wells le conduit à imaginer ce qu'il nomme le « *new all-human cereberum* ». Cet index, rassemblant l'ensemble du savoir humain, serait en permanence mis à jour par un grand nombre de contributeurs. Il serait invincible au cœur et à la raison de l'homme. Un seul être humain ne pourrait porter atteinte au savoir.

Quelques années plus tard (1945), Vannevar Bush (conseiller scientifique à la Maison Blanche) dans un texte « *As We May Think* », imagine un système mécanique ayant pour ambition la résolution des problèmes liés à la croissance exponentielle des documents scientifiques et techniques. Ce système devait permettre à son utilisateur de classer et de retrouver rapidement toutes sortes de documents. Techniquement, ce système (nommé Memex) prend la forme de microfiches interconnectées les unes aux autres par des liens associatifs. L'intention première de Bush était de simuler techniquement les processus cognitifs nous permettant de relier une idée à une autre. Il s'agissait « tout simplement » de simuler le processus réticulaire d'enchevêtrement de la connaissance

6. Cité par Pink, D. H. (2005) et Wales, J. (2005)

7. Traduction libre (Pink, D. H., 2005)

8. Wells (1937)

et, plus généralement, notre manière de penser (d'où le titre de son article). Vannevar Bush est à ce titre considéré comme le précurseur de l'hypertexte inventé pourtant par Ted Nelson.

En 1960, Théodore Holm Nelson, étudiant en sociologie à l'Université de Harvard, se met à rêver en philosophe à un nouveau système d'information. Il imagine ainsi une machine permettant à tout un chacun de stocker des données, de les mettre à disposition de tous, en quelques instants, et partout. Ted Nelson invente le concept d'hypertexte permettant d'interconnecter différentes données. Le concept, bien que visionnaire, eut du mal à se concrétiser dans une époque où l'informatique était balbutiante. Le rêve du sociologue, pourtant intelligemment associé au sein d'un projet nommé « Xanadu », restera longtemps une utopie prometteuse que la technologie a tardé à réaliser.⁹

L'avènement de l'ère informatique annoncée par le développement du réseau Internet a substantiellement changé la donne. Très vite le partage de l'information est devenu plus une réalité qu'une utopie. Commencèrent à émerger divers projets à vocation encyclopédique sans pourtant qu'un seul ait l'ampleur de ses ambitions.

On en a pour preuve l'appel encore récent de Michel Serres, dans son ouvrage l'« *Incandescent* » adressé à toutes les universités pour la création d'un savoir commun (Serres, 2003). Ce Grand Récit, comme il le nomme, appartiendrait à l'humanité toute entière et devrait être mis à la disposition de tous. Les réseaux électroniques, avançait-il lors des « *Rencontres pour l'Europe de la culture* »¹⁰ (2005), pourraient être utiles pour rassembler ce tronc commun.

Selon Michel Serres, cet appel à la mise en place d'un modèle radical de production de contenus cherchant à s'imposer comme « Bibliothèque Universelle des Savoirs et des Compétences partagés » serait un « *extraordinaire pied de nez à nos habitudes universitaires de validation des savoirs et aux spécialisations institutionnelles* »¹¹.

La voie du Wiki

Inventée en 1995 par Ward Cunningham¹², la technologie wiki (pour l'anecdote, terme qui provient du mot hawaïen *wikiwiki*, signifiant rapide) permet à des internautes d'éditer des documents

9.Substantiellement extrait de http://fr.wikipedia.org/wiki/Projet_Xanadu

10.Les 2 et 3 mai 2005 dernier se sont déroulées les « Rencontres pour l'Europe de la culture », réunissant les 25 Ministres de la Culture de l'UE, les deux Commissaires européens chargés de la Culture, ainsi que des artistes et des philosophes.

11. *ibid.*

12.Leuf, B. & Cunningham, W. *The Wiki Way*. Addison-Wesley, 2001.

de manière coopérative. Jusqu'en 2000, l'utilisation des systèmes wiki était relativement limitée. Ce n'est qu'avec l'émergence de la Wikipédia que le système est réellement devenu populaire.

Pratiquement, une page informatique médiatée par une technologie *wiki* possède un hyperlien « [Modifier cette page](#) » permettant à l'utilisateur d'éditer un nouvel énoncé à partir du précédent. En cliquant sur ce lien, l'internaute bascule donc de son statut d'observateur/lecteur à un statut de contributeur. Il lui est ainsi permis de modifier par l'intermédiaire d'une boîte de dialogue le contenu qu'il consultait. Cette technologie, loin d'être techniquement novatrice, implique néanmoins bon nombre de questionnements sur les nouveaux modes de coopération nécessaires à son fonctionnement.

Re-penser la propriété intellectuelle

« *Traditionnellement, la fonction du droit est de gérer la rareté* » ; nous dit Michel Vivant. Contrairement aux marchés d'échanges de biens, poursuit-il, l'information - *en tant que bien immatériel diffusable à un coût minimal et sans altération du bien* - n'est pas soumise aux mêmes contraintes de rareté. Dès lors, on peut se demander si, dans ce nouvel espace de l'immatériel, le droit ne fabrique pas la rareté plutôt qu'il ne la gère. Suite à cette première constatation, Pierre Trudel¹³ explique pourquoi les organisations décentralisées formées par les réseaux électroniques ont imposé à leurs concepteurs de reconsidérer, dès leurs origines, les fondements des normes de propriété.

En effet, les communautés médiatées à base Internet - étant dépourvues a priori des « *repères séculaires que sont les frontières nationales et les catégories du droit* » - ont été contraintes de se doter d'un outil légal afin de réguler les échanges d'informations.

Avant tout, à l'instar du monde du logiciel libre, la Wikipédia s'institue, tant par la volonté de leurs initiateurs que par nécessité juridique, sur un régime de propriété spécifique qui tente de « *concilier le droit d'auteur à une juste reconnaissance de son travail et le droit du public à avoir un accès au savoir, à la culture et à la connaissance* » (Blondeau, 2003). Le régime de propriété spécifique adopté par la communauté Wikipédia est celui de la « Licence de documentation libre GNU » (ou GFDL). Cette licence issue du monde du logiciel libre est en réalité une dérive de la GPL (General Public licence) appliquée à la documentation (dans un premier temps, les manuels des logiciels libres). La GPL - comme la GFDL - a été mise au point par Richard Stallman (*Free Software Foundation*) pour les œuvres logicielles.

Cette licence, comme l'explique Florent Latrive (2004 : 85-86), « *joue sur le jeu du propriétaire, mais plutôt que de préciser ce que l'utilisateur ne peut pas faire, la licence définit ce*

13.Trudel (2000)

qu'il peut faire ». Concrètement, la licence GFDL se présente aux contributeurs sous la forme de quatre prérogatives et une obligation.

Le contenu de Wikipédia est « libre » en vertu des conditions de la licence¹⁴ :

- Chacun a le droit d'*usage* ;
- Chacun a le droit de le *copier* ;
- Chacun a le droit de le *modifier*, ici ou ailleurs (de diffuser ses modifications) ;
- **Mais** toute copie ou modification est *obligatoirement* soumise aux *mêmes conditions* (soit maintenir la licence de documentation GNU).

Cette forme de *copyleft* ou « *gauche d'auteur* »¹⁵ n'est donc ni une négation de l'auteur ni une négation de la qualité de l'œuvre ; en réalité elle opère un retournement. Plutôt que de garantir des droits à l'auteur, on offre des droits au public. Plus concrètement, la GFDL se sert du droit d'auteur dans sa forme traditionnelle de manière subversive¹⁶ pour réaliser un partage de l'information et son exploitation. L'auteur-contributeur est responsable de sa production puisqu'elle lui appartient légitimement, mais ne peut en interdire ni la modification, ni l'utilisation. Le seul droit mais aussi devoir qui revient à l'auteur est celui d'obliger ceux qui reprennent sa production à la mettre sous la même licence.

On remarque par ailleurs que la juste reconnaissance de la responsabilité de l'œuvre produite n'est réalisable que dans la mesure où il est possible d'identifier chacun des contributeurs ainsi que ce qui constitue leur production. Dans le même ordre d'idée, il faut savoir que cette responsabilité individuelle nous interdit de parler pour les productions soumises à cette licence de *bien collectif* ou de *production collective*. Les productions collectives sont définies comme des œuvres dont il n'est techniquement pas possible d'identifier la part du travail individuellement effectuée.

Ainsi, les répercussions de ce qu'on appelle dans les cercles d'initiés le *copyleft* sont extrêmement importantes, et non négligeables. D'une part, ce régime juridique contraint l'activité des contributeurs dans le sens d'une norme communaliste décrite par Merton¹⁷. Cette norme offre un monde dans lequel la connaissance y acquiert un statut de « *bien public* ». Puisque l'examen des propositions émises par les auteurs est un processus collectif, il ne doit pas être fait obstacle à leur libre circulation au sein de la communauté.

14. Texte de la licence : <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

15. « Gauche d'auteur » s'oppose au Copyright. Le Copyright (« le droit d'auteur ») désigne l'ensemble des dispositions légales et réglementaires ainsi que la jurisprudence et les usages, qui consacrent et qui régissent les droits de l'auteur sur son œuvre.

16. Ce qui vaut à la GPL, le surnom de licence virale.

17. Le communalisme (Merton, 1973) fait partie intégrante des quatre normes formant l'*Ethos* de la science. On ne peut évidemment pas parler ici d'*Ethos* wikipédienne, puisque cette norme – en tant qu'outil légal – contraint les pratiques unilatéralement.

D'autre part, la licence se constitue garante d'une communauté minimale de zélotes¹⁸ modérés. La culture du libre se réalise par et pour cette communauté. Cette dimension normative étant indissociable de l'engagement de certains contributeurs, elle est annonciatrice de ce qu'ils nomment l'ère cognitive libre.

Selon ces derniers, cette ère portée par les licences « *libres* » est susceptible de faciliter l'utilisation du contenu de l'encyclopédie en contexte éducatif où la gestion des droits d'auteurs alourdit parfois la tâche de ceux qui y œuvrent.

Historique du projet

Élaboré sur les ruines d'un projet d'une encyclopédie en ligne rédigée de manière traditionnelle par des experts, le projet Wikipedia voit le jour le 15 janvier 2001. Dès son lancement, l'ambition des initiateurs, Jimmy Wales et Larry Sanger, est de mettre à disposition une ressource encyclopédique accessible à tous en ligne et gratuitement. De plus, contrairement aux encyclopédies traditionnelles, elle serait rédigée coopérativement en ligne par des volontaires. Ce projet est chapeauté par une association américaine nommée Wikimedia* et est rendu possible grâce au développement d'un logiciel, sous licence GPL, MediaWiki*.

En août 2005, le projet Wikipedia, toutes langues confondues, est le 48^{ème} site le plus visité au monde, soit 800 millions de pages visitées par jour. Le projet encyclopédique existe en près de 200 langues différentes. Vingt-neuf de ces versions possèdent plus de 10 000 articles. Les quatre versions qui comportent le plus d'articles sont l'anglaise (626.000), l'allemande (255.000), la française (142.000), la japonaise (127.000). Le présent travail s'attachera à étudier la version francophone.

Communauté épistémique médiatée

Chacun des trois termes utilisés (communauté - épistémique - médiatée) pour qualifier la Wikipédia renvoie vers une définition spécifique. Prenons donc le temps de les décrire un à un.

18. Le terme Zélote est le terme utilisé par Eric S. Raymond (2000) pour caractériser la dimension idéologique sous-tendant le phénomène hackers.

Communauté cognitive

Tout d'abord, la notion de communauté doit être comprise dans un sens restrictif. Selon Conein (2003), en effet, « *l'emploi de la notion de communauté épistémique au sens étendu de communauté cognitive commune suppose un sens flou de communauté* ». La Wikipédia est avant tout une communauté cognitive commune, soit un espace médiaté spécifique à travers laquelle des internautes partagent une expérience et participent à un « quelque chose ».

Certaines communautés cognitives médiatées désignent des communautés de production de connaissances alors que d'autres ne rassemblent que des utilisateurs. Sur la Wikipédia les deux déclinaisons apparaissent sur un même niveau. Certains *n'utilisent* la Wikipédia que pour consulter, alors que d'autres contribuent à en élaborer la structure et le contenu.

Néanmoins, la distinction entre lecteur et contributeur est quasiment inopportune dans le cadre de la Wikipédia. La Wikipédia n'est pas une collectivité close car elle ne nécessite pas - contrairement à certaines communautés médiatées - l'acceptation des pairs pour l'inscription d'un nouveau membre, ni même une allégeance volontaire à un ensemble de principes fondateurs ou normatifs. La communauté Wikipédia se réalise à travers la commune expérience de coopération, cette dernière dépendant uniquement du degré d'implication de l'internaute.

On peut noter par ailleurs qu'il existe, parmi les participants à l'encyclopédie, une frange significative qui adhère à certaines normes structurantes, elles-mêmes synonymes d'une certaine forme d'engagement communautaire. Ces normes structurantes communautaires reposent sur les deux dimensions décrites précédemment : celle de l'encyclopédisme d'une part et celle du régime de propriété d'autre part.

Épistémé

L'épistémè est la conception du monde d'un groupe social particulier, à une époque donnée. Dans « Les mots et les choses », Michel Foucault propose une analyse épistémique des sciences humaines. Son analyse se veut une étude des champs épistémologiques à travers laquelle les connaissances sont « *envisagées hors de tout critère se référant à leur valeur rationnelle ou à leurs formes objectives* » (Foucault, 1988 : 13).

Par l'emprunt de la notion de communauté épistémique, nous nous efforcerons, dans cette étude, de déterminer les conditions de possibilité de la connaissance (genèse des articles) en la consi-

dérant dans son état collectif et distribué. Il faudra définir à partir de quelle tangibilité se fonde l'élaboration commune de la connaissance et selon quel espace d'ordre se constitue le savoir.

Vous avez dit virtuel ?

Pourquoi ne pas parler de communauté virtuelle ? Dans la philosophie contemporaine, il est commun d'utiliser *virtuel* au sens de potentialité susceptible d'actualisation. Cette définition de virtuel tire ses origines de l'école scolastique du Moyen-Age¹⁹. Le *virtuel* est donc pris au sens d'un « possible », d'un état potentiel. Il est dès lors important de noter que *virtuel* ne s'oppose pas au réel mais bien à « actuel ».

Cette acceptation est reprise par Pierre Lévy. La virtualisation du réel, dit-il, s'opère par un renforcement des potentialités du donné. Le virtuel est donc bien un réel latent auquel il ne manque que la réalisation.

Virtuel [...] veut dire intégralement vivant : le monde peut croître par ici ou par là si l'attention se porte ici ou là. Le monde est une immense réserve de virtualités parce que nous nourrissons des craintes et des projets, parce que nous imaginons et que nous désirons.

(Lévy, 2000 : 20)

De manière partiellement similaire, chez Chateauraynaud, une épreuve pourrait être qualifiée de virtuelle pour autant que les preuves tangibles nécessaires à son actualisation n'aient pas été apportées.

Dans une seconde acceptation est virtuel, ce qui sans être réel a, avec force et de manière pleinement actuelle (*c'est-à-dire non potentielle*), les qualités du réel. On s'accorde ici avec les racines étymologiques du terme virtuel. En effet, virtuel provient du latin *virtus* qui signifie puissance du réel non immédiate. Non-immédiate implique par conséquent son corollaire, à savoir sa médiation. L'adjectif virtuel employé pour qualifier un environnement, une réalité ou même une image, renvoie à l'idée d'un réel médiaté par un objet technique spécifique. On octroie donc à une catégorie particulière d'objets techniques, une capacité spécifique qui est celle de virtualisation - *au sens d'une médiation* d'un réel. Ce réel est associé soit à une information (*imagerie virtuelle*), soit à un environnement (*réalité virtuelle*) ou bien encore à des relations (*communauté virtuelle*). Par exemple, on peut dire qu'un miroir - en tant qu'objet technique - virtualise une image par le reflet de l'objet

19. Le terme virtuel possède en outre des racines ancrées dans la philosophie en Antique. Par exemple, chez Aristote, la virtualité renvoie au caractère de ce qui peut se produire ou être produit – soit *l'être en puissance* qui s'oppose à *l'être en acte*.

qu'il engendre. Le virtuel n'est donc pas pris ici au sens de potentiel puisque son actualisation est effective.

Pour être non équivoque, on peut dire que cette seconde acceptation suppose que le virtuel soit un réel médiatement instantané. Cette dernière exemplification nous montre un virtuel qui s'oppose, non plus à actuel, mais qui se place dans une temporalité semblable à celle du réel. C'est ainsi que l'expression « *réalité virtuelle* » qui, *a priori*, pourrait paraître antinomique, prend tout son sens.

L'importance significative qu'a prise cette définition dans le monde contemporain s'observe par son emploi dans des domaines toujours plus variés. Ainsi, *virtuel* renvoie la plupart du temps à l'idée d'un environnement cybernétique, à une représentation d'un monde tout en « *microchips* », ou encore au sens d'un réel fantasmé par une médiation. Comme le dit Berthier, ce processus est le résultat « *d'un double interfaçage de l'Homme et de la Machine ou de son prototype universel, l'ordinateur* » (Berthier, 2004 : 12)

Médiation

En tant qu'objet d'étude, la Wikipédia, avance l'idée d'une virtualité à double facette. D'une part, elle met en œuvre ce qui recouvre la deuxième définition de virtuel - à savoir la médiation de configurations relationnelles par des objets techniques. Ces objets techniques se situent à plusieurs niveaux : la souris, le clavier et l'écran constituent un premier niveau, l'interface informatique nommée MediaWiki un second.

Ces niveaux en tant qu'étages minimaux de virtualisation (médiation), permettent en effet, à l'internaute de palper une forme de réalité actualisée par une présence. Il faut noter par ailleurs que cette virtualisation - ou médiation - n'est envisageable qu'à la condition que le type de données soit médiatisable. Soit, dans le cadre d'une virtualisation informatique, que soit possible l'informatisation du donné. La médiation diminuerait ainsi la potentialité du donné puisqu'elle impose que ce donné soit informatisable.

D'autre part, la Wikipédia peut se présenter comme virtuelle au sens de Lévy ou même de Deleuze²⁰, c'est-à-dire non pas comme cyber-espace qui serait *ipso facto* virtuel du fait de sa médiation technique, mais dans le sens d'une virtualité du cyberespace en tant que potentialité

20. Deleuze, G. (1968 : 269-285).

pleinement réalisée. Ainsi, « *virtuellement, le cyberspace est l'immense réservoir dynamique de toutes les formes en interaction, la forme des formes, l'idée des idées.* » (Lévy, 2000 : 28). Cette phrase nous montre combien la virtualité du cyberspace chez Lévy revêt un caractère quasi-prophétique.²¹ Pour lui en effet, le cyberspace opère la virtualisation de l'écriture, tout comme l'écriture a accompli la virtualisation de la parole.

En conséquence, c'est dans un usage restreint que sera dorénavant utilisé le terme *virtuel* afin d'éviter de tomber dans des travers qui obscurciraient la réflexion plutôt que de l'articuler de manière sensée.

Configuration de l'espace cyber

En s'inspirant des enseignements du programme que Serge Proulx (2001) dresse pour l'étude du champ d'usage des technologies de l'information et de la communication, il paraît opportun, voire indispensable, de décrire l'espace socio-technique mise en place par la Wikipédia. Si l'on considère le cyber-espace comme un collectif relationnel complexe se traduisant par l'action de toute une série de médiations enchevêtrées entre des acteurs humains et des dispositifs techniques, on doit conclure que l'artefact contraint les pratiques en imposant au minimum une discipline d'utilisation. L'activité de contributeur s'inscrivant dans ce double espace normatif, celui de la communauté et celui de la structure technique, la description de l'univers médiaté constitue un passage nécessaire à l'observation et à la description de l'activité de régulation de connaissances.

Nous ne retracerons pas la genèse de l'interface logicielle. Il faut cependant garder à l'esprit que l'interface décrite est le résultat d'un travail continu d'une cinquantaine de développeurs. Pour ces derniers, l'innovation technique du logiciel répond à des questionnements permanents sur les faisabilités et sur les implications qu'entraînent ces innovations pour l'activité des contributeurs. L'objet technique décrit sera considéré comme un *design* à travers lequel s'inscrivent des usages. Par la définition et la description précise de l'espace médiaté, nous évaluerons les pratiques, les usages, les régulations, les normes sociales émergentes, et finalement l'interactivité induite par la structure.

On s'attachera à décrire successivement les espaces médiatés sur lesquels se déroulent les interactions, les différents statuts des contributeurs et finalement les pages spéciales qui contribuent à donner à la Wikipédia une forme holoptique. Une représentation schématique (*Illustration 1*) de ce *design* sera ensuite proposée.

21. L'idée de la noosphère qu'il emprunte à Teilhard de Chardin, n'est pas non plus vierge de figure dogmatique. Voir à ce sujet : Musso, P. (2000).

Les espaces médiatisés

Les espaces Wiki

Techniquement, la Wikipédia se place peut-être plus que toute autre communauté épistémique médiatisée comme une société avec des frontières ouvertes. De plus, une interface en Wiki médiatise un espace vierge sur lequel aucun élément du réseau n'est tracé *a priori*.

Les espaces en Wiki sont certes des espaces réticulaires, mais qui se présentent surtout comme un empilement de strates. La prise en compte de ces strates nous évitera de tomber dans l'idéalisation d'un espace *lisse* qui n'existe pas dans l'échange des savoirs. Par la contribution des pairs et le travail des développeurs, les pages Wiki ont acquis des usages différents.

On distingue parmi celles-ci ;

- *Pages « Article »* : Ce sont les pages destinées à recevoir le contenu des articles
- *Pages « Utilisateur »* : Chaque utilisateur dispose d'une page personnelle sur laquelle il est autorisé (mais pas contraint) à mettre des informations le concernant.
- *Pages « Aide »* : Pages d'aide pour les nouveaux wikipédiens (utilisateur de la Wikipédia).
- *Pages « Wikipédia »* : Elles contiennent l'ensemble des informations relatives au fonctionnement général de l'encyclopédie.
 - *Page « Bistro »* : Page unique sur laquelle les contributeurs posent des questions d'ordre pragmatiques : fonctionnement de l'encyclopédie, questions à propos des droits d'auteurs, etc.
 - *Page « Oracle »* : Créée en Juin 2005 pour désengorger le Bistro, cette page est destinée à recevoir des questions d'ordre encyclopédique (par exemple : « *La pomme est-elle un fruit ?* »).

Chacune des pages précitées dispose d'une page parallèle destinée à recevoir les *discussions* qui concernent la page « objet de la discussion ». Ces discussions se situeraient à un niveau *méta*.

Les espaces subsidiaires

Outre les espaces de type Wiki, la Wikipédia en langue française a dû se doter, pour des raisons logistiques, de divers canaux d'échange d'informations. Existents ainsi :

- Un *canal de messagerie synchrone* de type IRC²² permettant de discuter *en direct* avec d'autres contributeurs. Y sont présentes en permanence plus ou moins 30 personnes.
- Deux *listes de diffusion* par courrier électronique.
 - liste de l'encyclopédie francophone (200 personnes inscrites)
 - liste de l'association française Wikimedia (75 personnes inscrites)

22. Pour Internet Relay Chat : Canal de messagerie synchrone qui permet la discussion instantanée à plusieurs.

Les contributeurs

Avant tout, il y a les humains. Par l'hybridation intime avec leurs ordinateurs, ces humains sont en mesure de faire acte de présence sur le réseau. La manifestation de cet acte de présence est traduite différemment selon le statut de l'internaute.

Le statut peut consister en :

- **Visiteurs** : Ils contribuent par leur présence à rendre plus populaires les articles visités.
- **Contributeurs** : Les contributeurs sont des visiteurs ayant cliqué sur le lien « modifier une page ». Parmi ceux-ci on distingue ;
 - Utilisateurs *anonymes* : Ils possèdent une adresse IP²³ qui les rend individualisables – c'est-à-dire qu'on peut suivre leurs pérégrinations sur le réseau autant que celle des utilisateurs enregistrés. Ils ont accès à l'édition de toutes les pages wiki.
 - Utilisateurs *enregistrés* ou *pseudonymés* : Ce statut suppose l'enregistrement du contributeur sous un nom d'utilisateur. En plus d'avoir la possibilité d'éditer des articles wiki, ils peuvent envoyer une illustration et possèdent une *liste de suivi*. Certains utilisateurs utilisent leurs vrais noms, d'autres préfèrent les pseudonymes.

Il existe en outre différents statuts pour les utilisateurs enregistrés.

- Les *administrateurs* (appelés aussi *sysops* pour **système-opérateur**) disposent du droit de protéger certaines pages ainsi que de bloquer des utilisateurs. Ils sont élus par l'ensemble des contributeurs.
- Les *arbitres* font partie de ce que l'on nomme le Comité d'arbitrage. Ils sont élus par les contributeurs réguliers. Ensemble, les arbitres prennent des décisions pour régler les conflits entre éditeurs.
- Les *robots* ou *bots* sont de petits scripts²⁴ informatiques créés par des utilisateurs dont la tâche est d'effectuer des opérations répétitives. Les tâches effectuées par ces robots sont généralement des corrections orthographiques et typographiques mineures, mais aussi des mises en place de liens inter-wiki²⁵. Cette délégation opérée par les contributeurs-inventeurs évite de devoir discipliner les pauvres contributeurs en leur apprenant les règles

23. Adresse traduisant la présence d'un ordinateur sur un réseau.

24. Script est un petit programme informatique non compilé.

25. Liens qui permettent de relier une définition du projet encyclopédique avec son homologue dans une version d'une autre langue.

typographiques et orthographiques en vigueur.²⁶

Pages spéciales

Les pages spéciales sont des pages intégrées au logiciel MediaWiki. Ces pages offrent aux contributeurs un certain nombre de possibilités techniques. Ainsi, on distingue les pages nommées : *Historique**, *Contribution*, *Liste de suivi et Modifications récentes**.²⁷

Page *Historique*

Les articles sur la Wikipédia masquent les contributions de chacun des contributeurs sous un historique. L'historique d'un article se présente comme une page sur laquelle il est possible d'attribuer les performances aux différents actants en retraçant l'évolution des articles.

Page de *Contribution*

Chaque contributeur possède une page spéciale²⁸ lui permettant, ainsi qu'aux autres utilisateurs, de voir l'ensemble des contributions qu'il a effectuées depuis son arrivée sur Wikipédia. Cette page permet une observation exhaustive des performances effectuées par un utilisateur précis (anonymes et pseudonymés).

Liste de suivi

La liste de suivi²⁹ est une page qui permet de montrer les modifications récentes des articles que l'utilisateur pseudonymé a volontairement décidé de suivre. Elle permet donc à un utilisateur particulier de suivre facilement les modifications effectuées sur ses domaines de prédilection.

Page des *Modifications Récentes*

La page des modifications récentes est une page unique permettant de voir en temps réel les modifications effectuées par les utilisateurs sur l'ensemble du projet Wikipédia.

26.Cette observation rejoint celle que fait Latour (1996 : 62) à propos des fermetures de portes automatiques et des *grooms*.

27.Des captures d'écran de ces différentes pages sont disponibles en annexe.

28.Capture d'écran en annexe.

29.Capture d'écran en annexe.

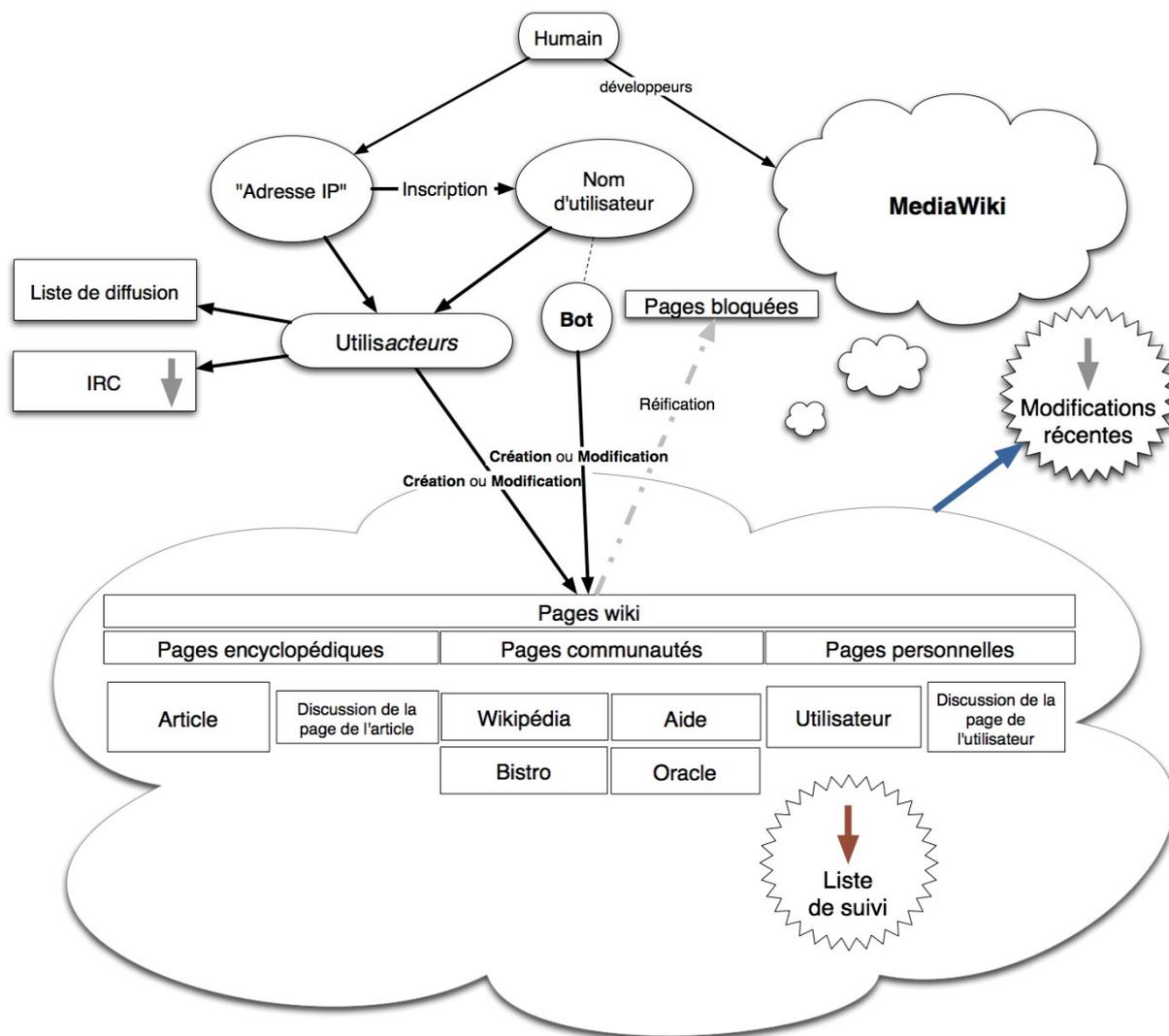


Illustration 1: Graphique du Cyber-espace de la Wikipédia Francophone

Holoptique socio-technique

Comme nous venons de le voir, l'ensemble des dispositifs techniques intégrés au logiciel MediaWiki objective à l'extrême la présence des contributeurs. Il n'est pas une action ou une intervention qui passe inaperçue. L'ensemble des contributions est non seulement visualisable et contrôlable en temps réel, mais aussi vérifiable *a posteriori* par leurs inscriptions dans des historiques de modifications.

Non seulement, la médiation résulte de l'hybridation intime entre le corps même du spectateur-acteur et de la machine par son immersion dans un l'espace cybernétique, mais traduit également la présence comme fait mesurable, quantifiable et contrôlable. On peut dire en cela que la Wikipédia met en place une sorte d'holoptisme socio-technique.

« L'holoptisme est une combinaison des mots grecs *holos* (entier, tout, totalité), *optiké* (vision) et *tekhné* (art, technique). » (Noubel, 2004). Ainsi, l'holoptisme consiste en une architecture

intentionnellement conçue pour donner la possibilité à tous (lecteurs et contributeurs) de voir et de percevoir l'ensemble de ce qui se déroule sur le réseau. La notion d'holoptisme se veut en marge de celle de panoptisme dénoncée par Foucault (1975).

Le panoptique est à l'origine un type d'architecture carcérale imaginé par le philosophe Jeremy Bentham (en 1750). Dans cette prison de verre, l'ensemble des cellules est orienté vers une tour centrale et unique permettant un contrôle aisé. L'architecture de verre - en tant que dispositif panoptique - facilite la surveillance pour autant qu'elle soit perçue comme omniprésente. Par conséquent, elle produit un assujettissement réel et permet le contrôle social. Cet assujettissement naît mécaniquement d'une relation fictive.

La Wikipédia radicalise le modèle panoptique décrit par Foucault en proposant un déplacement du modèle de surveillance vers un modèle de sousveillance³⁰. On passe d'un modèle panoptique (axe vertical) à un modèle holoptique (axe horizontal). Autrement dit encore, d'un système de contrôle qui fait converger l'information vers une tour centrale et unique accessible aux seuls surveillants, à un système dans lequel le contrôle est latéral et effectué par les pairs. L'holoptisme suppose que l'ensemble des personnes impliquées dans l'interface aient accès au système de contrôle. L'oeil unique parfaitement sphérique du panoptique cède sa place à la sousveillance assurée par des milliers de capteurs rétinien.

Pour Noubel, la mise en place d'un dispositif holoptique est une condition nécessaire (mais non suffisante) à l'apparition d'une forme d'intelligence collective globale. Ce dispositif permet au collectif d'avoir conscience de l'émergence induite, et il est destiné à organiser la convergence et la synchronisation du collectif.

Néanmoins, s'il est vrai que l'interface technique conditionne tant les pratiques, il est légitime de s'interroger sur l'essence réelle de la technique. À travers la notion de panoptisme, Foucault insère une réflexion sur les stratégies enfuies dans les dispositifs techniques. Les réseaux d'objets impliquent plus que de simples contingences relationnelles (Law, 2002). A l'inverse, pour Law et Callon participant à la programmation de la théorie de l'acteur-réseau, la description des interfaces techniques est avant tout analytique. L'étude des réseaux a ainsi pour but ultime d'expliquer pourquoi et comment apparaissent les artefacts. De l'association d'éléments (humains et non-humains) émerge un processus en réseau déterminé par l'imbrication de chacun des éléments. Foucault comme Law, reconnaît une sorte de déterminisme technologique. Pour lui, la technique se concrétise en une sorte d'environnement conditionnant les modes de vie. Il suggère en effet que la technique peut être en soi une forme de domination à même de déformer la nature intérieure du sujet (Feenberg, 2004 : 29-32).

30. Terme imaginé par Steve Mann cité par Noubel (2004)

Elle implique des valeurs tout en s'insérant dans un système d'organisation sociale. Elle n'est pas indépendante-autonome.

Pour Law, les effets du réseau sont analysés à travers le travail des ingénieurs hétérogènes qui définissent par simplification l'enchaînement d'acteurs humains et non-humains. Ce qui distingue les tenants de la théorie de l'acteur-réseau de la vision de Foucault, ce n'est donc pas la réflexion qui se dégage *in fine* sur la technique, mais son procédé d'analyse.

Mais comme le notent Button (2004 : 169) et Latour (1998), la théorie de l'acteur-réseau recèle des limites. La perspective analytique de cette approche ne permet pas de comprendre ce qui distingue les humains des non-humains, soit de distinguer l'essence de la technique, même si elle est capable d'en étudier les influences.

Foucault adopte une vision théorique de la technique en regard de ces implications, alors que les partisans de la théorie de l'acteur-réseau retracent dans une perspective constructiviste la genèse des dispositifs artefactuels (d'humains et de non-humains) pour en comprendre les « *associations* » que forment le réseau.

Sans entrer dans ce débat, retenons tout de même, l'influence de l'interface technique qui pèse sur l'activité de rédacteur.

Utilisateurs et auteurs *in-corporés*

L'interface de Wikipédia ainsi décrite suppose une reconfiguration rigoureuse de la notion d'internaute. Traditionnellement, les sites à base Internet à travers lesquels évoluent les collectifs humains sont plus ou moins stabilisés. Une grande partie des énoncés et des hyperliens présents sur les pages médiatées est statique et fixe. Ces derniers sont hors de portée pour l'internaute.

Avec l'arrivée des sites en Wiki, le rôle de l'internaute change fondamentalement. L'ensemble du contenu des pages est à tout moment modifiable. Les textes que l'on consulte sont d'une extrême vulnérabilité technique. Le lecteur est dès lors potentiellement actif, car il a la possibilité de marquer son empreinte sur le texte ; il peut le transformer à sa guise.

Ceci a deux conséquences. La première est relative à la faculté de l'internaute de modifier le texte qu'il voit ; son champ d'action s'en voit étendu. D'un clic l'internaute passe du statut de lecteur à celui d'auteur, il contribue lui-même à l'élaboration du texte commun. Tout lecteur est un auteur potentiel. Il a la possibilité de *s'in-scrire* dans le texte. Avec cette dernière révolution informatique³¹, la notion d'internaute passe de celle d'utilisateur à celle d'*utilisacteur*.³²

La seconde est relative à la relation du lecteur (ou du chercheur) aux textes. Les sites en Wiki engendrent un rapport personnel à l'écrit différent. Chaque article consulté invagine parfois des milliers d'*utilisacteurs* ; dès lors les textes observés doivent être considérés comme des réalisations hybrides résultant de la coopération des différents actants. Les textes ne sont pas analysables comme des faits objectifs ou autonomes. Ils sont le résultat d'autant d'interprétations que de contributeurs, chacun se basant dialogiquement sur les écrits des précédents pour proposer une nouvelle interprétation.

À la manière de Chateauraynaud (2003 : 198), les textes et les *utilisacteurs* seront considérés symétriquement, afin de pouvoir opérer une *de-scription* rigoureuse.

Face à la fragilité des textes, imposée et voulue par la technique, se déploient des systèmes sociaux de régulation. Nous nous intéresserons dans un premier temps aux interprétations de la régulation données par un des initiateurs du projet Wikipédia.

31. On trouve chez Mateos Garcia & Steinmueller (2003), une description de l'évolution du statut d'auteur à travers les différentes révolutions technologiques. Concernant l'apport des sites à base Wiki dans cette révolution, voir Mateos Garcia & Steinmueller (2003 : 12-20).

32. Raphaël Rousseau est le premier à avoir utilisé ce terme dans un article : « Utilisacteur, vers une écologie du numérique », disponible en ligne (<http://www.libroscope.org/Utilisacteur-vers-une-ecologie-4-décembre-2004>)

Les utopies de l'autorégulation

Reputation is a natural outgrowth of humans interaction.
Jimmy Donal Wales

A Bruxelles, en février 2005, lors d'une rencontre des développeurs de logiciels libres, Jimmy Wales, co-fondateur du projet Wikipedia, présentait son interprétation de la régulation du projet Wikipedia.

À l'entendre, les régulations sociales inhérentes au travail de coopération peuvent être doublement appréhendées selon deux approches.

Premièrement, à la relation entre pairs va se substituer *un modèle émergent* « *pseudo-darwinien* ». La métaphore utilisée par Jimmy Wales pour caractériser l'uniformité de l'action collective renvoie à une interprétation anthropomorphique de l'intelligence collective des fourmis. « *Les insectes n'ont pas de plans mais ils construisent des cathédrales* ».

À l'instar de ces animaux sociaux, les wikipédiens collaborent à une œuvre collective qui transcende leurs consciences individuelles. Par ce modèle, l'explication entend donner un rôle prépondérant aux modes de coopération et aux relations d'autorité qui interviennent par l'accréditation à certains d'un statut honorable acquis par une reconnaissance des pairs.

Cette vision a l'avantage de montrer comment et pourquoi les articles tendent à une cohérence de contenu. Elle analyse l'émergence d'un modèle uniforme par l'action intentionnelle d'individus singuliers. Cette traduction du modèle de coopération en terme « *pseudo-darwinien* » induit une certaine difficulté à penser l'uniformité se dégageant de la collaboration de milliers d'utilisateurs, sans qu'aucun d'eux n'ait une vision globale de l'ensemble du travail effectué.

La deuxième approche, que Jimmy Wales nomme *le modèle communautaire*, entend quant à elle expliquer le fonctionnement de la coopération à travers le respect mutuel de la multiplicité d'opinions et avis divergents et ce grâce au travail d'interprétation impartial résultant de la *bonne foi* des Wikipédiens. La bonne foi - dont ils font preuve - débouche sur une sorte de tolérance vis-à-vis des arguments divergents. Socialement, elle mènerait la Wikipédia à une cohérence d'interprétation.

De conférence en conférence, ces deux interprétations sociologiques de l'autorégulation parcourent le monde avec *Jimbo* (nom d'utilisateur de Jimmy Wales - l'ambassadeur du projet).

La plupart du temps, ces interprétations s'accordent avec la vision des Wikipédiens avertis car elle permet d'expliquer simplement, avec de séduisants modèles, un phénomène qui paraît incroyable.

A l'inverse, les profanes restent dubitatifs quant au fonctionnement concret d'une encyclopédie rédigée par des pairs sans accréditation, sans l'existence d'un comité de rédaction, *etc.*

Plutôt qu'étudier l'autorégulation d'une manière trop abstraite et extérieure, nous décrirons l'activité de ceux qui créent l'encyclopédie en adoptant une perspective de type micro-sociologique. Peut-être manque-t-il aux interprétations de *Jimbo* une contextualisation, soit des contributeurs, des actions, des argumentations, des affaires, des techniques. Ces interprétations seraient finalement trop belles pour être justes et trop abstraites pour comprendre quelque chose.

Il est inutile de sur-socialiser le comportement des acteurs. Il faut éviter ce *sociologisme*, critiqué par Latour (1996 : 70), qui prétend pouvoir en fonction de la compétence, la pré-inscription et l'intériorisation des normes, dégager des conduites « automatiques » et impensées par les acteurs.

L'objectif de ce travail est, en évitant les approches objectives trop généralisantes, d'essayer de rendre compte de la manière dont les acteurs perçoivent et interprètent le monde. Dès lors, plutôt que céder à ces beaux modèles globaux, plongeons-nous dans les affaires.

DESCRIPTION DU CORPUS EMPIRIQUE

Après ce premier dépliement de l'objet d'étude, nous pouvons commencer à entrer dans l'analyse épistémique concrète. Pour ce faire, il nous a fallu délimiter le corpus textuel à analyser. Le socle de base concerne des articles de la Wikipédia.

L'ensemble de l'analyse ouvrira trois dossiers. Chacun est orienté sur la problématique d'un article. Le travail de sélection du matériau nous a conduit à rassembler, en plus de l'information présente sur l'article même, celle qui l'entoure – soit des discussions annexes (*pages de discussion, Bistro, liste de diffusion, etc.*) - et ceci dans le but de rendre compte au mieux du contexte à partir duquel les contributeurs interprètent eux-mêmes les dossiers.

A partir des articles choisis - *Pomme, Les femmes et les salons littéraires, Objet volant non-identifié* -, on s'efforcera d'éclairer le travail des contributeurs.

Diverses raisons ont guidé le choix de ces articles :

- *Pomme* en tant que modèle, « idéal à atteindre », pour les contributeurs ;
- *Les femmes et les salons littéraires* en tant que projet de critique sociale avorté, tué dans l'œuf ;
- *Ovni*, pour le face à face entre la science et la non-science qui a jalonné son évolution.

En outre, ne possédant pas de déclinaison dans les encyclopédies traditionnelles³³, ces deux derniers articles manifestent une pertinence supplémentaire.

Pomme

Comme la plupart des articles de la Wikipédia, l'article *Pomme* représente un modèle-type car il évolue sans polémique.

Fin de l'été 2004, *Anthere*, steward* et représentante des membres contributeurs au Conseil d'Administration de la Fondation Wikimedia, envoie un courriel aux différentes listes de diffusion de l'encyclopédie célébrant la création du 50.000^{ème} article. Pour illustrer le chemin parcouru par l'encyclopédie francophone, elle prend la peine de citer l'exemple d'un article dont le développement est à ses yeux particulièrement intéressant. Créé le 20 novembre 2002 à 16:56 par l'utilisateur 62.147.141.55, l'article *Pomme* débute ainsi : « Une **pomme** est un *fruit* ».

Dans sa première édition, l'article se présente comme un « bouchon » ou *stub*, soit un article si peu développé qu'il a tendance à entraîner le ronchonnement de certains contributeurs. En effet,

33. Un article UFO est néanmoins présent dans la version de Britannica 2005.

disent-ils, « ces définitions minimales véhiculent une image du projet Wikipédia qui peut paraître peu digne et peu crédible aux yeux des observateurs extérieurs ». *Anthere*, quant à elle, exprime son enthousiasme vis-à-vis de cette ébauche au vu du développement accompli par la suite par les multiples contributeurs. En un rien de temps, nous apprend-elle, l'*effet Piranha*^{*34} a joué son rôle. L'article a été la proie de dizaines de contributeurs qui ont commencé à l'étoffer.

Qui a noirci la boîte ?

A ce stade, il paraît donc opportun de s'interroger sur la manière dont s'est déroulée l'évolution de l'article. En effet, la reconnaissance qu'attribue *Anthere* à l'article est le résultat d'un travail important de la part des wikipédiens. Ce travail n'étant pas *ipso-facto* visible, il nous faut adopter une attitude d'ethnologue pour en découvrir les logiques.

Étudions comment ce bouchon est devenu socio-*logiquement*, à force d'interventions, digne de fierté ? Le nombre de contributeurs et l'importance du réseau que l'on s'apprête à démanteler, peuvent être estimés en interrogeant l'historique de la dernière version³⁵ de l'article. Un article encyclopédique se présente comme une gigantesque *boîte noire* car les contributions ne sont pas directement visible pour le lecteur. Les controverses ou les polémiques qui ont jalonné leur évolution sont enfuies.

Nous empruntons ici l'expression *boîte noire* en prenant appui sur la définition qu'en fait la cybernétique reprise ensuite par Latour (2005a : 26). Une boîte noire caractérise un ensemble complexe d'interactions humaines et non-humaines débouchant sur un produit qui ne communique plus avec le monde extérieur que par l'intermédiaire des entrées (*inputs*) et des sorties (*outputs*).

L'article, en plus de deux ans d'existence, dénombre 161 versions pour un total de 79 contributeurs, soit une moyenne de moins de 2 contributions par *utilisateur*. Parmi les contributeurs, l'on repère trois profils distincts. Premièrement, les 53 contributeurs pseudonymés totalisent 113 modifications. En deuxième lieu, viennent les 23 anonymes différents ayant effectué 35 contributions (soit moins d'un quart du nombre total de modifications³⁶) et, enfin les *bots* qui ont effectué à leurs trois, 13 modifications.

34. Terme utilisé par les contributeurs pour qualifier cet effet (voir également en annexe).

35. Dernière version consultée : version du 12 juin 2005

36. La moyenne de contributions anonymes recensées par l'ensemble des projets wikipédia rejoignait les 18% en février 2005. Ce chiffre a tendance à diminuer puisque l'étude de Viégas & al. (2004) recensait 31% d'éditions anonymes en mai 2003.

L'inscription encyclopédique comme axe de résistance

« *La pomme est un [fruit](#)* » déclare le premier contributeur. Ce faisant, il nous affirme non seulement que la pomme est un fruit, mais aussi que cette pomme appartient à un ensemble plus large d'organes végétaux (les fruits) vers lequel il renvoie le lecteur, par la mise en place d'un *hyperlien*. Cette première phrase aussi minimale qu'elle soit n'est donc pas orpheline³⁷. Elle est déjà associée à une longue chaîne réticulaire d'articles. La pomme renvoie à l'article *fruit* qui lui-même renvoie à *botanique*, *graine*, *pistil* et ceci dans une enfilade toujours plus longue de définitions se renforçant mutuellement. Ce caractère intrinsèquement hyper-textuel³⁸ du chantier encyclopédique, offre un monde de définitions hyper-contextualisées consistant en un réseau de mots volontairement associés par les contributeurs.

Qu'est ce donc qu'un contexte ?

Comment délimiter un contexte ? En suivant les propositions de Chateauraynaud, on peut dire que le contexte est directement dépendant du point de vue cognitif à partir duquel on interprète un texte. Le contexte se détermine tant par l'expérience subjective de l'individu singulier que par « *l'ensemble des procédés utilisés par les textes ou les discours eux-mêmes pour situer leurs propos* » (Chateauraynaud, 2003:193).

De manière plus générale, le contexte est *le cadre* à travers lequel un texte est énoncé, rédigé, lu, repris, et interprété. Cette définition de contexte implique ce que l'on peut résumer comme l'ensemble des événements extérieurs au corpus textuel même : une période, l'état d'une société, un ensemble de relations entre des personnes et des groupes. D'autre part, elle implique « *l'ensemble des procédés utilisés par les textes ou les discours eux-mêmes pour situer leurs propos, soit de manière explicite lorsqu'ils rendent saillant le contexte d'énonciation, soit de manière tacite par la référence à des événements, des personnages, des états de choses qui ancrent, cadrent ou limitent la portée ou la signification du dit ou du dire* » (Chateauraynaud, *ibid.*). Le contenu est ainsi intégré dans la définition du contexte.

L'hypertextualité des articles, présents sur la Wikipédia, offre un nouveau type de contextualisation. On peut qualifier ces contextualisations *d'hyper-explicites*, au sens où elles renvoient vers la définition et les conditions de production du ou des termes modalisées par la contextualisation.

37. Aussi nommée *page en impasse**

38. Pierre Lévy (1993) donne une interprétation pertinente du processus d'élaboration des hypertextes et de leur importance.

Par souci méthodologique, nous distinguerons :

I. Les *hyper-contextualisations* – soit celles désirées par l'interprète.

i. **Internes** : Elles consistent à rattacher ou à classer deux entrées entre elles. Elles peuvent être internes au projet Wikipédia* ou aux autres projets de Wikimedia*.

- ◆ Les liens intra-encyclopédiques se nomment dans le jargon « liens wiki ». Cette opération de mise en place de liens intra-encyclopédiques est appelée par néologisme la Wikification (ou *wikifier**). Par son ampleur, cette pratique est la plus significative.

Exemple : « La **pomme** est un [fruit](#) »

- ◆ La catégorisation d'articles permet de « ranger » les articles partageant des caractéristiques similaires.

Exemple : l'article *pomme* appartient à la catégorie *Botanique*.

- ◆ L'hyper-contextualisation s'opère à travers la constellation des *projets corollaires*. Parallèlement au projet encyclopédique, il existe une constellation de projets basés eux aussi sur un moteur « Wiki ». Ainsi, parmi les projets corollaires, il existe :

- **Wikisource*** : *site hébergeant des œuvres littéraires libres de droit.*
- **Wikibooks*** : *ensemble de textes pédagogiques couvrant une matière plus conséquente que celle couverte par un article encyclopédique.*
- **Wiktionary*** : *projet de dictionnaire.*
- **Wikicommons*** : *conservatoire central de contenus libres, comprenant des images, de la musique, des textes écrits et parlés.*
- **Wikiquote*** : *recueil de citations classées par auteurs et par thèmes.*
- **Wikinews*** : *Portail dédié au recueil de dépêches et de reportages d'actualité.*

- ◆ L'hyper-contextualisation s'opère en référence à la même *entrée* dans une *langue* différente. Ce type de lien est communément appelé lien *inter-wiki**.

- ◆ L'hyper-contextualisation s'opère par la mise en place de ressources diverses sur l'article même. Par exemple, *illustrations*, *graphiques* ou encore *sources sonores*.

ii. **Externes** :

L'hyper-contextualisation s'opère par des liens externes renvoyant vers des *sites Internet* en rapport avec le sujet traité sur l'article.

II. Les *contextualisations explicites*.

Les contextualisations explicites sont les *références bibliographiques* d'ouvrages généraux, concernant le sujet traité, ou encore un auteur, *etc.* Les contextualisations explicites simples ont tendance à disparaître au profit des hyper-contextualisations. Ces dernières permettent en effet de renvoyer vers la source même de ce qui sert de contexte *ou* vers les conditions de production du contexte.

III. Les *contextualisations tacites*.

Ce sont « *les procédés qui ancrent, cadrent ou limitent la portée ou la signification du dit ou du dire.* » (Chateauraynaud, 2003 : 193).

Exemple : Dans cet article *pomme*, nous nous intéresserons pas à son histoire culinaire, ...

La vocation de synthèse de l'ensemble des connaissances du projet Wikipédia restreint relativement l'utilisation de ce type de contextualisation.

IV. Le *cadre de référence extra-textuelle* à travers lequel est interprété le texte.

Ce cadre de référence est directement dépendant de l'expérience subjective de l'interprète, elle-même corrélée au cadre historique, politique, social et économique de la société.

La chronologie d'une Pomme

En considérant le texte comme une unité de signification, étudions dans une perspective diachronique les contextualisations dont a été l'objet l'article *Pomme*.

Moins d'un an après la première version, le nombre d'articles vers lesquels *Pomme* renvoie, est passé de 1 à 22. La pomme n'est plus seulement un *fruit*. Elle a été dotée d'une histoire de la consommation et de la production. Elle se différencie maintenant en pas moins de 31 variétés différentes, elles-mêmes regroupées en 6 grandes familles : *Pomme Pink lady*, *Pomme Royal gala*, *Pomme d'Api*, *Pomme McIntosh*, ... Certaines sont même renvoyées vers un article plus détaillé de la variété. Un contributeur a pris la peine d'y ajouter une photo, ce qui nous permet de visualiser d'autant mieux ce à quoi ressemble le fruit.

Notre fruit abonde en symboliques multiples. Se superposent les mythes et les légendes : la pomme de *Newton* tombée de l'arbre et les pommes d'or qu'*Hippomène* laissa choir dans sa course avec *Atalante* se trouvent côte à côte. *Ève* et *Adam* côtoient *Alan Turing*, *Blanche-Neige* ainsi que la ville de *Troie* à la liste des victimes du fruit. Par ailleurs, la pomme elle-même n'est pas à l'abri de la *tavelure*, *odiiüm* et autres chancres pourrissant sa chair si riche en *vitamines C*, *fibres*, *oligo-éléments*, *acides-gras mono* et *poly-insaturés*, etc.

Une autre section détaille sa vaste histoire culinaire : elle se transforme en *jus*, en *cidre*, en *tartes*, etc. La première définition de la *Pomme* au milieu des fruits était seule abandonnée dans l'univers encyclopédique francophone. En 2005, l'article *Pomme* possède ses homonymes en 15 langues différentes³⁹. Elle est devenue internationale ; les vergers wallons se tiennent à la distance d'un clic de souris des pommes japonaises. A cette dernière date examinée, « *Pomme* » possède par ailleurs une entrée dans le projet de dictionnaire *wiktionary**. Elle renvoie à 141 articles alors que 181

³⁹.La mise en place d'un lien *inter-wiki** consiste à référencer sur l'article son entrée homologue sur la Wikipédia d'une autre langue.

pointent vers elle. Elle est dotée en plus d'une galerie d'images du domaine public et se retrouve dans trois catégories.

En observant l'évolution du contenu, l'extrême contextualisation de l'article interpelle. Non seulement s'est tissé à partir de l'article un ample réseau d'autres articles, mais l'article *Pomme* est devenu un socle à partir duquel se réfèrent d'autres articles pour ancrer (« hyper-contextualiser ») leur propre contenu.

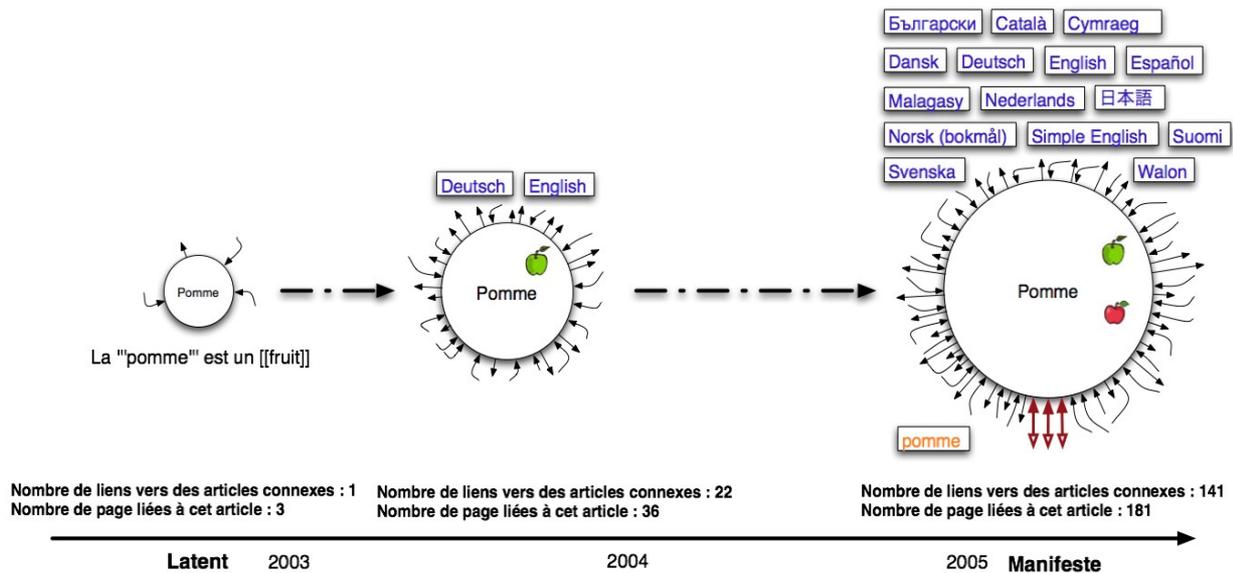


Illustration 2: Évolution de la contextualisation de l'article Pomme

L'exemple d'une contextualisation

Ayant montré *a priori* par quoi se traduit l'évolution d'un article (contextualisation), nous montrerons comment cette étape particulière se réalise et ce qu'elle implique.

Étudions le cas simple d'une contextualisation singulière.

Illustration 3 : La pomme est un [faux-fruit](#)

- (actu) (dem) ○ 23 mai 2005 à 20:16 Tieno m (→*Liens externes*)
- (actu) (dem) ○ 18 mai 2005 à 19:50 Gédé (*faux fruit + typos + macintosh*)
- (actu) (dem) ○ 9 mai 2005 à 08:44 Stardust (→*Histoire - origine du mot pommade*)

Le 18 mai 2005 à 19h50, l'utilisacteur pseudonommé *Gédé* remplace l'énoncé minimal du premier contributeur soit « Une **pomme** est un [fruit](#) » par « La **pomme** est un [fruit](#) (en fait, un [faux-fruit](#)) ». Quel sermon ! Ce faisant, il dresse son argument « *la pomme est en fait un faux fruit* », face non seulement aux contributeurs et à leurs 159 contributions de l'article, mais aussi face à tous les visiteurs qui, avant lui, avaient acquiescé sans broncher à la définition de la pomme comme étant un fruit. En innovant sur l'article, il transforme le registre d'interprétation à partir duquel sera lu le texte. C'est donc une *traduction* d'un contexte à un autre, mais c'est aussi une *trahison*, puisqu'elle déplace le sens qui jusqu'ici faisait accord entre toutes les personnes susceptibles de critiquer son contenu (Law, 2003b).

Mais l'utilisateur *Gédé* n'a pas laissé sa *traduction* démunie face aux acerbes critiques wikipédiennes. Il ne s'est pas seulement demandé si son idée était saugrenue, mais a pensé à apporter des preuves à son affirmation. En effet, en déplaçant le sens de l'article, il a *modalisé* son argumentation par la mise en place d'un lien hyper-textuel renvoyant aux conditions de production de son raisonnement. Par son innovation, il a violé un territoire en touchant à l'intégrité de celui-ci et trahi ses habitants. Cependant, pour justifier son acte, il con-textualise son argument en jetant un pont reliant entre le territoire habité et une autre île elle-même peuplée d'autochtones⁴⁰.

La *modalisation* est l'opération consistant à modifier (ou à qualifier) une autre phrase (Latour, 2005a : 61). Elle consiste en l'infléchissement de l'énoncé expliquant en détail pourquoi tel argument est solide ou faible. Dans notre exemple, l'introduction de l'hyperlien *faux-fruit* renvoie à un article détaillé sur le faux-fruit contribuant ainsi à infléchir l'argumentation vers ses conditions de validité. Dès lors, deux scénarios sont possibles : soit l'article faux-fruit est suffisamment solide et alors la *modalisation* renforce la pertinence de la *traduction*, soit il apparaît comme faible au regard des contributeurs et la nouvelle catégorisation de la *Pomme* a de grandes chances d'être critiquée, voire supprimée. Mais qu'en est t-il ? Observons l'article *Faux-fruit*.

L'article a été créé le jour même (le 18 mai 2005) par un utilisateur anonyme apparemment consciencieux, puisqu'il a passé plus de deux heures à le travailler et le peaufiner. Quatre autres

40. Métaphore utilisée par Simondon (cité par Auray, 2001) soulignant la violence des ponts.

contributeurs y ont effectué des modifications mineures. Quant au contenu, on observe que la pomme n'est pas la seule à avoir été catégorisée sous cette nouvelle dénomination. À ses côtés se trouvent, la *poire*, l'*ananas*, la *fraise*, la *figue*, etc. Ainsi, l'hypertexte « *faux-fruit* », à l'instar d'une graine enfuie dans le cœur d'une pomme, emmène avec lui tout un verger invisible.

L'article possède une explication détaillée pour clarifier les conditions nécessaires à la dénomination faux-fruit. De plus, chaque phylogenèse des faux-fruits est explicitée de manière précise.

Extrait de l'article faux-fruit :

[...]

Dans un fruit, le pistil seul se transforme après la fécondation, les autres parties dégèrent. Dans le faux-fruit d'autres parties de la fleur ou de l'[inflorescence](#), appelées [induvies](#), se transforment après la fécondation. En général le faux-fruit n'est pas un [organe](#), mais la combinaison de plusieurs organes.

[...]

- La [pomme](#) ou la [poire](#) sont issues d'un ovaire infère, c'est-à-dire situé sous le reste de la fleur et, par conséquent, entouré par le [réceptacle](#) floral. Après la fécondation, le réceptacle se développe en même temps que le fruit. La pomme et la poire sont donc la combinaison d'un fruit charnu et d'un réceptacle charnu. Quand vous coupez une pomme, vous remarquez, à un certain endroit, au milieu de la chair, une ligne qui semble séparer la pomme en deux. Cette ligne correspond aux vaisseaux du [carpelle](#) et donc très approximativement à la limite du fruit. Le [mésocarpe](#) est charnu. Mais où est l'[épicarpe](#) ? Il n'est plus distinct. L'[endocarpe](#) est cette membrane rigide qui limite les cavités contenant les graines.

[...]

La *modalisation* par l'hyper-contextualisation a une autre conséquence tout aussi importante. Exemplifiant l'article *Faux-fruit* par l'article *Pomme*, *Gédé* impose aux futurs visiteurs de l'article *Faux-fruit* une transformation de cadre. Les personnes amenées à prendre connaissance de l'article auront un point de vue divergent en fonction du pont hypertextuel qu'ils auront emprunté.

On comprendra aisément, par exemple, que celui qui se voit diriger vers l'article *Pomme* depuis l'article *Faux-fruit* n'aura pas la même expérience que celui qui a visité auparavant l'article *Apfelstrudel*, *Pomme d'Adam* ou encore *Produit phytosanitaire*. Ceci a pour effet, de rendre nécessaire de nouvelles con-textualisations. Qui a suivi le lien *Pomme* de l'article *Apfelstrudel* s'attendra certainement à ce qu'il y ait une section culinaire, tandis que celui qui cherche des renseignements sur *les produits phytosanitaires* s'attendra à voir figurer les maladies qui font dépérir les pommes. L'article *Pomme* comme exemplification de l'article *Faux-fruit* contribue par conséquent à rendre ce dernier plus résistant, pour autant que les ponts qui les lient ne soient pas rompus.

Il est ainsi amusant de voir à quel point, la *modalisation* par l'*hyper-contextualisation*, contribue à construire des certitudes qui semblent toujours enroulées sur elles-mêmes. Chaque article repose sur une sédimentation infinie d'autres articles. Tant et si bien que le trajet d'un internaute dans le cyberspace de la Wikipédia, ressemble souvent à un circuit erratique et virtuellement sans fin. Les références sur lesquelles s'appuient les contextualisations y paraissent tellement fragiles qu'on a l'impression que les argumentations sont tautologiques. Le monde connaissant, se performant de manière autonome, avance par tâtonnements sans qu'aucune référence ne soit considérée comme acquise, définitive.

L'hyper-contextualisation contribue à allonger le réseau

Arrêtons-nous encore un instant sur le travail de con-textualisation. Jusqu'à présent, nous avons observé comment une innovation peut persister par son appui sur une association stabilisée d'autres actants langagiers. Néanmoins nous avons jusqu'ici considéré les textes comme s'ils étaient des objets qu'on pouvait se permettre de traiter comme des choses. Or nous avons omis une dimension fondamentale inhérente au fonctionnement de l'encyclopédie : les textes ne sont pas seulement de simples listes d'entités abandonnées par leurs auteurs, ils sont tour à tour maintenus, arc-boutés par des acteurs. Les textes encyclopédiques que nous observons ont derrière eux des acteurs qui maintiennent la production résultant de leurs coopérations. Ils maintiennent et portent littéralement leurs textes à bout de bras. C'est d'ailleurs en cela que toute modification d'un texte déclenche *a priori* une attitude sceptique et méfiante des contributeurs. Il faut donc comprendre l'association par hyper-contextualisation comme une pratique qui contribue à allonger le nombre d'actants potentiellement impliqués dans les programmes d'action. À terme, l'objectif d'une encyclopédie est d'avoir un contenu qui fasse accord parmi l'ensemble des contributeurs.

Ceci étant dit, on remarque que contrairement aux textes à vocation argumentative tels les textes de programmes de recherche par exemple (Lejeune, 2001), la mission encyclopédique de cohérence de contenu⁴¹ écarte toute utilisation d'hyper-contextualisation interne comme contre-exemple. On ne trouvera jamais, une hyper-contextualisation dans un article consistant à identifier un autre article comme *pathologique*. Dans notre exemple, il est improbable qu'une phrase du type : « *La pomme est un [fruit](#) et pas un faux-fruit contrairement à ce que relate l'article [faux-fruit](#)* » résiste à la critique. L'hypercontextualisation interne au projet Wikipédia n'est jamais utilisée d'une manière négative, car la vocation encyclopédique n'est ni programmatique, ni normative. Sa finalité première est d'atteindre la cohérence.

Aussi, cette conséquence ne doit pas être elle-même entendue comme prescriptive. Elle n'a pour objectif que de désigner les conditions de possibilité d'une interaction wikipédienne non contestable. Un article désignant comme une pathologie par son propre contenu l'affirmation présente dans un autre, s'oppose non seulement aux actants langagiers présents dans l'article identifié comme pathologique, mais aussi aux auteurs qui maintiennent leurs textes. À partir du moment où une pathologie est énoncée, il y a de grandes chances qu'une polémique éclate, pour qu'à terme la contradiction puisse être résolue ou du moins supprimée. Dans notre exemple, s'il est impossible de s'accorder sur une seule définition de la pomme, un autre type de *modalisation* sera utilisée qui consistera à présenter les deux points de vue de manière neutre. Soit : « *Certains pensent que la*

41. Celle-ci étant corrélée au travail de neutralisation de contenu que l'on discutera par la suite.

pomme est un fruit, alors que d'autres soutiennent que la pomme est un faux-fruit ».

La fragilité technique des articles est donc contrebalancée par des réseaux hétérogènes résistants que l'hypercontextualité rend toujours plus complexes. En outre, la vocation argumentative de l'énoncé perd toute sa programmatique par l'hyper-contextualisation qu'elle propose. Ce n'est pas la rhétorique qui convainc le lecteur mais l'*intensité* des propositions avancées.

La Wikipédia offre ainsi un monde éphémère dans lequel aucun texte n'est jamais vraiment stabilisé. Rien n'est définitivement acquis. Chaque nœud est aussi instable que le point d'amarrage sur lequel il se fixe, et pourtant les articles tiennent, résistent temporellement.

Ce(ux) qui résiste(nt), une profilation actancielle

Nous venons d'expliquer comment et pourquoi l'association d'articles évoluant sans polémique constitue une forme de résistance traduite par l'agencement d'un réseau hétérogène.

L'idée de réseau retenue ici se place dans une acceptation en marge de celle qui se fait dans la sociologie traditionnelle. En effet, elle ne rend pas compte d'un assemblage stable d'éléments, mais plutôt d'une série hétérogène d'éléments liés de façon contingente et qui peuvent à tout moment se redéfinir eux-mêmes, tout comme les relations qu'ils entretiennent (Law, 2003c).⁴²

La notion de résistance des textes est donc centrale à l'analyse. Malgré cela, on ne peut restreindre *a priori* la résistance d'un texte à cet unique arrangement hétérogène. La notion de résistance doit être précisée afin d'en montrer sa pertinence, son utilité.

Qu'est ce qui résiste ?

Ce qui résiste, ce sont les articles. Un texte qui résiste est un texte qui présente un degré d'*intensité* suffisant pour faire accord, et donc à même d'écarter les fictions rivales. L'intensité d'un article ne doit pas être comprise au sens d'attribut de l'article même. Ce sont les acteurs et seulement eux qui portent et perçoivent cette *intensité*⁴³. Un article doit être considéré comme une fiction qui se différencie des autres fictions par sa capacité et celle de ses auteurs à les faire taire, soit dans le sens d'une *vérité négative* (Stengers, 1995 : 103).

42. C'est uniquement en répondant à cette condition que l'on peut utiliser la théorie de l'acteur-réseau.

43. Emprunt de la notion d'intensité plutôt que celle de force en accord avec la remarque de Chateauraynaud, selon laquelle : « en appelant l'axe de degré de force « intensité de l'épreuve », on évite le problème de l'ontologie des forces qui en fait ne nous concerne pas puisque ce sont les acteurs qui expriment, qui rendent manifestes les forces. » (Chateauraynaud, 1999 : 24).

A quoi cette notion peut-elle nous être utile ? Tout d'abord, elle nous autorise à écarter du propos, un grand débat épistémologique sur la validité de la connaissance produite ; tout en nous permettant d'étudier la construction d'articles qui font accord, soit des articles non-contestés mais contestables⁴⁴. C'est donc une position épistémologique⁴⁵ qui se veut non pas en rupture, mais en continuité avec le sens commun. Le principe de symétrie méthodologique inhérent à cette conception part de la proposition que seuls les acteurs sont à même de définir le *juste*. Ainsi, leurs discours ne sont pas voilés par une *vérité* sous-jacente que seul le sociologue pourrait mettre au jour. Par l'analyse des cas de litiges, nous nous interrogerons sur les modalités concrètes et sur les contraintes d'ordre pragmatique qui portent la pertinence d'un dispositif ou si on veut, de sa *justesse* (Boltanski & Thévenot, 1990 : 19).

D'autre part, en prenant appui sur l'affirmation de Chateauraynaud selon laquelle, « *il est faux de dire qu'il n'y a que des épreuves de force [...] [comme] il est faux de dire qu'il n'y a que des épreuves de légitimité [...]* » (Chateauraynaud, 1991 : 176), cette notion permet de rejeter dans l'analyse toute prépondérance soit des épreuves de force, soit des épreuves de légitimité ; permettant d'analyser concrètement *en situation* le travail des *utilisateurs* dans leur élaboration d'énoncés.

On remarque par ailleurs que cette affirmation de Chateauraynaud se veut en marge de la conception latourienne selon laquelle, la réalité ne résiste qu'à des épreuves de force, ou plutôt qu'il n'y a que des forces dans les épreuves. (Latour, 1984 ; 2005a : 228).

Ces implications de la notion de résistance relèguent ainsi le vrai à la seule dimension du *juste*. Précisons encore le propos.

Indices de résistance

Plus concrètement, la notion de résistance se traduit par l'intensité d'un article en le rapportant aux *rapports d'opposition* qu'il implique. Méthodologiquement, nous avons distingué :

D'une part, les Wikipédiens qui portent devant eux le texte résultant de leurs interactions défendent son intégrité face aux plausibles fictions opposées. La résistance *socio-logiquement* construite d'un texte se caractérise par la concrétisation d'un accord des rédacteurs face aux fictions opposées. L'intensité de cet accord dépend de l'engagement manifesté dans les épreuves par les contributeurs.

44.La comparaison avec le falsificationnisme poppérien n'est pas inutile. « Pour qu'une étude puisse être considérée comme scientifique, il faut qu'elle ait pu échouer ».

45.A la suite de Latour, on dira de ce type d'épistémologie qu'elle est une *épistémologie politique* dans le sens où elle analyse de manière explicite la répartition entre sciences et politiques (Latour, 1999 : 90).

D'autre part, la résistance d'un article se rapporte au contexte qui contribue à augmenter la taille du réseau entourant l'article. Ce que nous avons défini comme contexte recouvre la fréquentation de l'article, l'hyper-contextualisation, les événements extérieurs, *etc.*

Par exemple, l'hyper-contextualisation de l'article *Pomme* le rend *manifeste* puisqu'il représente un nœud pour d'autres articles. Il est un pivot sur lequel ils peuvent se reposer ; et ceci, bien que peu d'auteurs se soient engagés dans les épreuves de l'article. Ce faible engagement peut par ailleurs être expliqué par le fait que peu d'auteurs défendent une fiction opposée⁴⁶.

Dans la même lignée, le soir de l'annonce de l'accession au trône papal du Cardinal *Joseph Alois Ratzinger*, l'article de la Wikipédia a vu ses fréquentations augmenter. Il était référencé en tête de liste de la plupart des moteurs de recherches sans que cette renommée soit justifiée ni par son hyper-contextualisation interne (article latent), ni par l'intensité de l'accord des pairs par rapport au texte (article somnolent). Dès lors plus le réseau est complexe, plus on dira que l'article est *manifeste*.

A l'inverse, un article *latent* ou *larvaire* est un article exempt de références, de fréquentations ou d'hyper-contextualisations. Un article sans référence « *est comme une petite Bretonne qui marche seule la nuit dans un Paris qu'elle ne connaît pas* » (Latour, 2005a : 87). Il est abandonné, sans point d'ancrage.

Ce découpage méthodologique opéré permet donc de distinguer les actants qui s'engagent directement dans l'épreuve de ceux qui contribuent à la rendre plus manifeste.

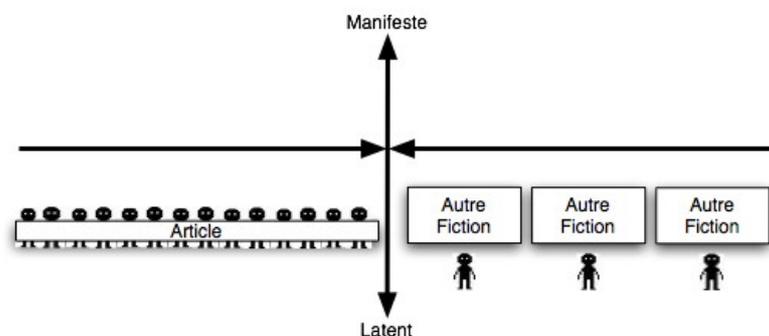


Illustration 4: De la résistance des textes

Après avoir vu comment l'hyper-contextualisation est constitutive de la définition d'un article et de sa résistance, il paraît opportun de s'intéresser aux innovations qui entraînent un désaccord tout en impliquant une réaction des pairs. À ce titre, sont les plus évidents les cas de vandalisme à l'occasion desquels la fiction proposée par un programme vandale est globalement rejetée par les contributeurs. Voyons donc en quoi elle consiste et de quelle manière elle est régulée.

46.Cette observation peut être rapprochée avec celle de Conein (2003), selon laquelle : « [...] dans les communautés épistémiques, [...] l'incertitude cognitive dans l'innovation comme dans l'apprentissage augmente l'interdépendance entre les experts (sic) et donc la coopération cognitive ».

Évincement d'un vandale et intéressement

*To paraphrase Linus Torvalds, given enough eyeballs, all thugs are callow.*⁴⁷
Daniel H. (2005)

Pour analyser les programmes vandales et leurs contradictions, nous utiliserons un modèle d'analyse peu orthodoxe que Latour nomme les graphiques *socio-techniques*⁴⁸. Ces graphiques, en tant que méthode d'analyse, permettent tout d'abord de réconcilier les humains et les non-humains en une seule et même entité, *les actants*.

La notion d'actant inspirée du modèle sémiotique de Greimas⁴⁹ s'inscrit dans le projet d'analyse symétrique des actions et déterminations, que les actants - *en tant qu'êtres ou que choses* - entraînent par leurs inscriptions dans des situations, par leurs participations au procès. Un actant se définit par sa faculté à agir *à avoir un poids, une intensité dans le déroulement de l'action*. Il peut s'agir aussi bien d'acteurs que d'organisations, d'objets ou d'entités métaphysiques. C'est l'acteur - et non le sociologue - qui détermine ce qui est actant. Par conséquent, la présence d'actants consiste en une résistance d'une entité à l'égard d'autres entités plurielles ou singulières.

Les graphiques socio-techniques permettent de visualiser les *enrôlements* successifs d'actants qui conduisent - ou non - au succès d'un *programme d'action*. L'enchaînement des actants est représenté sur une chaîne horizontale (*ET - association syntagmatique*), tandis que la dimension verticale (*OU - substitution paradigmatique*) représente la *transformation* ou la *chronologie* du collectif étudié. Un graphique socio-technique doit être toujours considéré comme provisoire car les modifications sont toujours possibles, qu'il s'agisse d'un nouvel engagement ou d'une désaffiliation.

Une pomme et ses vers

Chaque article, alors qu'il est le résultat d'une chaîne réticulaire plus ou moins longue de contributions, cache son cheminement sous un historique. Il est néanmoins toujours possible d'interroger cet historique. Lorsqu'une modification est effectuée sur un article, le résumé de la modification est médiatisé sur la page des *changements récents**. Il s'inscrit sur la *liste de suivi** des personnes ayant décidé volontairement de suivre l'article concerné par la modification et en même temps, se sédimente dans la *page historique** de l'article même.

47. Traduction libre : « *Pour paraphraser Linus Torvalds ; avec suffisamment de globes oculaires, les vandales vous apparaîtront empotés* ». La phrase de Linus Torvalds (inventeur du noyau Linux) à laquelle se réfère l'auteur est « *Avec suffisamment de globes oculaires, tous les bogues feront surface* » (« *Given enough eyeballs, all bugs are shallow* ») énoncée par Eric S. Raymond (1998) et attribuée à Linus Torvalds.

48. Latour (1996 : 19-24 et 51-54)

49. Greimas, A. J. & J. Courtés (1993 : 3).

L'annotation médiatisée de la modification comporte plusieurs informations (*Illustration 5*) : l'*entrée* de l'article objet de la modification, l'*heure* à laquelle a été effectuée la modification, l'*auteur* de la modification, ainsi qu'un résumé de l'opération réalisée. Ce résumé rassemble lui-même plusieurs annotations : d'abord est indiqué s'il s'agit d'une modification que l'auteur considère comme *mineure* (représentée par la lettre **m**), ensuite, s'il a lieu, est indiquée la *section* objet de la modification (texte en gris clair) et en dernier lieu, on trouve un *résumé* rédigé par l'auteur de la modification.

Ainsi nourrie par l'attitude sceptique des contributeurs, la médiatisation de la modification effectuée subit un examen attentif. Les contributeurs se basent sur trois critères pour jauger la pertinence de la modification.

- Le premier critère concerne l'incertitude liée à l'*entrée de l'article*. Par exemple, une modification sur l'article *Sectes* entraînera un doute important sur son bien-fondé.
- Le deuxième critère examiné par les wikipédiens à l'affût concerne la peine que s'est donnée l'utilisateur pour inscrire de manière complète et cohérente un *résumé* de la modification effectuée.
- Le troisième critère retenu par les sceptiques pour apprécier l'innovation de l'énoncé concerne le *statut de l'utilisateur* ayant effectué la modification. Par exemple, un *bot* ou utilisateur pseudonymé que l'on croise de temps en temps ne sera que très rarement suspecté, alors qu'un anonyme le sera potentiellement plus.

De la réalité de ce scepticisme à l'égard des contributions, émerge comme ordre normatif supra-individuel la nécessité d'écrire consciencieusement le *résumé* des modifications effectuées. Corrélativement cet ordre normatif implique deux autres conséquences.

Il permet d'identifier les auteurs prenant part à la nature communautaire du projet. Les contributeurs - qui décident de s'engager dans le projet - sont soucieux du statut qui sera attribué à leurs modifications. Manifester ce souci par l'annotation consciencieuse des résumés des modifications, suppose une volonté d'engagement⁵⁰ qui sera respectée par les autres contributeurs impliqués de la même manière.

D'autre part, l'annotation méthodique permet aux contributeurs d'éclairer les boîtes noires. En effet, une fois qu'une modification est effectuée sur un article, la modification se sédimente comme un substrat dans l'historique de l'article. Il est dès lors difficile pour un contributeur de retracer le cheminement d'un article. En ce sens, l'annotation des modifications permet de diminuer l'opacité des articles en tant que boîtes noires, offrant une traçabilité aux contributeurs amenés à les ouvrir. Ces précisions étant entendues, nous sommes en mesure d'étudier les programmes vandales.

50. On retrouve ce même type de normes chez les programmeurs de logiciels, dans le cadre d'annotation des codes logiciels.

- (actu) (dern) ○ 8 avril 2005 à 21:46 Nyc0 m (→Histoire - revert vandalisme encore)
- (actu) (dern) ○ 8 avril 2005 à 21:45 Nyc0 m (revert vandalisme)
- (actu) (dern) ○ 8 avril 2005 à 21:28 206.47.161.161 (→Utilisation)
- (actu) (dern) ○ 8 avril 2005 à 21:24 206.47.161.161 (gteshthtrh)
- (actu) (dern) ○ 23 mars 2005 à 06:51 Semnoz m (→Production)

Illustration 5 : Acte de vandalisme sur l'article *Pomme* (Page d'historique)

En presque trois ans d'existence, l'article *Pomme* a dû essayer trois actes de vandalisme. En considérant comme Latour que le programme d'un actant précède son existence, étudions les effets des programmes vandales. Un vandale est donc un contributeur dont le programme consiste à *détruire* ou à *mutiler* gratuitement un article.

D'un clic, l'utilisateur 206.47.161.161 molesta le nœud gordien résultant de la coopération des pairs (*Illustration 7*). Le travail tacite des 121 contributeurs (1) investis préalablement dans l'élaboration, se voient amputer d'une des sections. C'est une partie d'eux-mêmes qui disparaît. Leur présence qui était stabilisée sombre dans les entrailles de l'historique.

Quelques minutes plus tard, le vandale manifeste une nouvelle présence par l'insertion de propos outrageants (3). Ces performances sont médiatisées à travers l'encyclopédie sur les *pages de suivi* ainsi que sur la page des *changements récents*. Le souci de contrôle de qualité renforcé par le scepticisme à l'égard des modifications les plus douteuses, contribue à lancer l'alerte. De nouveaux acteurs vigilants apparaissent.

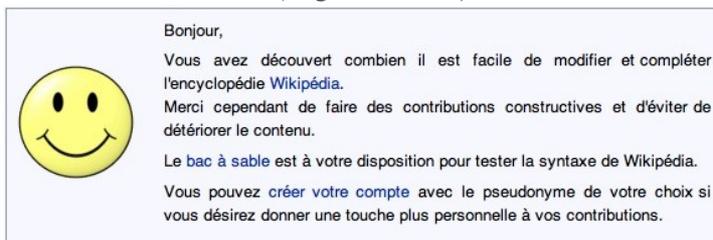
Vingt et une minutes après l'apparition du vandale, une version du texte a été restaurée⁵¹. Le contrôle du vandale s'est effectué en deux temps. Chronologiquement la première étape renvoie à la mise en place sur la page utilisateur de l'anonyme, d'un message d'avertissement représentant une frimousse⁵² (*Illustration 6*) qui invite l'utilisateur vandale à faire des contributions constructives plutôt que de détruire le travail des autres contributeurs. Dans un deuxième temps l'utilisateur *Nyc0*, ayant aperçu et vérifié la modification de l'utilisateur anonyme, restaure une version non vandalisée du texte.

Ainsi, ces deux étapes ont toutes deux contribué à écarter le vandale.

51.L'étude de Viégas, F. B. , Wattenberg M. , Dave K. (2004) a montré après l'étude d'un nombre conséquent de cas de vandalisme sur la version anglaise de la Wikipédia que ces derniers étaient restaurés après une moyenne de 5 minutes.

52.Nommé aussi binette ou émoticône.

Illustration 6: *Frimousse (Page du vandale)*



Extrapolations empiriques

Après l'étude d'un ensemble conséquent de cas de vandalisme, nous proposons une vision synthétique des différences modalités utilisées par les contributeurs pour évincer les programmes vandales.

- La première de ces modalités (4a) est l'enrôlement du vandale. En effet, l'insertion de la frimousse sur la page de discussion de 206.47.161.161 consiste en une invitation à participer de manière pseudonommée à l'encyclopédie. Si 206.47.161.161 accepte, il sera enrôlé comme un contributeur traditionnel. « *L'enrôlement désigne le mécanisme par lequel un rôle est défini et attribué à un acteur qui l'accepte. L'enrôlement est un intéressement réussi* » (Callon, 1990 : 189).
- La deuxième des modalités s'applique si le vandale persiste dans le programme qui est le sien. La solution utilisée pour évincer le vandale est alors le blocage, par un administrateur, de la possibilité de participer à l'encyclopédie (4b). On remarque que ces décisions doivent être motivées par les administrateurs qui doivent rendre des comptes aux contributeurs traditionnels ainsi qu'à l'utilisateur bloqué. Le blocage d'un compte est considéré comme un acte important qui se doit d'être justifié.
- La dernière modalité (5), la plus radicale, consiste à bloquer les possibilités de modifier un article précis. Cette mesure prise par un administrateur doit être fermement argumentée, c'est un acte très important.

On peut dire alors que le texte est réifié, car « *la liste des épreuves devient chose* » (Latour, 2005a : 224). L'article résiste comme un temple inhabité que les gens ne peuvent que contempler, comme une œuvre de musée que l'on conserve à l'abri des altérations du temps, ou encore comme une vieille maison visible du coin de la rue, qui aurait été abandonnée de force par ses locataires pour cause d'insalubrité. Même s'il était contesté, il n'est plus contestable.

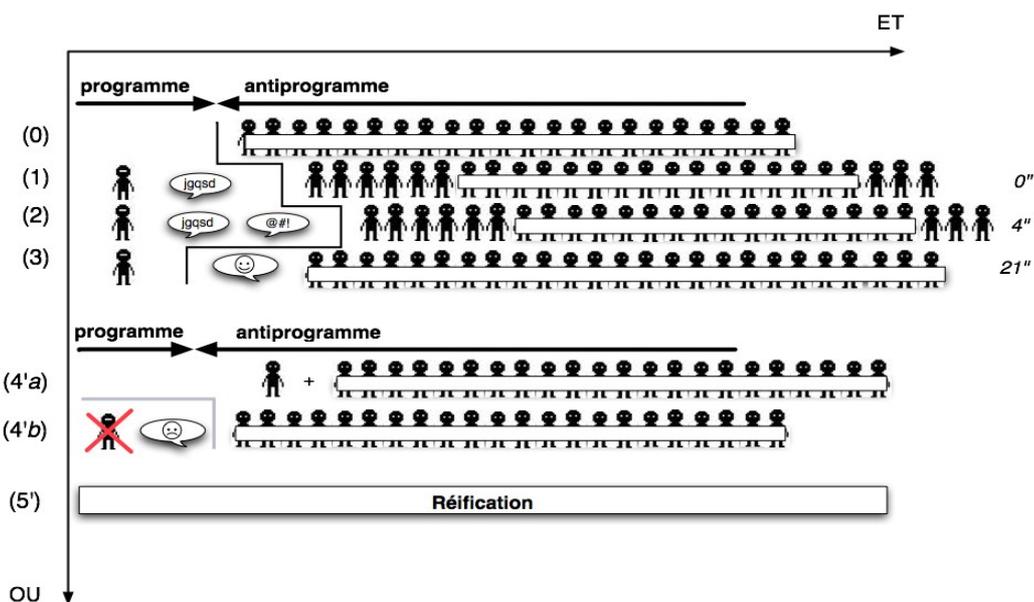


Illustration 7: Programme d'action d'un vandale

Programme : Détruire ou mutiler gratuitement l'article.

L'évincement d'un vandale peut se rapprocher des analyses sociologiques des phénomènes de « *free-riding* ». Tout comme le programme d'action d'un *free-rider*, le programme du vandale est de tenter de faire dériver les modèles d'accord ou de coordination vers une situation caduque qui laisse « en plan » les personnes impliquées dans l'accord au profit d'un bien personnel. L'intérêt du *free-rider* est de trahir son ou ses compères dans le but de gagner l'épreuve, celle-ci étant *unique* et *finie*. Sur la Wikipédia, le bien personnel acquis par les programmes d'action des *free-riders* est éphémère puisqu'il est, premièrement, « vite » résorbé par l'attitude de vigilance des pairs, et deuxièmement, il est à tout moment annulable.

D'ailleurs, plusieurs raisons font que le vandalisme sur la Wikipédia n'est pas considéré comme une menace importante. On peut en répertorier au moins trois différentes.

Premièrement, le caractère réticulaire du chantier encyclopédique, place certains articles comme des nœuds dont l'incertitude est d'autant plus forte qu'ils sont des axes médians d'une branche tentaculaire manifeste. Dès lors, si un article est important, il sera d'autant plus rapidement résorbé.

Deuxièmement, chaque vandale est considéré comme un nouvel adepte potentiel. Ce qui fait que l'activité de reversion* et surtout d'alerte, est souvent considérée comme du prosélytisme. Le recrutement de nouveaux agents se fait souvent de cette manière. De plus, les tentatives d'enrôlement d'une personne extérieure, ainsi que les reversions, sont des activités valorisées par les pairs.

Enfin, il faut savoir que l'activité de vandale est très peu enthousiasmante. Cette activité n'est que très difficilement valorisée et souvent considérée comme inintéressante. Dans la majorité des cas, les wikipédiens imputent l'existence des cas de vandalisme à des impératifs de diagnostic. On

considère que les vandales sont des internautes intrigués par le concept Wiki, plutôt que des personnes réellement malintentionnées. Cette constatation pourrait changer radicalement, si par exemple apparaissaient des *brigades vandales* valorisant le vandalisme.

Après avoir montré :

- comment par l'enrôlement de références hétérogènes, un article se constitue en référence forte et intense sur laquelle on peut prendre appui, et ensuite ;
- comment l'enrôlement d'agents humains contribue à construire des articles non seulement plus intenses mais plus résistants lors de l'apparition d'un programme vandale ;

il paraît intéressant d'aller voir du côté d'articles qui contrairement à l'article *Pomme*, ouvrent *ou non* la possibilité d'accords non triviaux.

C'est à ce titre, que l'article « *Les femmes et les salons littéraires* » nous intéresse.

Les femmes et les salons littéraires

Un enchaînement catégoriel intrigant

En novembre 2004, en effectuant comme chaque matin la vérification de ma *liste de suivi* pour voir quelles avaient été les modifications effectuées sur mes articles de prédilection, j'aperçus qu'avait été réalisée une mise à jour de la base de données reprenant l'ensemble des catégories parcourant l'encyclopédie. Cette liste permet d'inventorier la totalité des catégories présentes dans l'encyclopédie par l'utilisation d'un script informatique qui classe chaque catégorie en fonction des autres catégories qu'elle inclut elle-même. L'outil, après avoir listé les centaines d'autres imbrications de catégorie, me retourne une seule chaîne circulaire.

Circular references found !

Femme > Féminisme > Femme
Féminisme > Femme > Féminisme

Chose assez étonnante s'il en est. Sur le moment, plusieurs interrogations me vinrent à l'esprit. Comment expliquer cela ? Était-ce dû au hasard ou à un défaut de programmation du script ? Ou bien encore peut-on suspecter raisonnablement que les articles traitant de sujets tels le *féminisme* et les *femmes* possédaient pour une raison quelconque, un caractère les rendant auto-référents. Si cette dernière proposition est recevable, les explications auraient pu être d'ordre différent. En effet, la proportion majoritairement masculine des rédacteurs aurait pu rendre compte d'une difficulté temporaire à étoffer de tels domaines, et donc à reléguer au statut d'ébauche ce domaine mal maîtrisé. D'un autre côté, on peut se demander si les contributeurs wikipédiens par leur travail d'élaboration d'articles n'auraient pas rendu compte d'une sorte de *nature féminine*, d'un contre-univers « *totalemment indépendant de l'univers que l'homme a construit* » et incontextualisable à ce dernier (Walzer, 1996 : 180). Cette vision qui attribuerait un statut exclusiviste aux thèmes incorporés à la catégorie, pourrait se rapprocher d'une certaine tentative de critique féministe si fermement condamnée dans le projet de Simone de Beauvoir. « *Pour changer la face du monde, dit-elle, il faut y être solidement ancré*⁵³ ». On constate, que ce projet de critique sociale défendu par Simone de Beauvoir s'inscrit dans une logique interprétative nécessitant pour l'accomplissement d'une velléité critique, des racines profondément ancrées dans le monde social - soit une forte contextualisation.

À dater de cet instant, je portai une attention particulière aux articles ayant trait de près ou de loin à ces catégories de la gent féminine.

53.Simone de Beauvoir In Walzer (1996 : 179)

Le neutre et le juste

En mars 2005, éclate une polémique sur un article « *Les femmes et les salons littéraires* ». Cet article est non-conformiste à plusieurs égards. Tout d'abord, son ancrage hypertextuel semble faire défaut. Seuls trois articles encyclopédiques pointent vers lui, et il ne possède d'entrées homologues dans aucune autre langue du projet encyclopédique.

A première vue, l'article semble idéal pour savoir si la constitution d'un réseau hétérogène est la seule notion à même d'expliquer la pertinence et l'intensité d'une forme d'accord. Ou si à l'inverse, on peut suspecter que l'émergence d'une stabilité artificielle est le résultat de formes asymétriques de justification, que celles-ci soient ontologiques (Boltanski et Thévenot, 1991) ou de l'ordre de l'homogénéité (Latour, 2004). En suivant le programme d'une sociologie du sens commun⁵⁴, laissons-nous dès lors pénétrer par les mises en relief désignées et actualisées par les interprétations des acteurs.

L'article « *Les femmes et les salons littéraires* » a été créé en juillet 2004. Les énoncés minimaux de sa première définition subsistèrent sans reformulation radicale pendant quelques mois. Le 7 décembre, la contributrice *Floreal* modifie substantiellement l'article. Malgré cela, l'article reste dormant. Il est toujours aussi peu contextualisé et seule *Floreal* semble s'y intéresser. L'énoncé d'un l'article ne prouve sa résistance qu'à l'issue des épreuves que son parcours jalonne. Sans contextualisation et sans réseau d'acteurs humains et non-humains, le projet de l'article est ignoré.

1 mars 2005 à 18:19 Floreal m (Revert ancienne version après modification trop inconsistante)
1 mars 2005 à 16:41 Sebb (revert après effacement de toutes mes modifs)
1 mars 2005 à 16:00 Floreal m (Restauration de la rubrique après vandalisme à l'évidence misogynie.)
1 mars 2005 à 13:09 Sebb m
1 mars 2005 à 13:08 Sebb (neutralisation)

Illustration 8 : Conflit entre éditeurs

Le 1^{er} mars 2005, un nouvel acteur entre en lice. *Sebb* modifie l'article, en proposant une restructuration et en invoquant une *neutralisation* du propos. Cette modification ne plaît pas à *Floreal*, qui restaure par deux fois sa dernière version, en accusant *Sebb* de misogynie et d'inconsistance dans ses modifications. Cette manifestation de force, conduit *Sebb* jusqu'à la page de discussion de l'article où il demande des explications.

54. Les traces de ce programme sont empruntées de Boltanski (1990 : 37 – 53).

Page de discussion de l'article « Les femmes et les salons littéraires » :

Demande d'explication

Floreal, je vous demande de bien vouloir reprendre vos corrections en ne jetant pas toutes les modifications que j'ai pu faire. Mes modifications sont loin d'être idiotes, et ce que vous avancez n'est pas toujours fondé. Merci d'être objective et un peu plus mesuré dans vos propos et vos modifications. Je soulève plusieurs points :

- Avoir un article sur les femmes et les salons littéraires est, àmha⁵⁵, prématuré puisqu'aucun article n'existe sur les salons littéraires. De plus, vous le confirmiez tout à l'heure, les femmes ont un rôle prépondérant dans les salons littéraires, il me paraît logique de fusionner les articles salon littéraire (inexistant) et votre article. Pensez-vous qu'il y ait véritablement matière à un article sur les hommes dans les salons littéraires? Pour ma part, je ne pense pas, donc la problématique féminine peut être intégrée dans un article plus général.
- AU niveau de votre style, je pense que les questions rhétoriques que j'ai supprimées sont non-neutres. EN effet, toute question suppose un émetteur et un destinataire bien précis (ou fantasmé dans le cas du destinataire). Or, l'émetteur doit être le plus neutre possible car il y a plusieurs contributeurs à un article.
- Vous affirmez que les articles universitaires sur les femmes sont publiées principalement par des femmes. Pouvez-vous m'apporter des statistiques sur ce point? Sans données précises, il vaut mieux modifier.

J'espère que nous pourrons trouver un accord. [Sebb](#) 1 mar 2005 à 15:51 (CET)

Ses remarques ont trait aux trois aspects qu'il a tenté de modifier sans succès. Dans l'ordre : *pertinence* de l'existence de l'article, *style* non approprié et *tangibilité* des preuves apportées. La réponse de *Floreal* ne se fait pas attendre.

Page de discussion de l'article « Les femmes et les salons littéraires » :

Réponse de Floreal à Sebb

- Je ne vous prends pas pour un idiot, mais pour un homme de mauvaise foi. Vous trouverez sur "[Clío, revue francophone d'histoire des femmes](#)" tous les renseignements que vous souhaitez, vous pouvez même les mentionner et en faire des liens, ce que je n'ai pas eu le temps de faire. C'est vous qui, manquant de mesure, m'imputez vos défauts. Je n'ai commencé cette rubrique qu'à pas de velours et en sourdine. Je ne suis pas vos "fantasmes" en la matière et ne comprend guère votre charabia fantasmé. Si vous vous exprimez un tant soit peu plus clairement, je vous comprendrai sans doutes davantage.--[f10](#) 1 mar 2005 à 16:59 (CET)
- En outre, vous n'avez aucune idée de ce que je pouvais bien avoir en tête de mener à bien. Il suffit ici de faire remarquer qu'au seizième siècle, le cercle qu'avait pu réunir Louise Labé était déjà un salon. Il ne serait pas non plus inutile de faire remarquer que, dès l'antiquité, Périclès n'eut rien été sans le "salon" de l'Hétaïre Aspasia. Et, revenant en des temps plus proches de nous, pensez-vous que certaines femmes n'eurent pas une influence considérable sur les arts et les lettres? Il est vrai qu'aujourd'hui, elles ont peut-être moins besoin de "salons" pour ce faire: protagonistes, elles écrivent plus directement et rentrent à l'académie française, ce qui leur était encore interdit il n'y a pas si longtemps...--[f10](#) 1 mar 2005 à 17:13 (CET)
- De plus, dire comme vous l'avez fait que l'**encyclopédie** y est peut-être née est inacceptable, outre à en avoir bien souvent protégé les fondateurs, elles l'ont en partie **financée**. Votre thèse équivaut vraiment à refuser de reconnaître ce qui leur est dû.--[f10](#) 1 mar 2005 à 17:34 (CET)

Subrepticement, la polémique portant sur le contenu de l'article semble dériver vers une épreuve à l'issue de laquelle serait désigné celui que l'on considérait comme apte à modifier. D'une recherche de neutralité d'énoncé, le conflit se déplace vers une dispute en justice portant sur les compétences des auteurs. Mais *Sebb* ne mort pas à l'hameçon tendu par *Floreal*. Il abandonne la discussion là où elle est. Peut-être a-t-il décidé de courber l'échine. Il se contente néanmoins d'ajouter

55. **Àmha** est l'acronyme de l'expression « A mon humble avis ». Ou trouve aussi des variantes comme AMHO pour « A mon humble opinion » ou IMHO pour « In My Humble Opinion »

la *catégorie* Salons littéraires. Catégorisation qui est ensuite refusée par *Floreal*. *Sebb* se cabre encore une fois dans la page de discussion, puis abandonne par absence de réponse de la part de *Floreal*. La fiction de *Floreal* résiste tout en restant latente.

Cinq jours plus tard, *Floreal* poste dans le Bistro une protestation. Celle-ci porte sur le contenu d'un livre « *Salons Littéraires et bridge* », du projet *Wikibooks*.

Page de Bistro

Titre : Salons littéraires et bridge dans wikibooks

[...] Il comporte d'une part nombre d'exactitude et d'autre il utilise des morceaux d'articles pris ici coupés à l'emporte pièce et hachés menus de sorte que le sens en est dénaturé, un sens à 98% légitimé et entériné par les lecteurs ici sur WP⁵⁶.

Je le fais savoir ici parce que je trouve cela grave. [...]

Ce faisant, *Floreal* mentionne l'existence de l'article « *Les femmes et les salons littéraires* » (de Wikipédia), sur lequel s'est déroulé un conflit d'édition avec l'auteur principal de l'article du projet Wikibooks.

[...]

Dans la page de discussion de [les femmes et les salons littéraires](#), j'écrirais selon lui (L'auteur de l'article de Wikibooks) "latin ou italien" on ne sait, étant par ailleurs résidente en Italie je suis traitée de "trollnicheuse⁵⁷ italienne" ce qui est une offense pour les italiens, leur langue et leur culture. Je crois que laisser se perpétrer ici de telle chose serait décrédibiliser WP qui se veut international et humaniste et par là même non discriminatoire. Dans la "vraie vie", je crois si je ne m'abuse que de telles choses seraient passibles de sanctions judiciaires.

[f10](#) 6 mar 2005 à 12:34 (CET)

Cette nouvelle mise en drame du conflit vient réactualiser le débat. L'article « *Les femmes et les salons littéraires* » ainsi médiatisé entraîne l'apparition de nouveaux contributeurs. *Kelson* annonce son engagement.

En tout cas, ce n'est pas un article encyclopédique, je vais synthétiser tout cela. [Kelson](#) 6 mar 2005 à 12:39 (CET)

Aussitôt dit aussitôt fait. *Kelson* rend compte de ses modifications.

Page de discussion de l'article « Les femmes et les salons littéraires »:

Compte rendu de la synthèse effectué.

J'ai vraiment virer beaucoup du contenu, car il n'apportait rien de précis. Évidemment beaucoup de blabla et de contenu sexiste. Dommage c'était bien écrit, mais il ne faut pas confondre article journalistique et article encyclopédique. Et pitié, le style de l'auteur doit s'effacer devant le contenu. [Kelson](#) 6 mar 2005 à 13:09 (CET)

Page de discussion de l'article « Les femmes et les salons littéraires »:

Réponse de Floreal :

Tu as besoin de beaucoup, beaucoup étudier, Kelson. Nous NE SOMMES PLUS il y a deux siècles; depuis, LA LOI a reconnu leur droits légitimes aux femmes, même s'ils ne sont pas toujours appliqués. Et il serait vraiment curieux, TRES curieux, qu'ils soient reconnus moins sur WP qu'ailleurs. Ce manque de reconnaissance nuirait davantage à WP et à sa modernité que de laisser ce qui est généralement admis dans les milieux "éclairés" d'aujourd'hui, dont tu n'es certainement pas un représentant, ni toi ni ceux qui raisonnent comme toi. A propos, ce n'est pas une synthèse "ça", c'est un horrible résumé de bachotage; une "anti-sèche". Déjà qu'on a eu un calmar géant à tête de cochon (et à queue en tire-bouchon) [*Le contributeur du Livre Les salons littéraires et le Bridge*] ici, tu veux lui faire concurrence?--[f10](#) 6 mar 2005 à 15:07 (CET)

56. Wikipédia

57. « *Mot valise* » résultant de la contraction de *troll* et *pleurnicheuse*. Un *troll* sur les réseaux informatiques caractérise celui qui cherche à détourner malicieusement le sujet d'une discussion pour générer des conflits en incitant à la polémique et en provoquant les autres participants

Faisons les comptes. D'un coté nous avons, un *Kelson* incompetent, incapable, qui porterait atteinte aux textes législatifs sur les droits des femmes. De l'autre, une *Floréal* aux propos sexistes et au style inapproprié. Ces situations d'*injures outrancières* (Auray, 2003), apparaissent systématiquement lorsqu'un conflit se déplace d'une quête de consensus sur un article, vers une quête de légitimité du contributeur. C'est le statut et les compétences des acteurs eux-mêmes qui sont au cœur du conflit et non pas les énoncés. On passe donc de la recherche d'un accord neutre à la recherche d'une personne juste. C'est une induction du conflit de la performance des *utilisateurs* (contenu de l'article) vers leur personnalité. La question qui nous intéresse est donc de savoir, comment et pourquoi, ce glissement apparaît, et quelles en sont les conséquences.

Ces situations surviennent lorsque les personnes impliquées dans l'épreuve possèdent des programmes d'actions opposés. Dans le cas de l'article *Pomme* et pour la majorité des articles de l'encyclopédie, les programmes d'actions des contributeurs progressent en parallèle. Chacune des performances des actants de la chaîne paradigmatique (à l'exception des programmes d'actions vandales) contribue à rendre plus intense l'accord entre les pairs.

Dans le cas de l'article « *Les femmes et les salons littéraires* », l'opposition des programmes d'actions des protagonistes sont discordants. Chacun revendique une modalité qui potentiellement peut être considérée légitime par d'autres personnes. Ainsi, le conflit est fort et réellement problématique. Comment peut-on donc interpréter sociologiquement la légitimité que revendiquent les acteurs ?

Chez Boltanski, les épreuves de légitimité entre personnes apparaissent dès qu'une situation est déclarée injuste par un des acteurs. Les disputes en justice caractérisent ces épreuves à l'occasion desquelles les acteurs ont recours à des logiques argumentaires qui vont venir justifier les accords. Par référence au concept rousseauïste, ces logiques argumentaires sont nommées des principes supérieurs communs. Cette sociologie est qualifiée de constructiviste ontologique en ce sens qu'elle participe de « *cette thématique générale de la construction sociale de la réalité : - " ce qui est " - est construit, elle n'est ni donnée, ni naturelle.* » (Chaniel, 2001). Son objectif est de découvrir - ou plutôt de révéler - les logiques ontologiques asymétriques de justification mises en avant par les acteurs. L'efficacité de ces logiques de justification en tant que cités argumentaires supposent la reconnaissance des principes par les acteurs, soit une compétence. Ces compétences recouvrent les moyens cognitifs et sociaux de juger, de critiquer et donc de justifier les positions qu'ils prennent.⁵⁸ Par la reconnaissance des formes de légitimité, les passions de justification s'enflamment. Sans cette reconnaissance, il n'y a pas d'accord possible.

58.L'exposé canonique des auteurs se trouve dans Boltanski & Thévenot (1991)

En réfléchissant aux origines de la notion de légitimité, Chateauraynaud (1999 : 13) nous enseigne que l'origine de toute forme de légitimité naît d'un besoin d'obéissance des sujets. Par la suite, la légitimité prend la forme d'une structure à travers laquelle elle se consolide ou se cristallise. Un système de légitimité doit être compris comme une structure qui engendre un cadre de définition et de représentation d'un « bien commun » ou d'un état social désirable. Les sociétés complexes abritent une pluralité de systèmes de légitimité irréductibles les uns aux autres, qui essaient tant bien que mal de définir la situation pour rendre les éléments comparables. Dans la sociologie de *l'économie de la grandeur*, on appelle cette opération « *mise en équivalence* ».

Les formes de légitimité peuvent se cristalliser sous d'autres formes que les cités argumentaires de Boltanski. Par exemple, les registres du droit étudiés par Latour (2004), ont pris une forme homogène objective telle qu'elle se constitue en asymétrie justificatrice⁵⁹. Les juges doivent trancher leurs affaires cas par cas à partir de références homogènes constituées par les textes juridiques.

Sur la Wikipédia, il existe aussi certaines formes homogènes qui permettent de trancher rigoureusement lorsque qu'apparaissent des formes de litige. C'est par exemple le cas pour les accords portant sur l'orthographe. Les outils mis à notre disposition, tels les dictionnaires permettent des accords entre personnes sur l'orthographe d'un article imposant unilatéralement le *juste*.⁶⁰ *Dura lex sed lex*.⁶¹

On peut dire par ailleurs que ce recours à la référence homogène est directement dépendant, d'une part, des objectifs que se fixe l'encyclopédie et d'autre part, de l'ouverture qu'elle prône. Comme contre-exemple, les micro-communautés médiatées représentées par certains groupes de *blogueurs* autorisent ces derniers à inventer de nouvelles normes orthographiques et stylistiques. Sur la Wikipédia, la référence aux normes orthographiques institutionnelles vient de la légitimité accordée par l'ensemble des pairs qui les considère comme relevant d'un état désirable. Le recours à ce type de normes considérées comme légitimes dépend de la taille du collectif, de son ouverture mais aussi des objectifs qu'il se fixe.

Dés lors, si l'on envisage que les formes de légitimité assurant les coordinations entre les acteurs sont le produit d'une stabilisation, ou d'une cristallisation à travers le temps, d'une structure considérée comme un « *bien* », se peut-il que les modes de coordination sur la Wikipédia suivent les

59.Cette lecture se base sur l'interprétation que fait la sociologie anglo-saxonne de Latour. (Chaniel, 2001 : 307)

60.On peut remarquer par ailleurs que la création du *Wiktionnaire* (ou Wiktionary) répond à ce besoin des wikipédiens de s'affranchir de cette forme de légitimation homogène que constitue la « *bonne orthographe* ». C'est d'ailleurs en cela que la wikipédia passionne les linguistes et sociolinguistes de tous bords.

61.*La loi est dure, mais c'est la loi.*

systèmes de catégorisation statique proposés par Boltanski ? Ces derniers sont-ils pertinents pour comprendre la quête de légitimité de *Floreal* ? Peuvent-ils nous aider à éclairer les programmes des protagonistes ? Avant de trancher, suivons encore un peu notre affaire.

Réponse de Kelson :

Bravo, tu as une nouvelle personne qui va te donner la contradiction :-)))))) [Kelson](#) 6 mar 2005 à 15:19 (CET)

Réponse de Floreal :

Si tu désires lui [Le contributeur du Livre *Les salons littéraires et le Bridge*] ressembler trait pour trait, tu finiras sans doute de la même façon.--[f10](#) 6 mar 2005 à 15:45 (CET)

Réponse de Kelson :

Rassure-toi, je me contenterai d'être moi-même, cela devrait de suffire amplement :-)) Et n'oublie pas le [wikilove Kelson](#) 6 mar 2005 à 15:51 (CET)

Réponse de Floreal :

Je ne compte pas sur toi pour me rassurer. Commence donc par ne pas l'oublier toi-même en premier, le wikilove, avant d'aller faire la morale aux autres.--[f10](#) 6 mar 2005 à 15:56 (CET)

La joute continue sur l'article. *Floreal* restaure sa propre version à chaque fois que *Kelson* essaie de faire valoir son résumé. Elle use de la force puisqu'elle n'arrive pas à se faire comprendre. C'en est trop ! *Kelson* met en place une de ses versions synthétiques et fait appel à *Jastrow*, administratrice du projet, qui décide de bloquer l'article.

Page de discussion de l'article « Les femmes et les salons littéraires » :

Message de Kelson :

Voilà la page est bloquée. Bravo, voilà à quoi cela mène de prendre d'autres contributeurs pour des cons, et donc refuser la discussion. Maintenant il va bien falloir t'abaisser à cela sous peine de laisser la page telle quelle, ce qui n'est pas une solution non plus. [Kelson](#) 6 mar 2005 à 16:37 (CET)

L'article est littéralement réifié. Le programme d'action de *Floréal* comme celui de *Kelson* a échoué. L'article quant à lui sort vainqueur de la lutte. La contradiction inhérente aux énoncés qu'il contenait est enfin à l'abri des programmes d'actions de ces contradicteurs. Il n'est peut être ni neutre, ni juste. Mais dans tous les cas, il est plus solide et résistant que jamais. Cette mesure a pour effet d'imposer à chacun des protagonistes de s'accorder ensemble sur le devenir de l'article avant de pouvoir enfin le modifier.

Cette prose qui est la mienne

Dans la majorité des cas, les injures ne portent préjudice qu'à ceux qui les émettent.
Contributeur anonyme.

Kelson s'exécute et propose une version de l'article.

Page de discussion de l'article « Les femmes et les salons littéraires » :

Proposition d'article par Kelson :

Les premiers [salons littéraires](#)⁶², tenus par des femmes, apparaissent au [XVIIe siècle](#), et s'épanouiront au siècle suivant. À travers eux, les femmes qui les ont tenus ont contribué de façon importante, par leur protection et leur soutien financier, à la création de [l'Encyclopédie](#) au [XVIIIe siècle](#).

62. Les hyperliens en rouge, le sont en raison de l'inexistence de l'article vers lequel il dirige.

Aristocrates, modernes et intellectuelles ; elles bousculent les conventions sociales de l'époque. Mais derrière cette apparence légère, elles ouvrent leurs salons aux plus grands esprits de leur temps, où se mêlent, aristocrates ou non, hommes politiques, lettrés et scientifiques. Femmes instruites, et la plupart du temps des femmes de lettres, elles correspondent avec à ce que l'Europe d'alors pouvait compter d'esprits ouverts. La plus célèbre des ces correspondances, est celle de [Madame de Sévigné](#).

[Marguerite Yourcenar](#) lors de sa réception à l'[Académie française](#) déclara : « Je suis tentée de m'effacer pour laisser passer leur ombre », parlant de ces « femmes de l'[Ancien Régime](#), reines des salons et, plus tôt, des ruelles » qui « inspiraient les écrivains, les régentaient parfois ».

[Kelson](#) 6 mar 2005 à 19:47 (CET)

Réponse de Floreal :

Cette version édulcorée n'apprend rien et ne signifie rien. Tout juste bonne pour des élèves de 3ème, et encore. Ridicule sur une encyclopédie se voulant le reflet d'un savoir universel. L'expression "apparence légère" est risible et qui plus est dénigratoire et offensante, machiste et sexiste. La version du 6 mars serait tout simplement à rétablir et à recatégorisée en y ajoutant, comme il serait logique, la catégorie "Féminisme".--[f10](#) 7 mar 2005 à 12:11 (CET)

Réponse de Kelson :

Si "apparence légère" vous gêne, rien n'empêche de le changer. Je vous propose par soucis de calmer le jeu de repartir de votre version. Mais sur la base de l'acceptation des principes qui régissent les articles de wikipédia et d'une encyclopédie en générale : *neutralité, synthèse, contenu informatif* et *pertinent*, et surtout *style non emphatique* - l'auteur doit s'effacer devant le contenu et éviter de marquer l'article. Évidement l'article ne doit pas être sexiste, mais évidemment pas féministe non plus. qu'en pensez-vous ? [Kelson](#) 7 mar 2005 à 20:23 (CET)

Réponse de Floreal :

Je ne réécris jamais un texte. Quand je l'édite, c'est que j'estime qu'il est décent correcte, publiable. C'est que je l'ai pensé, médité. Je l'ai d'abord rédigé sur Word, on y trouve donc difficilement des fautes d'orthographe, et je le transfère ensuite ici. Évidemment, je peux m'être trompée (ce qui est rare parce qu'auparavant je me suis, bien, documentée. Je peux avoir oublié des éléments ou en avoir ignoré, je n'ai donc jamais rien à redire quand on y ajoute une information que je ne possédais pas et généralement je la vérifie. Dans le cas qui se présente avec vous, c'est tout à fait différent. Je n'ai aucune envie de refaire un travail que j'estime bien fait, aucune envie de dépenser une énergie que j'ai déjà dépensée, pour écrire quelque chose avec la cervelle d'un autre au lieu de ma cervelle à moi (c'est d'ailleurs tout à fait impossible).

Lorsque, pour [Mme du Chatelet](#), [CD](#) (contributeur) est passé derrière moi, il y a apporté un correction positive et je l'en ai remercié. Ici je ne vois pas ce qui devrait être changé qui soit si inacceptable, et de plus J'AIME ce texte. Perso, je me le garde (comme je garde d'ailleurs chez moi tout ce que j'écris ici ou ailleurs) tel quel, parce que je lui trouve une certaine valeur. Je n'ai guère un style emphatique (vous n'avez guère du étudier la stylistique, moi oui), ce n'est guère le mien, plus volontiers critique et descriptif, parfois caustique. Je pense que vous n'auriez pas du venir vous emberlificoter dans un domaine qui visiblement n'est pas le votre, mais vous avez insisté et maintenant vous y êtes, arrangez-vous donc comme vous voulez. En outre, je vous trouve de mauvaise foi. En fait, j'ai traité l'argument de façon moderne, contemporaine, et je trouve que c'est précisément là que réside l'intérêt de ce texte qui informe, correctement, sans être d'un ennui mortel en énonçant les poncifs qu'on trouve dans les vieux manuels d'histoire littéraire, ce que vous voudriez faire et que je trouve sans intérêt. D'autre part, vous comme d'autres avez hurlé au féminisme comme d'autres crient au loup, mais vous ne m'avez pas énoncé (ni vous ni les autres esprits hurleurs) point pour point ce qui vous paraît si inacceptable. Et au bout du compte je ne saisis pas ce qui vous choque. Si donc vous me le dites, nous pourrons, éventuellement, en discuter. Mais ce refus en bloc me laisse simplement pantoise.--[f10](#) 9 mar 2005 à 12:02 (CET)

On comprend mieux maintenant pourquoi le programme de *Floreal* a échoué. Elle aime son texte comme sa progéniture. Elle en revendique la paternité (maternité ?). C'est d'ailleurs pour cela qu'elle encaisse les modifications des autres contributeurs comme une attaque personnelle touchant à l'intégrité de son être. Elle quitterait l'impératif de justification car celui-ci ne semble pas fonctionner. Elle rentre dans une pure épreuve où elle tente de faire accepter de *force* par *Kelson* la *justesse* de son énoncé.

Ce faisant, elle oublie une des caractéristiques fondatrices de la Wikipédia. Un article n'appartient à personne. Personne ne peut revendiquer sa paternité, et la quête d'un accord ne peut qu'échouer face à une telle attitude.

Ainsi, on peut dire que la première version de l'article de *Floreal* était *juste* dans le sens où la seule personne impliquée s'accorde parfaitement avec sa définition. L'énoncé de son texte résistait à la critique de son auteur.

Mais la mise en commun de l'article nécessite que soit accordée à l'énoncé une légitimité plus large. Il faut qu'il soit *neutre*. Un article est dit *neutre* à partir du moment où il résiste, soit lorsque toutes les personnes impliquées dans sa définition s'accordent sur les énoncés qu'il contient. Comme le *juste*, le *neutre* revêt un sens négatif et non positif.

On peut considérer que le *neutre* est une montée en généralité du *juste* dans le sens où ce dernier n'est pas dépendant de la contingence d'un ordre en présence. Le *juste* se définit comme un accord entre personnes dépendant des ressources de la situation. Tandis que le *neutre* est une propriété de résistance déposée dans un article. Le *neutre* relève du projet peut-être utopique d'une forme de justice universelle. Il est sensé survivre à la multitude d'options critiques et ceci de manière durable. Sa validité est potentiellement universelle. Le *neutre* est donc un *juste* qui est en permanence ouvert aux critiques des autres acteurs. Il prétend à la validité universelle de l'intersubjectivité, non pas dans une acceptation normative et procédurale comme chez Habermas (1987 : 331), mais dans le sens négatif de résistance.

Les arguments que *Floreal* essaie d'avancer dans la polémique paraissent intangibles à l'univers cognitif de *Kelson*. Toute forme de légitimité doit s'inscrire, en effet, à travers une tangibilité quelconque.

La tangibilité des arguments

Tangible provient de *tangere* qui signifie « palpable » - soit que l'on peut connaître en touchant. Dans cette acceptation le tangible rejoint ce qui est inscrit dans la matérialité, ce qui est concret, sensible.

Dans une autre acceptation, celle de Francis Chateauraynaud, la tangibilité renvoie à une contrainte à laquelle les acteurs doivent se soumettre pour que soient pris au sérieux leurs actes de dévoilement, de dénonciation (Boltanski, 1990 : 266), de lanceur d'alerte (Chateauraynaud & Torny, 1999 : 40). Ainsi, l'épreuve de tangibilité est l'acte par lequel la critique remet en question les preuves en présence, et ceci par un travail de démonstration ou de vérification se déroulant dans un espace de calcul, lui-même orienté et normé.

Selon cette définition, la tangibilité en tant qu'attribut des preuves est le résultat d'un travail cognitif intense qui est directement dépendant de la compétence d'expertise ordinaire ou savante des

destinataires des preuves. Ainsi on dit d'une preuve qu'elle est tangible si elle passe l'épreuve d'authenticité. Cette épreuve d'authenticité chez Chateauraynaud se traduit par la capacité des acteurs à « *avoir prise* » sur les humains et non-humains enrôlés dans l'épreuve. La tangibilité d'une preuve est par conséquent le résultat d'un processus conceptuel laborieux de validation qui met à distance la preuve.

D'autre part, cet attribut des preuves ne s'inscrit pas de manière stable dans une communauté *stricto-sensu*, mais est un construit en temps et en situation. Il est le résultat d'un travail perceptuel intense de la part des intéressés, qui par là même vont être capables de s'agripper aux prises communes résultant de leurs expériences (Chateauraynaud, 1996 : 44). Dans le cas de la Wikipédia, l'idée de communauté traditionnelle c'est-à-dire normée par des principes prescriptifs définis *a priori*, s'efface au regard de l'ouverture de la communauté épistémique.

Cette idée de tangibilité de la preuve est directement corrélée à l'opposition qu'opèrent l'histoire et la sociologie des sciences proposées par Callon et Latour d'avec la sociologie des sciences mertonienne.

En suivant les traces de l'épistémologie poppérienne, Merton s'accorde avec la thèse de la réfutabilité des théories et partant, à la séparation qu'elle opère entre d'une part les faits et d'autre part leurs interprétations. Chez Merton, l'interprétation des faits est basée non pas sur une interprétation *hic et nunc*, mais à travers une communauté de scientifiques socialement normée (Merton, 1973). Par conséquent, il identifie un ensemble de normes constituant ce qu'il appelle l'*Ethos* de la Science. L'*Ethos* est sensé guider les pratiques des scientifiques tout en assurant à la communauté son autonomie (Busino, 1998 : 10). Dans ce contexte préalablement normé, la preuve scientifique au sens mertonien diverge de la preuve tangible par son inscription (et donc sa traduction). Ce faisant, elle gagne en authenticité.

Chez Latour, la preuve est le résultat d'un agencement construit en situation. Il prend la forme, toujours plus complexe, d'un réseau enchevêtrant humains et non-humains. Cette définition de la preuve s'entend non pas comme relativiste, mais relationnaliste (Latour, 2005a : 228). Dans les épreuves de justification chez Boltanski, la tangibilité de l'argumentation est dépendante de la compétence des acteurs à reconnaître les arguments avancés comme relevant des principes supérieurs communs, soit d'ordres légitimes. Ces compétences communes sont une grammaire ontologique partagée par les personnes.

Comment garantir la tangibilité

Si l'on considère que l'espace de calcul et d'interprétation des preuves est orienté et normé, quelles sont ces normes qui permettent aux contributeurs de faire valoir leurs arguments ? L'existence - ou non - d'une grammaire d'interprétations, peut être évaluée empiriquement en repassant sur chacun des arguments contestés.

Floreal essaie de faire valoir ses compétences personnelles. Elle prône premièrement une connaissance approfondie du sujet. Elle a beau attester la lecture de l'ensemble des biographies des auteurs dont traite l'article, cette compétence reste intangible aux yeux de *Kelson* car elle n'est pas déployée « *in extenso* ». *Kelson* conteste la non tangibilité des arguments basés sur cette compétence, ce qui fait dériver le conflit vers une *épreuve de force* dans laquelle chacun essaie d'écraser l'autre.

La seconde compétence revendiquée par *Floreal* concerne ses capacités stylistiques. Bien qu'elle ait rapidement conquis le cœur de *Kelson* et consorts, la beauté de la prose (non-prosaïque) de *Floreal* ne peut résister à l'ouverture de la critique. Un style particulier appartient toujours à quelqu'un, et par conséquent, entrave toute possibilité de neutralité dans un article. Pour être neutre, un article encyclopédique doit être dépersonnalisé, tant par les arguments que par le style. Idéalement, une douce sensation envahit le lecteur, celle d'avoir pu être l'auteur du texte.

Le dernier pan de l'argumentation défendue par *Floreal* concerne la *respectabilité* et la *véracité* des arguments orientant l'article. Mais comme le faisait remarquer *Sebb*, aucun article n'entoure celui que *Floreal* essaie de légitimer. Les articles sur les auteurs décrites n'existent pas pour la plupart, celui de « *Salon littéraire* » non plus. Toutes ces argumentations paraissent intangibles à l'horizon cognitif de *Kelson*. Il est d'autant plus difficile de fonder un accord lorsque l'ancrage de l'argumentation est inexistant.

Aucun des énoncés ne paraisse s'inscrire dans des structures communes de légitimité. Et bien que les arguments de *Floreal* ne dépassent pas sa propre sphère de tangibilité, elle ne semble pas éprouver le désir de les contextualiser pour les rendre plus pertinents.

Comment (-) taire (?)

Dans les pourparlers portant sur un article, ce qui importe réellement, ce sont les décisions précises sur ce qu'il faut négocier et les principes communs qui doivent encadrer l'évolution du projet. Dans notre cas, chacun des éléments pose problème.

Répondant aux aspirations de *Floreal* et pour tenter d'arrêter la critique, *Kelson* reprend point par point les énoncés qui visiblement le dérangent.

Page de discussion de l'article les femmes et les salons littéraires

Para1: ok

Para2:

«Qui étaient-elles véritablement ? Leurs figures s'estompent derrière les manuels d'histoire et leur légende, cédant la place aux philosophes, aux célébrités de leur temps retenues par l'histoire. ».

La question est inutile. Quand au reste, c'est vrai quelles sont moins connues que d'autres... mais peut-être est-ce juste ? Le présenter comme une injustice est clairement non neutre. En plus l'on retient les invités prestigieux... d'autre n'ont pas été retenus par l'histoire ; pour terminer Madame de Stael ou de Sévigné ne sont pas vraiment non plus des inconnues pour le grand public... donc... je trouve cette phrase non-neutre, sans information concrète et finalement inutile. [Kelson](#)

Poser la question de le savoir est la raison d'être de l'article qui présente lces salons. Je ne le présente pas comme une injustice. Je le mentionne parce qu'il en est ainsi. Et c'est vous que ça dérange, parce que c'est faire remarquer que, dans l'histoire littéraire, ce n'est pas équitable. [f10](#)

«Peut-être conviendrait-il»,

commentaire méta... inutile, on trouve jamais cela dans une encyclopédie, aller vers la synthèse. [Kelson](#)

Ah oui? Laquelle? Une phrase plate qui donne envie d'aller plutot lire "La marquise des anges"?

Para3:

«(...) et dont elles n'ont cure. Une fois les bienséances du mariage consommées, elles s'affranchissent de leur mari en vivant à leur guise, s'octroyant toute la liberté qu'elles jugent nécessaire.»

Est-ce un point commun à toute ces femmes ?[Kelson](#)

Si vous ne le savez pas, c'est que vous ne connaissez rien d'autre de ce temps et de sa littérature que les résumés de votre vieux Lagarde & Michard. C'est un peu peu, pour raisonner sur le sujet. C'EST BIEN EVIDEMMENT D'UNE MANIERE OU D'UNE AUTRE UN POINT COMMUN A TOUTES CES FEMMES, SINON JE NE L'AURAI PAS ECRIT. ET C'EST PRÉCISEMENT CE QUI CHANGE LA DONNE ET FAIT QUE CES SALONS FURENT CE QU'ILS ONT ETE. [f10](#)

De plus personne ne s'octroie toute liberté qu'il juge nécessaire, il y a toujours des contraintes. [Kelson](#)

ça c'est vos "considérations philosophique" perso sorties de votre vestibule et qui n'a que faire ici. Elles s'octroient toute la liberté qui leur parait nécessaire pour faire ce qu'elles veulent et elles y parviennent parfois fort astucieusement, oui, en dépit des contraintes (évidemment) qu'elles contournent [f10](#)

C'est quoi exactement les bienséances du mariage ? Cela veut dire quoi s'affranchire de son mari et vivre sa guise ? Pour moi cela veut dire quitter son mari et faire ce que l'on a envie de faire... est-ce vraiment le cas pour toute ces femmes ? [Kelson](#)

vous etes niais à ce point? (sans vouloir vous offenser) C'est exactement ce qu'elles font, vivant "séparées" selon diverses modalités . Mais vous n'avez donc pas lu leurs biographies avant ? C'est inoui de parler ainsi dans le vide! [f10](#)

« (...) qui parfois ne les différencient guère des courtisanes (...)»'

Non neutre et du coup sexiste AMHA*. [Kelson](#)

Ce n'est certainement pas vous qui m'apprendrez ce qu'est le sexisme dont j'ai eu à patir plus que vous, y compris ici. ça ne les différencie pas, souvent elles le sont, se comportent comme telles, sont obligées de se comporter ainsi pour arriver à leur fins. Il n'est pas question ici de neutralité, c'est le reflet de la réalité du temps. [f10](#)

«(...) du reste, jusqu'à la Révolution, **quasiment** toutes les favorites de la cour appartiennent à l'aristocratie(...)».

Hors-sujet et teutologie sachant que à la cours il y avait **quasiment** (???) que des nobles. (Vous vous contredites en disant la meme chose? Il y a franchement de quoi rire !) [Kelson](#)

C'est pénible vous savez de parler avec quelqu'un qui comme vous n'y entend rien à rien. Je ne suis pas allée vous empoisonner avec la dioxine, moi. Laissez donc votre "teutologie" que vous flanquez ça et là pour en remonter. Vous ne me remontez rien du tout. AVANT LA REVOLUTION, POMPADOUR ETAIT JEANNE POISSON ET DU BARRY JEANNE BECU. Et croyez-moi, elles n'étaient pas aristocrates, elles furent anoblies...pour leurs bonnes œuvres. [f10](#)

«(...) qui sont ces Marie-Julie-Catherine-Adélaïde De...(...)»

Toujours pareil, style inadapté, inutile. [Kelson](#)

Cet article ne peut pas être différent de ce qu'il est. Il ne peut qu'être en substance tel qu'il est, où n'être pas. Vous pouvez écrire un doublon comme VOUS l'entendez, mais comme vous l'entendez vous, cela sera une platitude sans intérêt. Une banalité moins élaborée qu'une page de manuel d'histoire littéraire, alors autant recopier un vieux manuel hors copyright. Ne comptez pas sur moi pour faire ce job de fonctionnaire 3^e échelon gratuitement qui plus est. Et pour le style, faites-moi grâce du votre. --[f10](#) 9 mar 2005 à 22:25 (CET)

Sur la Wikipédia, le territoire de la polémique, tout comme le territoire de l'accord, est un espace de propriété collective. Le pli de cette mise en commun fait chavirer toute tentative personnelle d'ancrer une forme de légitimité par le prolongement attitré d'un auteur à sa production.

Floreal s'attend à ce que ses énoncés soient respectés tels qu'elle. Elle n'a pas l'intention de se laisser trahir par ses énoncés comme la pomme l'a fait avec ses auteurs ou encore comme le monstre a trahi le docteur Frankenstein. Les arguments de *Floreal* ne quittent pas leur propriétaire.

La métaphore du don peut nous aider à comprendre les différentes stratégies. Comme s'il s'agissait d'une offrande, *Floreal* veut montrer qu'elle seule est à même de montrer les qualités de son don. Elle revendique la propriété de ses énoncés et attend de la part de *Kelson* qu'il les respecte comme un prolongement d'elle-même.

Or, pour qu'un article puisse s'ouvrir à la neutralité, il faut qu'il résulte d'un accord entre les pairs. Tous doivent pouvoir en revendiquer la paternité, sans qu'aucun ne puisse l'interdire aux autres.

A l'inverse de ce que fait *Floreal*, chaque argument doit être avancé comme une obole avec la volonté du prêcheur de se détourner de sa valeur une fois déposée. C'est l'intensité autonome de l'argumentation qui garantit sa tangibilité puisque le prêcheur doit s'effacer et ne peut en justifier par lui-même l'intensité / la valeur.

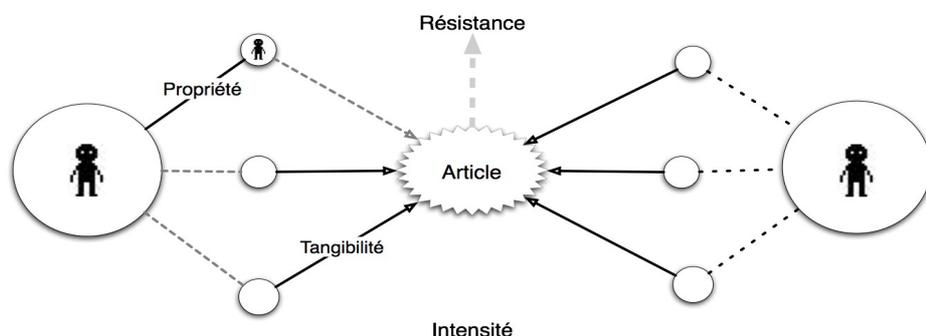


Illustration 9: Tangibilité de l'argumentation

Sur la Wikipédia, l'argumentation dont l'intensité dépend de l'attachement à son propriétaire, accède difficilement aux registres de la tangibilité

Comité d'arbitrage

Il institua donc un tiers juge afin que, sans l'intervention du souverain
fussent frappés les orgueilleux et soutenus les humbles.
Machiavelli, chap. XIX

La possibilité d'un accord entre *Floreal* et *Kelson* semble incertaine, voire impossible. L'article possède toujours une faible contextualisation encyclopédique. Il est pourtant devenu beaucoup plus manifeste, car l'importance de la polémique a entraîné une forte publicité. Plus que le sujet de l'article, c'est son procès qui est médiatisé.

Le 17 avril, *Floreal* demande au Comité d'arbitrage tout récemment créé de voir ce qu'il peut faire sur la polémique entourant l'article.

Le Comité après avoir statué par vote sur la recevabilité du dossier, se saisit de l'affaire. Il s'opère une distanciation de la relation des protagonistes par l'intervention d'un tiers (médiateur).

Après deux mois de discussions visibles par tous, les six arbitres du Comité font part de leur décision arrêtée après un vote à deux tours. L'article est débloqué. Les arbitres conseillent à *Floreal* de ne pas intervenir dessus pendant une durée de trois semaines, et recommandent à *Kelson* de faire de même par souci d'apaisement. Les justifiables sont évincés.

Ils cherchaient le juste pour avoir le neutre, ils n'obtinrent ni le juste ni le neutre.

Objet volant non-identifié

« Loin de constituer un problème insignifiant, la question des ovnis peut intéresser le citoyen, indépendamment de toute hypothèse quant à leur origine : en tant qu'épreuve pour nos régimes démocratiques. Pouvons-nous répondre à un problème « hors contrôle » autrement que par des échappatoires multiples et variées, qui traduisent d'abord l'impuissance et la dénégation ? »

(Stengers, 1994)

Sur la Wikipédia, le cri à la violation de la neutralité est annonciateur d'une affaire. Comme d'autres auraient crié à l'injustice⁶³, la suspicion sur l'article « *Objet volant non-identifié* » débuta par l'interrogation sur la partialité d'*Aoineko*.

| Cet article est assez partial, non ? [Aoineko](#) 14 fév 2003

Malgré cet appel, l'article subit les différentes modifications des auteurs sans que le besoin d'expliquer ces modifications ne se fasse ressentir. Pendant plus d'un an et demi, il fut l'objet du travail d'une vingtaine de contributeurs soucieux de construire une définition commune.

L'article est découpé en plusieurs sections : description générale, paradigmes d'interprétation du phénomène et historique des témoignages.

Le 21 octobre 2004, *Thierry Veyt* (ou *Tv*) débarque sur l'article pour y ajouter un bandeau de suppression. L'ajout d'un bandeau de suppression sur un article a pour conséquence d'entraîner un vote sur une page annexe où il est décidé si oui ou non l'entrée doit être supprimée. Les raisons invoquées pour la suppression d'un article peuvent être de plusieurs ordres : soit l'article est non-pertinent faute d'une reconnaissance, d'une diffusion ou d'un impact suffisant, soit il reflète les opinions d'un seul auteur, ou encore il est irrécupérable pour cause d'absence d'informations, de style illisible, d'une présence de copyright, *etc.*

Les raisons invoquées par *Tv* ainsi que les arguments des autres contributeurs à propos de la suppression, sont les suivantes.

Proposition des pages à supprimer :

Titre : Discussion suppression de cette entrée

Pour. L'objet volant non identifié , pas plus que l'elephant rose (elephantroseologie pourquoi pas?) , n'existe pas . Un objet est non identifié par défaut ou par insuffisance d'investigation. On pourrait par contre faire un article sur la croyance aux ovnis ou sur la croyance aux extra-terrestres. "Amenez-moi un ovni dans mon laboratoire et je l'étudierai" a dit Menzel , démontrant s'il en est l'inexistence d'un soit-disant phénomène.S'il existaient des ovnis, on étudierait cette discipline dans les universités et non dans les salons précieux.Le Comité Condon , commission nommée par le Sénat américain et composée d'universitaires de renom , a trouvé l'explication de plus de 85% des cas qui lui furent soumis.Quinze ans plus tard , ce fut 95% de ces cas qui furent expliqués.Le

63. Notre première entrée dans le domaine du droit, nous dit Ricœur, n'a-t-elle pas été marquée par le cri « *c'est injuste* » ?

Comite Robertson , comite de l'Armee americaine , etudia plus de 13.000 cas et trouva une explication a plus de 98% des cas.Il faut rappeler que ces 2 commissions ou comites conclurent que les quelques cas restant demeurerent inexplicques par insuffisance d'investigation et non par la presence d'un quelconque "phenomene mysterieux.--[Tv](#) 21 oct 2004 à 13:40 (CEST)

De plus le nom même est partial : il suppose qu'il y a un objet, qu'il vole, et qu'il est non-identifié. Alors qu'il s'agit souvent d'un incendie (qui brûle un champ), d'un éclair, d'un phénomène lumineux quelconque. [archeos](#) 21 oct 2004 à 13:58 (CEST)

Il faut ajouter que la denomination meme "objet volant non identifie" tend a faire croire a l'existence d'objets alors que de nombreux cas pretendus ovnis se sont reveles apres enquete etre des phenomenes metereologiques, des hallucinations, bref des phenomenes n'etant absolument pas des objets.Tous ces pretendus ufologues qui n'ont jamais depose de these scientifique , mais au contraire vendus des ouvrages a sensation , ne recherchent qu'une chose : que leur delire soit pris au serieux par d'autres pour mieux renforcer leurs croyances.Il s'agit d'un phenomene religieux (croyance aux extra-terrestres) et non d'un phenomene scientifique tel que vaguement sous-entendu dans l'article. Lisez le peu de serieux de ces soit-disant travaux : ils melangent des cas d'hallucination avec des meprises astronomiques pour arriver a la conclusion qu'il existe un soit-disant monstre appele ovni.Par des erreurs de raisonnement , ils arrivent ainsi a considerer l'existence de quelque chose qui n'existe pas.--[Tv](#) 21 oct 2004 à 14:34 (CEST)

Personne ici ne prétend le contraire, mais ce n'est pas une raison pour ne pas en parler. Du moment que c'est fait avec du recul, de façon rigoureuse et scientifique. [BernardM](#) 21 oct 2004 à 14:52 (CEST)

Euh... Vous partez dans quel délire, là ? Le mot "ovni" existe, est connu de 99% de la population et désigne le phénomène dont parle l'article. Pour un peu, vous iriez dire que "[Jupiter](#) est le dieu des éclairs" n'est pas neutre sous prétexte que tout le monde sait que les dieux n'ont rien à voir dans l'histoire... [R](#) 21 oct 2004 à 15:07 (CEST)

Ne serait il pas plus constructif de compléter l'article avec les argument que vous présentez ci dessus, sans recourir à la provocation et à l'affrontement systématique? [ske](#)

Du moment que l'objet volant n'est pas identifié c'est un OVNI. Soucoupe volante ou pas soucoupe volante. [Tom](#) 22 oct 2004 à 16:53 (CEST)

Contre. [Ma'ame Michu](#) | @ 21 oct 2004 à 13:49 (CEST) - Argumentation qui ne tient pas debout. À ce compte-là, autant demander la suppression de Soleil, puisque personne ne sera capable d'apporter le [soleil](#) dans mon laboratoire pour que je puisse l'étudier... Pour tout dire, cette proposition me paraît aussi **outrancière**, bien que le domaine n'ait rien à voir, que, par exemple, les controverses menées par le même utilisateur au sujet du [Projet, Islam](#) en juin-juillet derniers. L'article a probablement besoin d'être sérieusement « recadré », mais de là à demander sa suppression... « Cachez ce sein que je ne saurais voir. »

Contre : c'est n'importe quoi ! WP, comme n'importe quelle encyclo, a également toute une série d'[articles sur des créatures fantastiques](#) dont l'existence n'a bien sûr jamais été démontrée. --[Pontauxchats](#) | ? 21 oct 2004 à 14:03 (CEST)

Contre : T'as pris des substance ou quoi ? Un OVNI est très exactement un objet volant non identifié, comme son nom l'indique. Ça n'implique nullement la présence de petits bonhommes verts. Bref, un mot pour qualifier cette proposition : ridicule ! [Med](#) 21 oct 2004 à 14:24 (CEST)

Ce qui est non identifié n'est pas necessairement un objet , une hallucination par exemple , c'est donc un a-priori totalement non-scientifique et obscurantiste.Soyons poli.A partir du moment ou on affirme l'existence d'objets , on parle d'objets materiels.Ou sont-ils? Ou sont les photos satellites? Ou sont les correlations avec des echos radar autres que les echos fantomes? Nulle part.Par contre les preuves existent de cas d'epilepsie temporale ayant entraine des hallucinations,de faux echos radar,de rentrees de satellites prises pour des engins mysterieux.Dois-je continuer? Ou sont donc les fumeurs de moquette? Pas dans les rangs scientifiques (qui n'ont jamais reconnu l'existence de ce faux pronleme) mais plutot dans ceux des touristes de l'etrange. [Tv](#)

Ouais ouais, c'est ça, je dois être un touriste de l'étrange sans doute. Mouhahaha. [Med](#) 22 oct 2004 à 14:40 (CEST)

Contre. Si on ne devait parler que de ce qui est prouvé scientifiquement, on supprimerait beaucoup d'articles de wikipédia ([mythologie](#), [religion](#), etc). Le tout est de ne pas verser dans l'[obscurantisme](#). J'ai ajouté un lien vers l'article de [zététique](#) et j'ai désambiguisé un peu la partie "approche scientifique". [BernardM](#) 21 oct 2004 à 14:37 (CEST)

Contre. Halte au troll. Par contre, TV, tes commentaires sont les bienvenus sur **Discuter:Objet volant non identifié**. [R](#) 21 oct 2004 à 15:07 (CEST)

Contre à 150%. OVNI est est le terme consacré même s'il est imprécis (certains OVNI peuvent être ni volants, ni des objets). Les limites de cette désignation ont en revanche toute leur place dans la page.

Contre : OVNI est un terme de pseudo-science, cet article est une bonne occasion de la démontrer [archeos](#) 21 oct 2004 à 20:52 (CEST)

Contre : quoiqu'on pense des "OVNI" c'est un sujet débattu de temps à autre par les médias il y a des livres sur le sujet etc... Cele méтите donc un article dans Wikipedia. Qu'est ce que Wikipedia? une encyclopédie, et comme telle, même si elle doit être précise et rigoureuse, elle doit permettre à

chacun de trouver ce qu'il cherche. C'est le but non? Ça ne fait pas très longtemps que je suis là mais j'ai l'impression que certains voudraient refaire le monde "tel qu'il devrait être".[Tella](#) 21 oct 2004 à 21:11 (CEST)

Contre [FvdP](#) (d) 21 oct 2004 à 23:11 (CEST)

Contre L'existence d'OVNI n'est pas plus ni moins prouvée que l'existence de [Dieu](#) ou d'éléphants sauvages dans le bas Vercors... Dès lors qu'on ne peut affirmer que ce qui vole est un avion ou un satellite, il est, pour l'observateur, un objet volant non identifié. Point, barre. De là à dire qu'il vient d'une autre planète, c'est un autre débat. [@Éréales_Kille@](#) ? ? 22 oct 2004 à 15:48 (CEST)

Contre Pourquoi supprimer ? C'est une encyclopédie. Les OVNI font partie des connaissances donc il faut bien en parler.

Contre : c'est au contraire un bon moyen de faire la part des choses, de rationaliser et de mettre en avant que phénomène inexplicé ne signifie pas nécessairement extra-terrestre [Cdang](#) | m'écrire 28 oct 2004 à 16:00 (CEST)

Contre L'idée de supprimer cette entrée est vraiment ridicule... Les ovnis existent sur un plan sociologique. Il est normal que Wikipedia en parle. Moi je trouve la page intéressante, même si à dominance fortement sceptique. Je suis moi-même sceptique, donc ça ne me dérange pas. Mais il serait peut-être bon que les ufologues "croyants" puissent s'exprimer, ne serait-ce que pour respecter la liberté d'expressions et d'opinions... [JMA](#)

Quel tintamarre ! Bilan : 13 voix *contre*, 1 voix *pour*. Le projet d'un homme s'effondre face à la voix du peuple. Les ovnis résisteront - *du moins pour un temps* - sur la Wikipédia.

Le projet d'un article devient réversible ou irréversible en fonction de sa mise en contexte. Pour l'article *ovni*, le processus est devenu quasiment irréversible. Il possède déjà ses homonymes en 7 langues différentes, ainsi qu'une vaste hypercontextualisation et une horde d'auteurs engagés.

Moins d'un mois après l'échec de la proposition de suppression de l'article, *Tv* démarre sa croisade de *rectification scientifique* comme il l'appelle dans ses résumés de modifications. Il travaille seul et sans relâche sur l'article. Il le fait décupler de taille, y ajoute références bibliographiques et faits de science. Il semble savoir où il va, et démontre par A+B que les ovnis sont des phénomènes farfelus - toute personne sensée ne pouvant leur accorder une once de crédibilité.

Parmi les titres des sections, il ajoute :

Ce n'est pas l'oeil qui voit , c'est le cerveau ; Absence de preuve d'ovnis ; Les faux souvenirs et l'utilisation abusive de l'hypnose ; Absence de toute détection par des satellites civils ou militaires ; Les erreurs de raisonnement ; L'inversion du lien causal ; Utilisation d'un vocabulaire tendant à accréditer la validité d'une hypothèse ; Les soucoupes lenticulaires et les cigares volants, Le délire de certains ufomanes, etc.

Certaines de ses contributions sont refusées. Mais, il persiste et signe : sa présence est plus forte que les quelques contributeurs vacataires.

Historique hystérique

Au fur et à mesure, les contributions de *Tv* turlupinent sérieusement les autres contributeurs. Tant par son non respect des règles typographiques que par les tendances excessivement sceptiques des arguments avancés, *Tv* excède.

Encore une fois on passe d'une recherche de neutralité de contenu à une polémique évoluant en justice. Alors que des dizaines de corrections orthographiques sont réalisées par des scripts informatiques, les modifications orthographiques de *La Théière Intergalactique* et de *LordAvalon* sont perçues comme une atteinte.⁶⁴

On comprend mieux toute la dimension morale attachée aux robots informatiques. A la suite de Latour (1996 : 62), nous appellerons ce phénomène, *prescription*. Le terme de prescription invite à réfléchir à la dimension éthico-morale déléguée par un acteur humain à un non-humain. Tout en imposant ses corrections de manière unilatérale, le script informatique gagne une légitimité car l'idée d'un devoir moral est attachée à ses corrections. Là où les corrections orthographiques d'un utilisateur lambda sont parfois perçues comme un acte teinté d'hostilité, le bot quant à lui est considéré comme un agent effectuant un devoir dont la performance est toute légitime. Comme le souligne Latour, aucun humain n'est aussi impitoyablement moral qu'un non-humain. Ceci est d'autant plus intrigant que les bots informatiques sont des agents logiciels dont la performance ne permet en rien d'être distinguée d'un agent humain Latzko-Toth (2000)⁶⁵. Néanmoins, la mise en place d'un acteur non-humain sans intelligence par un utilisateur concepteur nécessite de ce dernier une justification de l'utilité et de la non-dangereuse de son outil (pour le contenu de l'encyclopédie, mais aussi pour la saturation en ressources du système).

Mais revenons à nos ovnis. Les arguments avancés par *Tv* contribuent à enrôler de nouveaux acteurs inquiets par l'orientation que prend l'article.

Page de discussion de l'article OVNI
Article franchement non neutre

Cet article a besoin de neutralisation. Il n'appartient pas à un article de Wikipedia de trancher la question de savoir si les OVNI existent ou non, s'ils sont des engins envoyés par des petits hommes verts ou non. Le but de cet article est de rendre compte objectivement des faits, ainsi que des différents points de vue communément exprimés sur la question. Parler de "délires d'ufologues" n'a définitivement pas sa place ici.

[Traroth](#) | @ 17 nov 2004 à 15:27 (CET)

Tout à fait d'accord. Les OVNI sont depuis des années un phénomène de société. Ne pas en parler ou supprimer l'article reviendrait à nier le phénomène, pas les OVNI !

--[Trusty](#) 19 nov 2004 à 17:00 (CET)

64.Ce déplacement a été très clairement étudié par les spécialistes en communication. (Watzlawick, P., Helmick Beavin, J., Jackson, D.D., 1972 : 79 - 81).

65.Malgré cela sur la Wikipédia ces robots logiciels sont parfois connus par les contributeurs du fait de leurs pseudonymes identifiables pour certains (exemple : *MedBot* ou *HasharBot*) ou plus généralement par les tâches ingrates qu'ils effectuent.

Recherche de preuve

Thierry Veyt par souci de rendre légitimes ses positions qui commencent franchement à déranger, intervient sur la *page de discussion* pour augmenter la tangibilité de ses démonstrations.

Page de discussion de l'article OVNI

Aucune thèse scientifique sur le sujet

Bizarre non. Si une telle thèse existait, elle devrait d'abord prouver l'existence du sujet de l'étude. Impossible, puisqu'il n'y a pas une catégorie de cas mais un pot-pourri de cas de nature différente. --Tv 17 nov 2004 à 11:53 (CET)

Il y a eu divers travaux scientifiques sur le sujet, dont : - l'étude statistique du [Battle Memorial Institute](#) publiée par l'Air Force en 1955 - le Rapport Condon demandé par l'Air Force et publié en 1969, incluant les travaux de [William K. Hartmann](#), [David Saunders](#) - les travaux de [Joseph Allen Hynek](#), astronome - les travaux de [Donald Menzel](#), astronome - les travaux [James E. McDonald](#), météorologue - les travaux de Richard F. Haines, spécialiste aéronautique - les travaux d'[Auguste Meesseen](#) - les travaux de [Claude Poher](#), ingénieur du [CNES](#), directeur du [GEPAN](#), mettant statistiquement en évidence une distinction en le phénomène ovni et les phénomènes connus --[Jérôme Beau](#)

Tous ces travaux parlent de méprises ayant amené à croire à l'existence de quelque chose d'extraordinaire. Mais aucun de ces travaux ne démontre l'existence d'un seul ovni. --Tv

Votre interprétation des ovnis comme étant tous des méprises n'engage que vous (vous êtes libre de développer votre point de vue sur votre propre site), mais n'a rien à faire sur un site encyclopédique, qui doit se limiter aux faits. Pour reprendre l'exemple du [rapport Condon](#), il conclut -- comme le signalera l'[AIAA](#) -- à la non-identification de 30 % des cas étudiés (35 sur 117), tels que comme le cas photographique de McMinville[1] ("C'est un des quelques rapports d'ovnis dans lesquels tous les facteurs qui ont fait l'objet d'enquête, géométriques, psychologiques, et physiques semblent être cohérents avec l'assertion qu'un objet volant extraordinaire, argenté, métallique, en forme de disque, de dizaines de mètres de diamètre, et à l'évidence artificiel, a volé devant les yeux de 2 témoins. On ne peut dire que les éléments excluent catégoriquement une fabrication, bien qu'il y ait des facteurs physiques tels que la précision de certaines mesures photométriques des négatifs d'origine qui arguent contre une fabrication") ou le cas radar-visuel de la base de Lakenheath[2] ("En conclusion, bien que des explications conventionnelles ou naturelles ne puissent être exclues, leur probabilité semble faible dans ce cas et la probabilité qu'au moins 1 cas d'ovni authentique ait été impliqué semble honnêtement élevée") pour ne citer que 2 de ces exemples. Comme je l'ai dit dans mon post précédent Poher a mis en évidence statistiquement une distinction en les phénomènes ovnis rapportés par les témoins et les phénomènes connus, et ce dans le cadre de son travail d'étude des ovnis par le CNES (je ne pense pas que le [CNES](#) perde son temps à étudier des phénomènes qui "n'existeraient pas". Cela ne signifie en rien que ces phénomènes soient d'origine [extraterrestre](#) pour autant, juste qu'il ne sont pas expliqués)[JeromeBeau](#).

La thèse de Manuel Jimenez est une thèse de doctorat d'état. Il existe donc au moins une thèse sur le sujet. Bon, elle est sceptique, c'est vrai... :=O Le phénomène ovni est un excellent sujet de thèse... en sociologie, psychologie, ou anthropologie!!! Pour le reste je suis d'accord avec Tv. Les travaux mentionnés par Jérôme Beau ne font pas du tout autorité en la matière dans la communauté académique, la grande majorité des scientifiques étant sceptiques. Ce sont des auteurs qui ne font autorité que dans le petit monde (si petit monde) de cette pseudo-science qu'est l'ufologie...[JMA](#)

Il s'agit vraiment d'une réponse biaisée : tout le monde sait que la très grande majorité de la communauté scientifique est sceptique face au sujet des ovni, comme tout le monde sait que cette majorité ne s'est tout simplement jamais intéressée à la question. La véritable question à se poser est évidemment celle des travaux scientifiques qui se sont intéressés au sujet, pas de ceux qui n'y ont jamais mis le nez.[JeromeBeau](#).

Si vous vous imaginez que la communauté scientifique est sceptique parce qu'elle ne s'est pas intéressée au phénomène ovni, vous êtes dans l'erreur. Depuis le rapport Condon de nombreux scientifiques se sont intéressés aux phénomènes ovni et ont défendu le scepticisme: Arthur C. Clarke, Carl Sagan, James Oberg, Nicholas Spanos, Richard A. Baker, etc. Parmi d'autres sceptiques citons Philip J. Klass, Joe Nickell, Marc Hallet, Eric Malliot, Claude Maugé, Wim Van Utrecht, etc, etc. J'espère que vous n'allez pas prétendre que tous ces gens sont sceptiques par ignorance du phénomène quand même! Non, les scientifiques sont sceptiques parce qu'il n'y a pas de preuve robuste qui soutienne l'hypothèse extraterrestre. Point barre. Ce n'est pas parce que vous ne connaissez pas les scientifiques qui se sont intéressés au phénomène ovni et qui ont défendus l'approche sceptique qu'ils n'existent pas... Bien entendu, dans la littérature ufologique, franchement biaisée celle-là, on ne parle pas des auteurs sceptiques: cela fait trop "tâche" au milieu des moutons... Si cela vous intéresse, il suffit de taper UFO sur <http://www.csicop.org/> Là vous aurez la position scientifique sur le phénomène ovni à travers de nombreux articles publiés par de nombreux scientifiques...[JMA](#)

Je connais ces scientifiques, mais à la différence de vous, je ne cite pas qu'eux. L'impartialité veut que l'on cite aussi des scientifiques ayant une autre position que la vôtre (Hynek, McDonald, Biraud et Ribes, Guérin, Haines, Hartmann, Kuettner, Lebeau, Maccabee, Meessen, Poher, etc.) ce qui n'est absolument pas le cas dans cet article (je le répète, il n'y a qu'à voir la bibliographie exclusivement sceptique qui est un modèle d'information orientée). [JeromeBeau](#)

Je ne vous interdit pas d'éditer la page pour rajouter des ouvrages dans la section bibliographie. Ce n'est pas de ma faute si les pro-HET n'éditent pas la page. Pour ma part, oui je défend l'option sceptique, mais je pense qu'il est tout à fait possible d'avoir une page neutre... Je ne vais quand même pas tenir des propos et soutenir des thèses que je considère pour ma part comme étant pseudo-scientifique juste pour "neutraliser" la page. Que ceux qui défendent l'HET le face, que diable! Maintenant, il ne faut pas non plus se moquer du monde: LE SCEPTICISME EST L'EXPLICATION DOMINANTE DANS LE MONDE ACADÉMIQUE. Et pas les élucubrations du magazine "Top-Secret", même si cela vous déplaît...[JMA](#)

Votre réaction montre bien que vous ne cherchez pas à donner une info objective, mais à défendre votre point de credo en ne citant que des infos sceptiques. Je le dis et le répète : si le scepticisme est dominant dans le monde académique, c'est en grande partie un scepticisme "par défaut", de la part de personnes non informées ou peu informées. Je ne dis pas qu'ils deviendraient forcément pro-HET en s'informant, je dis juste qu'il n'est pas honnête de le présenter comme des personnes émettant un jugement en connaissance de cause. [JeromeBeau](#)

Ce nouvel acteur *JMA* vient appuyer les thèses de *Tv*. Récapitulons, d'un côté nous avons deux sceptiques, de l'autre, une dizaine de contributeurs déçus dont trois s'engagent vraiment dans la polémique : *JeromeBeau*, *La Théière Intergalactique* et *LordAvalon*.

L'avis de la Science s'oppose à la volonté de rendre compte d'un phénomène - du moins en tant que phénomène social. *Tv* semble faire de cette distinction entre Science et non-science un combat. Cette séparation semble être à l'origine de toute la polémique. Se dresse comme un mur infranchissable le droit chemin de la Science rationnelle face aux énoncés irrationnels des profanes⁶⁶.

Les ressorts de l'expertise

Observons de plus près chacun des protagonistes engagés. Sur la page d'utilisateur de *Tv*, on apprend qu'il est professeur de mathématiques à l'Institut Taisnier après l'avoir été aux Jeunesses Scientifiques de Belgique. En fouillant un peu, on découvre, qu'il a travaillé plusieurs années à la SOBEPS. La SOBEPS est une ASBL qui, en Belgique, étudie systématiquement les phénomènes d'ovni. Au fil des années, cet organisme a acquis une importante réputation (même au niveau international) notamment parce ce qu'il s'est occupé de ce que l'on a appelé la vague d'ovnis belge (1989-1991). On apprend par ailleurs que parmi ses thèmes favoris, il classe sous la catégorie « *Lutte contre l'ignorance* », différentes entrées de la Wikipédia telles que *pseudo-science*, *ovni*, *théorie ufologique* et *agroglyphe*

JMA, quant à lui, est diplômé en psychologie et s'intéresse particulièrement au débat sur le paranormal (ufologie, parapsychologie et cryptozoologie).

66. On trouve chez Latour (2005a : 429-514) une longue dissertation sur ces questions entre science et non-science, savoir rationnel et irrationnel.

JeromeBeau est ingénieur en informatique. Après avoir travaillé pour IBM et d'autres entreprises informatiques, sa passion pour les phénomènes ovnis l'a conduit à lancer un projet nommé [UFO@home](#). Son activité principale est le développement d'un logiciel pour témoigner visuellement d'observations d'ovnis.

Par contre, *La Théière Intergalactique* et *LordAvalon* ont un profil vierge, on peut juste apprécier leurs contributions effectuées.

L'expertise de *Tv* est à n'en pas douter la plus forte de tous les protagonistes. Alors que son profil garde les traces d'une activité importante dans une ASBL sollicitée lors d'une des plus grandes vagues de témoignages d'ovnis du XX^{ème} siècle, les profils des autres contributeurs évoquent plus des intérêts d'amateurs passionnés qu'une réelle compétence valorisée et authentifiée. Mais dès lors, qui détient le *vrai* ?

La légitimité attachée aux ressorts de l'expertise est-elle apte à arrêter les polémiques ? La vérité attachée à la légitimité de la Science aura-t-elle raison du *neutre* ? Le *vrai* résiste t-il à l'ouverture de la critique ? Enfin, le *vrai* peut-il faire autorité dans une perspective de mise en commun ? La preuve scientifique est-elle tangible ?

Les débats prennent de l'envergure.

Page de discussion de l'article OVNI

Titre : Article impossible à corriger

Un utilisateur fait des modifications incessantes. Sans doute pour empêcher toute modification de ses idées contestables. Le problème : on ne peut même pas corriger les erreurs de style et la syntaxe, telles que virgules précédées d'une espace, points non suivis d'une espace, et autres horreurs de français. Quant au fond, la simple contestation des idées de ce monsieur semble interdite.

[La Théière Intergalactique](#) 20 nov 2004 à 13:09 (CET)

L'utilisateur auquel il est fait allusion semble faire de cet article un combat personnel. Peut-être trop personnel. Bien que n'ayant aucun lien de près ni de loin avec ce sujet sur lequel je suis tombé par hasard, je considère que le pouvoir de nuisance des ufologues dans la société est proche du zéro (A distinguer des sectes de type rael bien sur). La science officielle n'a rien à craindre des ufologues comme le montre le programme SETI qui aborde le problème avec rationalité. L'ovni est par nature irréfutable et n'est donc pas un objet de science en tant que tel. Orienter l'article uniquement vers la science est donc un biais. Cet utilisateur devrait plutôt se concentrer sur les articles où la pseudo science est dénoncée, sur le rationalisme ou sur la critique du paranormal cf. henri broch et gérard majax. Qu'on se le dise une fois pour toute! Nos arrières grands parents voyaient des fées et des farfadets dans la forêt maintenant c'est des ovnis. Nous sommes plus dans le domaine du folklore de la légende et du merveilleux que dans une querelle scientifique (ce n'est pas la fusion froide!)

[LordAvalon](#) 22 nov 2004 à 10:44 (CET)

La science serait-elle devenue moralisatrice lorsqu'il s'agit de parler des ovnis ?

J'en ai marre je laisse tomber. A peine fait-on une modif que [Thierry Veyt](#) revient derrière les annuler pour revenir à son goût (cf ma modification de la définition du site -- qu'avait-elle de partisane ?). Je suis dégoûté et triste pour les lecteurs de Wikipedia qui auront une info complètement orientée et tronquée. L'encyclopédie n'en aura pas été une, mais une tribune. Il ne leur reste plus qu'à chercher de l'info -- de la vraie -- ailleurs

[JeromeBeau](#) 2 déc 2004 à 20:46 (CET).

Je suggère à ceux qui parlent l'anglais d'aller sur [en:UFO](#) pour voir à quoi peut ressembler un article neutre conforme à l'esprit wikipédien. Au final on pourrait remplacer tout l'article actuel par une traduction de l'article anglais qui servirait de base de départ. Le problème de l'article actuel c'est qu'il est devenu un fourre tout avec des embranchements multiples qui ne

deraient pas y être développés. Donc courage a [JeromeBeau](#) et aux autres contributeurs éclairés!
[LordAvalon](#) 3 déc 2004 à 12:50 (CET)

Je pense malheureusement qu'il n'y a rien à faire tant qu'on laissera des extrémistes rédiger un texte qui devrait être neutre et équilibré. Il n'y a qu'à voir la bibliographie de l'article : 100 % d'auteurs "sceptiques" (pour ceux qui connaissent un peu le domaine) ! Pas un seul auteur sérieux (Hynek, Haines, Vallee, etc.) non-sceptique pour équilibrer. Ça me semble parlant. C'est malheureux à dire, mais il y a des présentations plus objectives de la question sur des sites personnels que dans cet article

[JeromeBeau.](#)

Asymétrie de la neutralité

La référence aux articles présents dans une autre langue est une pratique couramment utilisée lorsqu'on ne sait plus trop vers où se diriger. La plupart du temps, ce genre de références, tout comme les hypercontextualisations internes d'ailleurs, sont intenses et ont l'avantage de remettre un peu d'ordre. Quoi de plus neutre qu'un article de la Wikipédia se disent les convaincus.

Quelle est donc la nature de cette forme artefactuelle capable d'arrêter le conflit ? D'où provient cette légitimité attachée au *neutre* ?

Tous ces contributeurs, qui dans une langue étrangère, ont travaillé à la même tâche que celle qui anime nos wikipédiens francophones, semblent être les détenteurs du neutre. En effet, il semblerait que *l'asymétrie croît avec le flot de paroles*⁶⁷, tandis que la légitimité est accordée aux asymétries qui œuvrent dans la même direction que ceux qui cherchent des prises. Dès lors, les contextualisations entre les projets Wikipédia semblent légitimes, et ceci sans que le besoin de redébattre des stabilisations obtenues ne se fasse sentir. L'imitation de ceux qui travaillent dans la même direction est à l'origine d'une forme de légitimité. S'ils arrivent à construire une définition commune sans éveiller outre mesure la susceptibilité des pairs, ils doivent être dans la bonne direction.

On est alors en mesure d'affirmer que le *neutre* peut se révéler asymétrique, puisque dans sa forme socialement construite, il est capable de se placer comme repère stable, intense et non négociable. Sur la Wikipédia, la rhétorique la plus forte se révèle être la rhétorique la plus neutre.

Sur la page de l'article, les rapports de force continuent. Chaque modification de *Tv* vérifiée par les trois principaux opposants, entraîne toujours une révision, et souvent une réversion.

Page de discussion de Thierry Veyt :

Monsieur Veyt,

je me permets de vous mettre un petit mot en direct pour vous faire part du sentiment de frustration que je ressens par rapport à l'article sur les OVNI. Vous semblez avoir un bagage scientifique certain et un goût pour la vérité et l'exactitude. Sur ce point je suis plutôt en accord avec votre position. Je tiens à préciser que mon intervention sur l'article OVNI est due au hasard et que ces phénomènes ne font pas partie de mes centres d'intérêts.

67.Latour (1984) cité *In* Auray (2001)

En revanche, l'orientation que vous avez souhaité donné à cet article me semble très passionnée. Le combat que vous semblez mener pour la Raison et la Science ne sort pas grand d'une confrontation avec les OVNI. Attaquez vous à la fusion de l'eau, à l'homéopathie, aux méthodes de lecture... voilà des sujets où le manque de raison peut nuire au plus grand nombre... Mais les OVNI? Pourquoi pas les lutins et les farfadets? A la rigueur sur [ufologie](#) vos remarques feraient sens.

Vos articles portent sur la preuve scientifique, la notion d'observation, de témoignage, de mécanismes de perception... et dépassent largement le cadre étroit (en intérêt et en nombre de personnes) des OVNI. Est-ce que vous ne pourriez pas créer ou enrichir les articles consacrés à ces thèmes en mettant un simple lien dans l'article ovni? Et certes je comprends que le terme même d'ovni doit vous hérisser dans son inexactitude. Un peu comme les notions de poids et de masse que mélangent les profanes.

Vous êtes scientifique et abordez l'ovni du côté scientifique. La wikipedia doit tenir compte de tous les points de vue et rester neutre (imaginez les articles sur Dieu traités avec le seul angle scientifique... on passerait à côté de beaucoup de choses qui appartiennent à la réalité). L'OVNI concerne 1) le folklore 2) la création fiction 3) la psychologie 4) la science... Tous ces aspects et d'autres doivent avoir leur place dans l'article.

En espérant que vous comprendrez le sens de ma démarche. [LordAvalon](#) 25 nov 2004 à 12:59 (CET)

Réponse de Thierry Veyt :

En ce qui concerne la neutralité de point de vue , vous remarquerez que la rubrique "Paradigme" laisse à ceux qui défendent la théorie ufologique d'exposer leurs idées .Cette rubrique n'est pas très fournie et ne fait que reprendre sommairement les idées exposées.Ce n'est pas à moi de remplir cette rubrique.Je pense qu'elle ne ferait que remplir davantage le délire des ufomanes.Par contre , j'ai apprécié le travail fait par d'autres concernant le [paradoxe de Fermi](#) , il ne fait que renforcer les non-détection par satellite ou par télescope d'un quelconque engin extra-terrestre.

Bien sûr que d'autres aspects doivent être abordés : l'aspect culturel et le lien avec la science-fiction et le folklore notamment.Il n'est pas interdit d'ajouter des rubriques.

Par contre les aspects que j'envisage ne dépassent pas le cadre de l'"ufologie".Si vous lisez des ouvrages à sensation qui se prétendent scientifiques , vous constaterez une fausse argumentation qui induit le lecteur en erreur.A aucun moment de tels ouvrages à sensation qui se prétendent scientifiques n'ont fait l'objet d'une publication scientifique préalable.Et vous avez toutes l'explication quant au pourquoi de cette non-publication dans l'article ovni.Il me semble logique qu'un lecteur d'encyclopédie , même libre , puisse être au courant de cette réalité.

D'un autre côté , la science n'est officiellement pas en conflit avec l'ufologie puisque l'ufologie n'est pas une science.C'est au contraire l'ufologie qui se prétend être une science alors qu'elle ne respecte en rien les règles de la science.C'est pourquoi la page [pseudo-science](#) me paraissait indispensable.

Quant à la question de savoir si certains passages seraient mieux dans la rubrique [théorie ufologique](#) , c'est possible mais je ne suis pas convaincu.Et si c'est le cas , il y aura à l'avenir quelqu'un qui restructurera le tout.

Je laisse à d'autres le soin de montrer les incohérences de l'homéopathie ou de la fusion froide.--Tv 25 nov 2004 à 13:22 (CET)

Malgré la lettre protocolaire de *LordAvalon*, les positions restent tranchées. La distinction entre Science et non-science déchire toujours les cœurs.

LordAvalon dépité par la tournure que prend l'article et, incapable de faire face à la « forte » présence de *Tv*, use d'un ton caustique pour alerter d'autres contributeurs.

Page de discussion de l'article OVNI

Proposition de ironique de LordAvalon :

[...]

Donc une proposition d'article pour rester dans le ton :

Un ignoble ufologue, aveuglé par l'illusion sectaire d'une croyance irrationnelle, phantasme qu'il identifie à tort un objet imaginaire dont l'existence fallacieuse même repose sur des présumés hasardeux dont l'existence utopique est en contradiction volontairement trompeuse avec la réalité. Certains de ces personnages interlopes sont atteints de graves maladies mentales et d'autres sont manipulés par des charlatans véreux sans scrupules qui arnaquent la crédulité des esprits faibles...

Heureusement que le ridicule ne tue plus! [LordAvalon](#) 1 déc 2004 à 10:24 (CET)

D'expert à ex-pair

Le 3 décembre, après une joute sur l'article où chacun accusait l'autre de vandalisme, *LordAvalon* poste un message sur la page de discussion de *Tv*. Ce message se termine comme suit :

Page de discussion de Thierry Veyt :

Dans un wiki, le principe est d'arriver au consensus, pas d'avoir raison. Votre position traduit un isolement certain et de nombreux wikipédiens ont renoncé à contribuer à cet article. C'est un échec pour nous tous mais, à mon avis, vous en portez la responsabilité. Regardez la taille que cet article à pris. Comme je vous l'ai déjà exprimé, il ne sert à rien d'en faire le support de la croisade que vous menez en faveur du rationalisme. Encore une fois regardez l'article anglais. La position anti ufologie est disproportionnée à la place qu'elle occupe dans notre société. Dans ma vie, dans mes lectures, en tant que contribuable ou citoyen, les ovnis occupent une place nulle. Et c'est la même chose pour la majeure partie des gens équilibrés et bien dans leur peau. Cet article devrait faire 50 lignes au grand maximum avec des renvois, si vous le souhaitez, vers tout article de votre choix. A mon avis, vous devriez publier un livre sur le sujet plutôt que d'intervenir sur wikipédia.
[LordAvalon](#) 3 déc 2004 à 14:56 (CET)

Cette réponse de *LordAvalon*, profère une double constatation face à l'échec du programme de *Tv*. Premièrement, l'échec de son programme est attribué à sa volonté de vouloir en faire trop. Il prend comme référence l'article en version anglaise. La deuxième constatation attribue l'échec de *Tv* à son incapacité *personnelle* à s'inscrire dans une logique de consensus. L'échec sur Wikipédia est toujours personnel. À l'inverse, le succès d'un programme d'action ne peut être que le résultat d'un processus collectif. L'entrée des sciences sur la Wikipédia est synonyme d'ouverture à la critique de la multitude.

La dernière phrase de *LordAvalon* est un des affronts les plus usités sur la Wikipédia pour montrer l'incapacité d'une personne à s'inscrire à part entière ou plutôt à « part collective » dans une logique de consensus, d'accord ou de coordination.

Elle pourrait se traduire ainsi : « *Allez-vous en dans les mondes où la propriété intellectuelle a encore un sens. Publiez vos travaux, cela vous permettra d'attacher à votre personne un texte stabilisé qui vous assurera – peut-être, s'il résiste à la critique - un état de grand dans le monde du Renom (Boltanski, 223-231). En stabilisant une œuvre non neutre, vous arriverez peut-être à cristalliser une forme de légitimité.* »

La contrainte de neutralité a eu raison de l'expert. *Tv* décide de quitter définitivement la Wikipédia. Il demande aux administrateurs de blanchir son compte, opération qui ne sera pas effectuée pour des raisons juridiques, et jamais plus il ne revint. Sans *Tv*, l'article *ovni* reprît la tournure qui, naguère, l'avait fait évoluer sans polémique.

Face à l'impératif de neutralité, l'expert s'est vu dépouillé de son expertise

D'AMOUR & DE NEUTRALITÉ

Après avoir analysé ces *affaires*, nous pensons être en mesure de tirer un ensemble de conclusions éclairant l'activité wikipédienne. Nous nous intéresserons d'abord aux contraintes qui régissent cette activité. Ensuite nous observerons les conséquences que ces contraintes entraînent pour les contributeurs.

Les pommiers ne poussent pas dans la caverne

Plusieurs dimensions d'ampleur conséquente font que l'activité wikipédienne opère dans un cénacle singulier. Ce cénacle, en effet, n'est pas soumis aux mêmes contraintes de légitimité. Plusieurs caractéristiques de l'encyclopédie nous mènent à cette conclusion : la dimension juridique et la dimension structurelle consacrent l'ouverture à la critique, tandis que la dimension sociale est une conséquence de cette ouverture à la critique.

L'ouverture à la critique

Trois caractéristiques se dégagent des dimensions juridique et structurelle :

La première peut être résumée par cette phrase de l'auteur irlandais George Bernard Shaw : « *Si tu as une pomme, que j'ai une pomme, et que l'on échange nos pommes, nous aurons chacun une pomme. Mais si tu as une idée, que j'ai une idée et que l'on échange nos idées, nous aurons chacun deux idées*⁶⁸ ». L'univers immatériel, à travers lequel évoluent les registres de la connaissance, ne sont pas soumis à la contrainte de la rareté. Autrement dit, il n'y a pas d'idées rares qui tiennent. Couplé à la capacité des réseaux électroniques à médiatiser l'information à un coût minimal, ce nouvel espace de savoir bouleverse la manière de concevoir les formes d'appropriation.

La deuxième caractéristique, directement dépendante de la première, est relative au régime de propriété adopté par la Wikipédia. Ainsi, la forme juridique impose unilatéralement aux pairs de reconstruire un monde de définition indépendant de celui qui est sous la tutelle des droits de l'auteur⁶⁹. La validité juridique de ce monde ne peut se redéfinir qu'en son sein. Cette deuxième caractéristique se décline en deux temps :

68.Citation attribuée à *George Bernard Shaw* dans sa pièce de théâtre *Pygmalion* adapté au cinéma sous le titre « *My Fair Lady* »

69.Les droits de l'auteur sont l'ensemble des droits dont jouit l'auteur sur son œuvre (droits patrimoniaux et moraux – *author's right*).

- Elle entérine un des attributs des droits de l'auteur - l'appropriation. Par l'ouverture de la critique, comme on l'a vu dans le cas de l'article *ovni*, notre expert scientifique a échoué dans sa tentative de *lutte contre l'ignorance*. En prenant à rebours les formes traditionnelles de contestation, la critique s'élabore à travers la nécessité de reconstruction de légitimité (indépendante des formes traditionnelles). Un expert désireux de publier ses travaux sur la Wikipédia est contraint d'abandonner les droits moraux sur son œuvre⁷⁰. Il délaisse le droit de propriété qui l'attache à son expertise pour lui donner un nouveau statut de propriété publique. Le statut de propriété publique autorisera dorénavant une nouvelle forme de critique. Cette licence juridique conduit donc à construire de nouvelles formes de légitimité. Elle induit ainsi un doute systématique sur ceux qui ont traditionnellement été nos porte-paroles. Cela entraîne, non pas la disparition des experts, mais de leurs expertises. Il y a donc une disparition de cette légitimation qui, traditionnellement, rendait les experts dépositaires du *vrai*.

- Dans un second temps, cette licence consacre une impossibilité juridique de nouvelles formes d'appropriation, ces nouvelles appropriations qui pourraient être basées sur des revendications personnelles à la propriété d'un article créée au sein de la Wikipédia. Face à l'impératif juridique, la compétition prédatrice s'efface au profit d'une logique de coopération réticulaire. Cette conséquence n'est pas uniquement dépendante des implications de la licence, mais aussi de la troisième dimension inhérente à la « *démodynamique* » de la Wikipédia.

En référence à Pierre Lévy (1994 : 95), la *démodynamique*, entend caractériser la forme d'ouverture que met en place la Wikipédia. En effet, l'ouverture des interfaces en Wiki conduit à une activité de rédaction sans arrêt soumise à la critique des lecteurs et des autres contributeurs. Ceci implique corrélativement un mode de coopération basée sur une équipe de rédaction en mutation perpétuelle.

Il est rarissime de voir un auteur participer à un même article durant un long laps de temps. Le « *turnover* » au sein d'un article est important. Ce roulement empêche que s'opèrent des cristallisations asymétriques de légitimité, celles-ci basées sur la reconnaissance d'une compétence personnelle à traiter un sujet donné. Par conséquent, ce *turnover* empêche que l'itération de l'action des internautes crée des phénomènes de condensation. Dès lors, les articles ne se placent que très rarement dans des logiques de projets sociaux. Ce sont des programmes qui évoluent indépendamment d'une base sociale stable. L'apparition d'un médiateur est quasiment inexistante. La difficulté de construire des formes de légitimité en tant qu'attribut personnel découle de deux autres propriétés de la communauté.

70. Les droits moraux des droits de l'auteur désignent le droit de paternité, le droit de divulgation, le droit de repentir ou de retrait et le droit de s'opposer à l'altération de son œuvre.

La taille de la communauté épistémique en est une. La communauté wikipédienne engendre plus de 300 nouveaux articles et quelques 10.000 modifications⁷¹ chaque jour. Dès lors, il est devenu impossible, même pour un contributeur à plein temps, de suivre ne serait-ce qu'un centième des discussions et des modifications d'articles.

Une autre propriété est intégrée à l'interface technique. La médiation de la présence des contributeurs par MediaWiki ne propose pas directement d'évaluation de l'implication d'un contributeur. Comme contre exemple, la plupart des forums à base Internet offrent une mesure de l'implication du contributeur (le nombre de contributions par exemple) ou une information sur son statut. MediaWiki par contre laisse une signature vierge de toute empreinte.

Ces trois propriétés (*turnover*, *taille* et *signature dépouillée*) ont pour effet de reléguer les formes asymétriques de légitimité personnelle à leurs formes les plus fragiles et précaires. Pour reprendre les termes de Lévy, l'ensemble de ces caractéristiques fait passer le *kratein* de la démocratie, à la *dynamis* des masses⁷². A l'organisation verticale se substitue une organisation transversale ou en bazar (Raymond, 1998) utilisant la forme du réseau ouvert.⁷³

Les conséquences de l'ouverture à la critique

Aux contraintes des dimensions juridique et structurelle décrites, s'ajoute une dimension sociale dépendante des précédentes. Deux phénomènes conduisent les contributeurs à adopter ce que l'on peut nommer l'*aperspectivisme*⁷⁴. Le premier concerne l'ouverture de la communauté épistémique à la critique de la multitude. Le second a trait à la nécessité de construire un monde de définitions en dehors des formes de légitimation traditionnelle.

L'attitude traditionnelle consiste à considérer l'autre comme une personne à convaincre. L'aperspectivisme par contre est une attitude de neutralité et d'ouverture face aux points de vue divergents. Cela ne veut pas dire que tout le monde puisse s'accorder sur une seule vision consensuelle. Au contraire, c'est une attitude personnelle qui consiste à accepter les perspectives différentes comme des points de vue dont il faut rendre compte. On se rappelle ici notre *modalisation*

71.Ce qui équivaut à approximativement une modification toutes les 10 secondes.

72.Ce déplacement chez Lévy se traduit par la disparition de toute forme de transcendance au profit de ce qu'il nomme l'intelligence collective qui se déploie dans un champ d'immanence (Lévy, 1994 : 63-64). On retrouve une idée similaire chez Hardt & Negri « *Immaterial labor immediately involves social interaction and cooperation. In other words, the cooperative aspect of immaterial labor is not imposed or organized from the outside, as it was in previous forms of labor; but rather, cooperation is completely immanent to the laboring activity itself.* » (Hardt & Negri, 2000 : 294)

73.Ces thèmes ont été abondamment traités, notamment dans Delsalle (2004) ; Blondeau (1999 ; 2000).

74.Ce terme a été utilisé par J-F Noubel lors d'un cours sur l'Intelligence Collective à la Faculté de Limoges, le 9 mars 2005. Visualisable en ligne : http://www-tic.unilim.fr/article.php3?id_article=94 (Consulté pour la dernière fois le 15 août 2005)

neutre, commune et plurielle : « Certains pensent que la pomme est un *fruit*, tandis que d'autres soutiennent que la pomme est un *faux-fruit* ».

Sans l'*aperspectivisme*, les débats conduisent à une forme de conflit (dispute en violence ou en justice) dans lequel chacun considère son propre point de vue comme légitime et essaie de convaincre les autres. Dans un tel débat, les justifiables partent en quête d'une mise en équivalence, donnant raison aux plus puissants (monde Industriel), ou aux plus inspirés (monde Inspiré), ou à ceux qui détiennent légitimement la parole (monde du Renom), *etc.*

L'*aperspectivisme* passe par une prise de conscience - *résultant de la mise en commun* - de la pluralité des perspectives possibles. Cette prise de conscience de la pertinence ou de l'intensité des divers points de vue est une des conditions de possibilité de la construction d'un savoir commun résistant et ouvert à la critique de la multitude. Ainsi, au lieu d'essayer de convaincre l'autre de la justesse de son argumentation, les pairs tentent ensemble de reconstruire un objet complexe qui prend en compte la pluralité des formes du juste. L'intensité de l'objet complexe est acquise par les contextualisations. Le résultat que constitue cet objet complexe se caractérise par une forme de *neutralité*.

La tension individuelle qui naît entre la nécessité de l'*aperspectivisme* et la volonté d'avoir du poids dans les épreuves, se traduit par l'émergence d'une norme d'humilité.

À mon humble avis

« Un contributeur humble s'efforce d'écouter et d'accepter les autres. Plus il acceptera les autres, plus il sera tenu en grande estime, et plus il sera à son tour écouté. Un mot prononcé avec humilité a plus de sens que mille autres ». L'humilité est une compétence des acteurs, acquise par l'expérience, qui leur permet d'avancer des arguments tout en écartant la critique liée aux formes traditionnelles de légitimation.

Comme on a observé dans le cas de l'échec du programme d'action de *Tv*, la distinction entre profane et expert ne résiste pas. Bien souvent, les preuves avancées par les experts n'appartiennent pas au registre de la tangibilité. Pour que l'expertise d'un pair soit reconnue, il est nécessaire que ce dernier recouvre un voile d'humilité. Il doit par ailleurs exposer calmement et posément les arguments qu'il portera devant lui. L'humilité - *comme compétence* - permet au contributeur d'écartier au maximum la critique et le doute systématique. Dans un monde où les compétences, les statuts et les

principes traditionnels de légitimation ne sont pas reconnus par les pairs, l'humilité est la seule compétence efficace. Les arguments doivent être démontrés *in extenso* pour paraître tangibles.

Dès lors, pour qu'un contributeur soit efficace sur la Wikipédia, il doit revêtir cette compétence individuelle qui lui permet de s'effacer derrière les arguments avancés. Ceux qui s'y refusent subissent de cuisantes défaites. Est-ce à dire que nous nous trouvons face à une cité de Dieu au sens de saint Augustin ? - autrement dit - une cité dans laquelle toute singularité individuelle s'efface au profit de la poursuite d'un bien commun universel ? (Boltanski & Thévenot, 1991 : 108 - 110)

Cette formulation paraît pertinente, à l'exception près qu'il est inconcevable sur la Wikipédia qu'une forme d'accord résiste si cette dernière n'est pas universellement non contestable. C'est pourquoi, les dimensions structurelle et juridique doivent être considérées comme des contraintes qui imposent la poursuite d'un « bien » universellement non contestable. Rappelons ici que l'utilisation du terme « bien » est évidemment toute relative. Le bien est entendu encore une fois dans un sens négatif c'est-à-dire par sa capacité à faire taire la polémique. Dans le présent travail, on ne s'interrogera ni sur l'originalité de la forme d'accord, ni sur la capacité critique de cet accord.

On peut néanmoins rapidement avancer l'idée que l'accord possède une intensité critique à condition qu'il résiste, arrive à faire taire la polémique, et ceci tout en s'inscrivant dans une structure de légitimité différente des systèmes traditionnels. Dès lors, une intensité critique émergerait de l'asymétrie de la neutralité, du fait même de la marginalité du mode de construction de l'accord. Pour prendre un exemple, l'utilisation de l'adjectif *étatsunien* - pour qualifier la population d'Amérique du Nord -, possède une force critique car la Wikipédia est la seule encyclopédie à appliquer massivement cette politique.

En référence à Walzer (1990), les dimensions structurelle et juridique peuvent être qualifiées de critique externe, car elles imposent que les rapports de légitimation soient reconsidérés à l'intérieur du cénacle. La critique externe est cette forme de critique qui emprunte la voie de la découverte ou de l'invention. Ce faisant, elle modifie les principes de légitimité du monde social. Ainsi, l'*invention* technologique (dimension structurelle) et juridique (dimension juridique) de la Wikipédia rend caduques et inefficaces les principes de légitimation traditionnelle ; elle bouleverse les référents de la critique interprétative. La stabilisation de ces contraintes définit, dès lors, le cadre minimal et incontestable de la coopération. De ces contraintes, découle la neutralité comme principe supérieur commun et l'humilité comme compétence.

La résistance des arguments et des textes se base ainsi sur la tangibilité des preuves apportées. Cette tangibilité nécessite de nouvelles interprétations par les acteurs – à travers lesquelles les

contextualisations se présentent comme un ressort intense. Pour être tangibles, les registres de justification doivent être de plus en plus particuliers et locaux.

On peut rapprocher la norme sociale d'humilité au voile d'ignorance que Rawls (1987) décrit comme condition de possibilité d'élaboration d'une justice universelle. C'est en effet, par la mise à l'écart des intérêts inhérents à ses points de vue particuliers qu'un contributeur est capable de réfléchir à l'élaboration d'un texte neutre. Par contre, il se distingue du voile d'ignorance de Rawls pour plusieurs raisons.

Premièrement, l'humilité n'est pas une fiction hypothétique chez Rawls mais une réalité que l'on a dégagée empiriquement. En second lieu, la norme sociale d'aperspectivisme ne conduit pas à *oublier* ou à *ignorer* les formes de légitimité mais consiste en une attitude réflexive par rapport à ces principes. Elle ne se traduit pas par la négation des valeurs légitimes traditionnelles mais par la nécessité d'en rendre compte en tant que points de vue. Il s'agit d'une forme de détachement non pas absolu (Rawls) mais réflexif. La désingularisation des contributeurs passant par l'incapacité normative et structurelle d'inscrire leurs identités à travers des repères stabilisés, crée ainsi l'empreinte d'une forme d'individuation relativement inédite.

En outre, une question que l'on doit se poser est de savoir si l'humilité et la neutralité conduisent à faire chavirer les principes de mise équivalence entre personnes. Sommes-nous face à des personnes a-dignes (dans le sens de non-dignes) incapables d'accéder à des états de *grand* et de *petit* ? Les contraintes juridique et structurelle mènent-elle à une sorte d'égalitarisme ?

Les caractéristiques actuelles de la Wikipédia conduisent en tout cas à penser de cette manière. Néanmoins, la participation wikipédienne implique que l'individu soit soumis aux contraintes d'une violence ontologique. (Auray, 2001)

Violence ontologique de la neutralité

La liste des agents violentés s'allonge de jour en jour : *Anthere* sans arrêt suspectée de cristalliser, par la permanence de son engagement, une forme de légitimité ; *Jimbo* critiqué parce que sa tâche de représentant le conduit à acquérir une reconnaissance alors que celle-ci est peu illustre au sein de Wikipédia même ; *Med*, l'administrateur souillé par ses pairs parce qu'il préférerait viscéralement les endives aux chicons ; *Thierry Veyt*, le sceptique qui échoue dans sa tentative de rectification scientifique ; une *Floreal*, qui n'arrive pas à faire reconnaître ses qualités d'écriture et échouant inévitablement dans son projet de critique sociale, *etc.*

Les traces identitaires sur la Wikipédia sont vraisemblablement plus une tare qu'un atout. Tout attachement individuel relevant d'une qualification externe à la performance est potentiellement un point d'appui pour une critique. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'édition des articles par les anonyme est si importante. Qui pourrait être plus humble et neutre qu'un anonyme ?

On peut d'ailleurs rapprocher cette observation de celle que Latour fait à propos des différences entre les registres de la Science et celle du Droit. « [...] *L'objectivité des sciences a ceci de particulier qu'elle est au fond sans sujet [...]* » (Latour, 2004 : 251). Là où le scientifique, comme le wikipédien construit en croyant découvrir, le juge découvre en croyant construire.

Ainsi, l'impératif d'humilité est si important qu'il conduit certains wikipédiens à contribuer de manière anonyme, à se créer sans arrêt de nouveaux comptes⁷⁵ lorsqu'ils ont des débats importants en vue et qu'ils veulent éviter les railleries ou plus simplement à limiter au maximum sur leurs pages utilisateurs le nombre d'informations les concernant.

Ils se reconstruisent des identités uniquement à partir des arguments et des discussions qu'ils avancent. Par conséquent, le risque de la présence des personnes qui veulent se présenter comme humbles et neutres, est uniquement dépendant de la performance que leur présence manifeste. Ne sommes-nous pas dès lors en face de cette nuance qui sépare la sociologie latourienne de celle de Boltanski ? D'un côté une réflexion sur des acteurs *compétents* (Boltanski) qui justifient leurs positions en fonction de ces asymétries ontologiques qui les caractérisent. De l'autre, des actants soumis à une violence ontologique qui rend leurs performances *a priori* prépondérantes. Ces *performances* qui, au fil du déroulement de l'action, se cristallisent en *compétence*. Chez Latour, l'actant *devient une « essence », qui se « dévoile » lentement au cours de chacune de ses manifestations*⁷⁶ (Latour, 2005a : 217).

L'observation de cette violence ontologique permet de distinguer ce qui sépare le registre des Sciences des registres du Droit, comme ce qui sépare les wikipédiens du monde de la propriété intellectuelle. Nous revenons ici à nos dimensions structurelle et juridique.

D'un côté, on part d'un présupposé asymétrique ; de l'autre, c'est la performance qui est constitutive des formes identitaires. Néanmoins sur la Wikipédia, la construction d'une compétence - soit d'un repère stable qui fixe une légitimité sur une personne - est rendue plus difficile encore du fait de l'extrême violence du réseau ouvert. « *C'est exactement le pouvoir émancipateur des réseaux, il permet de se libérer des tutelles hiérarchiques et des assignations identitaires* » (Auray, 2001).

Cependant, l'espace du réseau n'est pas lisse : si les assignations identitaires ne tiennent pas

75. Ces agents qui préfèrent l'anonymat sont nommés des *Sock-puppet* ou marionnettes masquées.

76. C'est en ce sens que la sémiotique structuraliste de *Ferdinand de Saussure* est une analogie pertinente pour appréhender le constructivisme de la théorie de l'acteur-réseau. (Law, 2002)

face à la critique, les asymétries de l'accord quant à elles résistent. La liquidité du réseau s'étend entre les piliers que forment les articles. Les palabres ruisselantes finissent, par leurs mouvements incessants, à se stabiliser en ces colonnes que constituent les accords.

Une interrogation persiste néanmoins : pourquoi ces individus a-dignes, violentés, mis à nu, contraints à l'humilité et à la neutralité, continuent-ils à s'engager bénévolement dans cette activité où les asymétries de l'accord sont prépondérantes par rapport à toute reconnaissance personnelle ? Qu'est ce qui motivent ces individus à se confronter à la violence du réseau ouvert qui s'exerce contre la texture de leur consistance subjective ? La pratique wikipédienne comme le capitalisme nécessite t-elle un Esprit ?

De la passion de la Justification à ... l'Amour

La sociologie de Boltanski a réussi à penser l'amour (1990 : 223 - 235). Pour ce faire, elle a dû exclure des systèmes d'accords ce bien nommé *régime de l'agapé*. La recherche d'équivalence entre personnes qui caractérisent le régime en justice ne peut s'entacher de cette conception romantique de l'amour. C'est en sortant de l'économie de la grandeur et de la mise en équivalence entre personnes, que l'amour prend tout son sens. Ce modèle de *l'agapé* possède des propriétés singulières, comme le refus de comparaison, l'absence d'anticipation dans l'interaction, la préférence pour l'instant présent, le don de soi sans attente de réciprocité, *etc.* Quel rôle peut donc avoir ce régime d'action si particulier, dans le monde wikipédien où est bannie la recherche d'équivalence entre personnes ?

L'amour sur la Wikipédia est ce principe mobilisateur de la mise en commun. *L'agapé* n'est donc pas seulement un état de béatitude, mais le fondement de cette activité si peu gratifiante qui par là devient pleinement grisante. La violence ontologique permet de concevoir l'amour comme fondement de l'accord. Alors que la passion de la Justification tire les justifiables vers les mises en équivalence, l'Amour quant à lui tire les personnes a-dignes vers l'accord universel. Dans le régime en Justice, les personnes ont des programmes d'actions opposés, chacun cherche à accéder à un « *état de grand* » dans un monde particulier. Sur la Wikipédia, l'aperspectivisme et l'exigence de neutralité exigent que toute forme d'accord soit le résultat de programmes d'actions évoluant en parallèle. L'amour représente ce *wikilove* que *Floreal* prétend ne jamais avoir rencontré.

Il peut se décliner en deux dimensions. La première est celle qui a trait à la virtualité (au sens de Lévy) du cyber-espace. Le travail communautaire en effet donne un sentiment de puissance démultiplié. Lorsqu'un contributeur s'aperçoit qu'un texte qu'il a publié a été en quelques heures mis

en forme, corrigé, revu, et éventuellement traduit en moult langues, il a rapidement l'impression que son texte est emporté par les flots de la multitude.

« Et l'on se sent comme une fourmi accomplissant un travail de fourmi, mais soutenue par la masse immense des autres, portée par un vaste océan. C'est ce qu'on nomme le wikilove, une ambiance euphorisante.⁷⁷ »

L'amour est ce principe qui guide vers l'accord les contributeurs ontologiquement souillés par l'exigence de neutralité. Alors que les mises en équivalence mènent à une forme d'accord incertain, placée sous les tensions de la contingence de l'ordre en présence, l'individu a-digne, quant à lui, accorde une confiance en cet amour qui guide toute forme d'accord wikipédien.

La seconde dimension est relative à l'amour du savoir et de la connaissance. Cette connaissance se traduit, comme on l'a vu, par sa pertinence ou sa résistance. Cette dimension concerne la possibilité qu'ont les contributeurs d'avancer, de manière détachée, des argumentations qui paraîtront pertinentes aux autres contributeurs et résisteront à leurs critiques. La pertinence ou non des arguments avancés est vécue subjectivement par l'internaute comme une construction de soi.

Notre pomme était donc une fleur, toute faite de performances immatérielles, qui avait connu l'amour. Néanmoins on peut s'interroger sur le type de relations entre personnes qui émerge face à cette violence de la neutralité. *« Tu constateras toujours que celui qui n'est point ton ami te priera de rester neutre, alors que ton ami voudra que tu engages tes armes à ses côtés »* nous dit Machiavel. (Machiavelli, chap. XXI).

L'exigence de neutralité balaie la stabilité des relations d'accord entre personnes. L'amitié en tant que relation équilibrée, laisse place au régime de l'amour, seul à même de lier les contributeurs wikipédiens. La Wikipédia est donc le lieu d'une sociologisation distanciée décrite par Auray (2003b) qui se caractérise par des liens forts mais aussi instables, volatiles et éphémères que sont les modes de communication.

77. Définition du *Wikilove* par David Latapie : <http://blog.empyree.org/?2005/02/19/150-definition-du-wikilove>

Critique externe

dimensions
- juridique
- structurelle

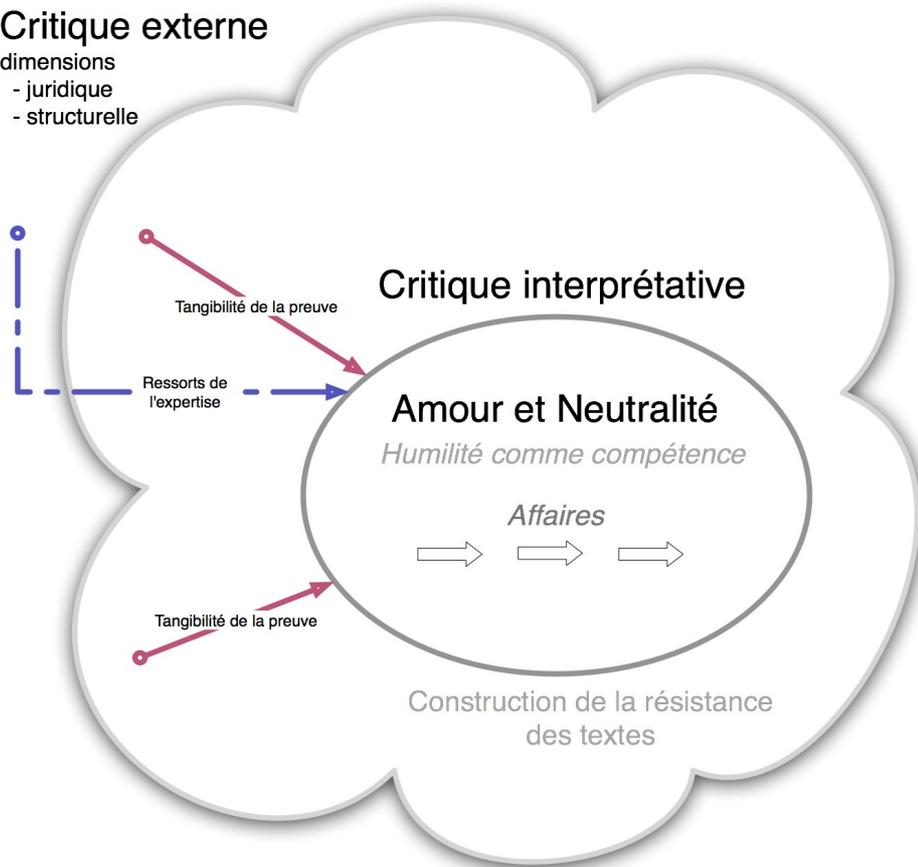


Illustration 10: *d'Amour et de Neutralité*

CONCLUSION

Entrant dans la genèse des articles, nous avons observé un monde de justification peu commun. Nous avons vu des articles balbutier, débiter, construire à partir de rien des définitions s'affrontant directement à la multitude. Nous avons assisté successivement à la germination d'une pomme, à des palabres sans fin dans des salons littéraires, et à une mise en orbite de la singularité sociétale des objets non-identifiés.

Notre question de départ était, rappelons-le, de rendre compte des contraintes et normes émergentes encadrant l'activité de contributeur – c'est-à-dire éclairer et enrichir l'intelligibilité de notre objet d'étude. Nous pensons avoir été à même d'y répondre du moins partiellement.

Notre démarche s'est déroulée en plusieurs temps :

- Dans un premier temps, nous avons passé en revue les dimensions qui cadrent le projet encyclopédique. Ensuite nous avons ouvert et dé-plié le réseau afin d'en percevoir le *design* et d'en estimer les influences. Cette étape nous a permis de découvrir la forme holoptique de l'interface technique, ainsi que l'incorporation de la multitude des auteurs dans les articles.
- Dans un deuxième temps, nous avons ex-pliqué - *soit fait apparaître au grand jour en dépliant* - l'hétérogénéité du réseau. Cette *de-scription* nous a conduit à proposer la notion de résistance comme axe d'analyse de la recherche. Nous avons ainsi observé les différents articles en tant que boîte noire invaginant des chaînes toujours plus complexes d'hybrides (humains et non-humains). La résistance a été ainsi étudiée dans sa dimension hybridée et dynamique. Ce qui nous a permis d'observer des faits (des énoncés) résistant comme des objets, ainsi que des artefacts résistant socio-logiquement. La résistance de ces « objets » complexes a été révélée par les contextualisations, et mise en évidence lors de l'apparition de programmes vandales.
- Dans un troisième temps, soucieux de ne pas réduire *a priori* la résistance à l'hétérogénéité du réseau, nous sommes partis à la recherche d'un *hypothétique* pli asymétrique. Pour ce faire, on s'est intéressé aux possibilités d'accords non-triviaux, ainsi qu'aux origines de la notion de légitimité. Les ontologies mobilisées par les acteurs se sont révélées faibles face à l'ouverture de la critique (dimensions juridique et structurelle). À la recherche de « personnes », nous avons été confronté à l'efficiencia des actants.

Cette observation nous a obligés à utiliser la notion de tangibilité comme moyen-terme entre la notion de force et celle de légitimité. La prise asymétrique - *la plus tangible* - s'est révélée être celle de l'accord local et particulier. Cette forme d'asymétrie se traduit par une forme de neutralité. Cette singularité a conduit à proposer une modélisation de la construction des accords neutres, permettant de faire émerger les conséquences de l'ouverture à la neutralité. La violence ontologique de la neutralité a laissé apparaître un contributeur humble qui, face à l'impératif de justification local, a trouvé l'Amour comme principe mobilisateur. Ce qui nous ramène au titre de ce mémoire : *d'Amour et de Neutralité : Ce(ux) qui résiste(nt)*⁷⁸.

Ajoutons que ce mémoire n'est pas une analyse exhaustive du phénomène Wikipédia. Nous avons été forcé non seulement de nous circonscrire à un regard particulier pour traiter l'objet, mais aussi, de restreindre l'étendue empirique de l'étude. Les cas analysés, nous ont permis d'observer des phénomènes comme l'humilité et la neutralité. Ces normes émergentes n'auraient certainement pas été décelées par l'analyse d'articles comme : *Sectes, Problèmes communautaires en Belgique, Libéralisme, etc.* qui sont reconnus pour l'intensité et la stérilité de leurs dissensions.

Cette conclusion serait bien peu de chose si nous n'ajoutions pas que ce travail nous a apporté la délectation intellectuelle d'avoir mené du début à la fin un projet qui nous tenait à coeur. Nous espérons par ailleurs avoir su partager avec le lecteur cet intérêt.

En parcourant les différentes étapes qui furent toutes enrichissantes, nous avons appris à construire une problématique, à délimiter un champ de recherche, et à circonscrire la richesse des différentes approches. La rédaction du rapport final n'est donc pas tout, construire une recherche, même réduite, présuppose un intérêt, requiert du temps et un travail méthodique.

Nous formons par ailleurs le voeu que cette analyse puisse contribuer - à son échelle de travail d'étudiant - à élargir les domaines de recherche de la sociologie vers les virtualités foisonnantes du *cyber-espace*.

Enfin, rappelons avec humilité que la résistance des textes ne se mesure qu'à l'issue des épreuves qu'ils ont à subir.

78. Les prépositions « de/d' » sont utilisées insister sur la dimension uniquement négative de l'*Amour* et de la *Neutralité*.

BIBLIOGRAPHIE

Les références annotées d'un astérisque désignent que celles-ci ne sont pas citées dans le corps du texte. Elles ont servi la réflexion sans pour autant être spécifiées dans l'écrit.

Monographies et articles

AURAY N., (2001). « *Le savoir en réseaux et l'empreinte inventive : Des droits coutumiers du gnu au dinosaure de Netscape* ». Texte provenant de *Freescape: Biblio du Libre* <http://www.freescape.eu.org/biblio> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

AURAY N., (2002a). « *Ethos technicien et information. Simondon reconfiguré par les hackers.* » In Gilbert Simondon, *Une pensée opérative*, Jacques Roux (éd.), Publications de l'Université de Saint Etienne.

AURAY N., (2002b). « *De l'éthique à la politique : l'institution d'une cité libre* », In *Multitudes*, n°8.

AURAY, N., (2003a). « *Le sens du juste dans un noyau d'experts. Debian et le puritanisme civique* ». In Conein, B., Massit-Folléa, F., Proulx, S., *Internet. Une utopie limitée*, Montreal, Presses Universitaires de l'Université du Québec.

AURAY, N., (2003b). « *L'engagement des joueurs en ligne : ethnographie d'une sociabilité distanciée et restreinte* », In *Cahier du Numérique*, Paris, 2003, vol.4, n°2.

AURAY, N., (2004). « *La régulation de la connaissance : arbitrage sur la taille et gestion aux frontières dans la communauté Debian* », In *Revue d'économie politique*, n°113, Paris, pp.161-182. http://perso.enst.fr/~auray/02_publication.html (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

BERTHIER, D. (2004). *Méditations sur le réel et le virtuel*. Paris, L'Harmattan.

BUSINO, G. (1998). *Sociologie des sciences et des techniques*. Paris, Presses universitaires de France.

BUTTON, G. (2001). « *L'ethnométhodologie est elle constructiviste ?* ». In *L'ethnométhodologie : Une sociologie radicale*, Sous la direction de DE FERNEL, M., OGIEN, A. ET QUÉRÉ, L., Paris, La Découverte.

BLONDEAU, O. (1999). « *Le Style Bazar, un nouveau paradigme de construction des savoirs.* » Communication au colloque « Multimédia, construction des savoirs ». (1999). *Biblio du Libre*. www.freescape.eu.org/biblio (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

BLONDEAU, O. (2000). « *Genèse et subversion du capitalisme informationnel* », *Biblio du Libre*. www.freescape.eu.org/biblio (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

BLONDEAU, O. (2003). « *Celui par qui le code est parlé : Pour une lecture expressive du phénomène hacker* », *Biblio du Libre*. www.freescape.eu.org/biblio (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

BLONDEAU O. ET LATRIVE F. (éditeurs), (2000). *Libres enfants du savoir numérique, une anthologie du Libre*. l'Éclat, Paris, 2000.

BOLTANSKI, L. (1990). *L'amour et la justice comme compétences : trois essais de sociologie de l'action*. Paris, Métailié.

BOLTANSKI, L. & L. THÉVENOT (1991). *De la justification : les économies de la grandeur*. Paris, Gallimard.

CALLON, M. (1990). « *Éléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc* », In *Année Sociologique*, n°36, 1986, pp. 169-208.

CHANIAL, PH. (2001). « *L'ethnométhodologie comme anticonstructivisme* », In *L'ethnométhodologie : Une sociologie radicale*, Sous la direction de DE FORNEL, M., OGIEN, A. ET QUÉRÉ, L., Paris, La Découverte.

CHATEURAYNAUD, F. & BESSY C. (1995). *Experts et Faussaires : Pour une sociologie de la perception*. Paris, Métailié.

CHATEURAYNAUD, F. & TORNÉ D. (1999). *Les sombres précurseurs : Une sociologie pragmatique de l'alerte et du risque*. Paris, Ecole des hautes études en sciences sociales.

CHATEURAYNAUD, F. (1991). *La faute professionnelle : une sociologie des conflits de responsabilité*. Paris, Métailié.

CHATEURAYNAUD, F. (1996). « *Essai sur le tangible : entre expérience et jugement. La dynamique de la preuve et du sens commun* », Document de travail, Paris, École des hautes études en sciences sociales, décembre 1996, 80p.

CHATEURAYNAUD, F. (1999). « *Les relations d'emprise : Une pragmatique des asymétries de prises* », Document de travail, Paris, École des hautes études en sciences sociales, mai 1999, 48p.

CHATEURAYNAUD, F. (2003). *Prospéro : une technologie littéraire pour les sciences humaines*. Paris, CNRS.

CONEIN, B. (2003). « *Communauté épistémique et réseaux cognitifs : coopération et cognition distribuée.* » *Revue d'Economie Politique : économie des communautés médiatées*, Disponible aussi sur Biblio du Libre, www.freescape.eu.org/biblio (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

CORCUFF, P. & F. D. SINGLY (1995). *Les nouvelles sociologies : constructions de la réalité sociale*. Paris, Nathan.

*COULDRY, N. (2004). « *Actor Network Theory and Media : Do They Connect and on what terms ?* », In A. Hepp et al. (eds) *Cultures of Connectivity* (2004). Consulté en ligne : http://www.lse.ac.uk/collections/media@lse/pdf/Couldry_ActorNetworkTheoryMedia.pdf (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

DELEUZE, G. (1968), *Différences et Répétitions*, PUF.

*DODIER, N. (1993). « *Les appuis conventionnels de l'action : éléments de pragmatique sociologique* ». In Réseau n°62, CNET. Consulté en ligne : <http://www.enssib.fr/autres-sites/reseaux-cnet/62/sommaire62.html> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

FEENBERG, A. (2004). *(Re)penser la technique : vers une technologie démocratique*. Paris, La Découverte/M.A.U.S.S..

FOUCAULT, M. (1975). *Surveiller et punir : naissance de la prison*. Paris, Gallimard.

- FOUCAULT, M. (1988). *Les mots et les choses : une archéologie des sciences humaines*. Paris, Gallimard.
- GREIMAS, A. J. AND J. COURTÉS (1993). *Sémiotique: dictionnaire raisonné de la théorie du langage*. Paris, Hachette. (1979)
- HABERMAS, J. AND R. ROCHLITZ (1987). *Logique des sciences sociales et autres essais*. Paris, Puf.
- HARDT, M & NEGRI, A. (2000). *Empire*. Cambridge & London, Harvard University Press. Consulté sur : <http://www.infoshop.org/texts/empire.pdf> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- *HIMANEN, P. (2001). *Hacker Ethic*. New-York, Random House Trade Paperbacks.
- LATOUR, B. (1984). *Les microbes : guerre et paix*. Paris, A-M Métailié.
- LATOUR, B. (1996). *Petites leçons de sociologie des sciences*. Paris, La Découverte. (première édition 1993 sous le titre : La clef de Berlin et autres leçons d'un amateur de sciences. Paris, La Découverte.)
- LATOUR, B. (1997). *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*. Paris, Editions La Découverte & Syros. (1991)
- LATOUR, B. (1998). *Keynote Speech: On Recalling ANT*. Consulté sur : <http://comp.lancs.ac.uk/sociology/stslatour1.html> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- LATOUR, B. (1999). *Politiques de la nature : comment faire entrer les sciences en démocratie*. Paris, La Découverte.
- LATOUR, B. (2004). *La fabrique du droit: une ethnographie du Conseil d'Etat*. Paris, La découverte. (2002)
- LATOUR, B. (2005a). *La science en action*. Paris, La Découverte. (1989)
- *LATOUR, B. (2005b). *Un monde pluriel mais commun : Entretiens avec François Ewald*. France. Edition de l'aube.
- LATZKO-TOTH G. (2000). « *L'Internet Relay Chat : un cas exemplaire de dispositif sociotechnique* » Montréal, In Revue composite. Université du Québec / Institut Français de Presse. <http://composite.uqam.ca/2000.1/articles/latzko3.htm> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- LATRIVE, F. (2004). *Du bon usage de la piraterie : Culture libre, sciences ouvertes*. Paris, Exils.
- LAW, J. (2002). « *Object and Spaces* ». Theory, Culture & Society 2002 (Sage, London, Thousand Oaks and New Delhi), Vol. 19(5/6):91-105
- LAW, J. (2003a). « *Note on the Theory of the Actor-Network: Ordering, Strategy and Heterogeneity* », (1992). Consulté sur <http://www.lancs.ac.uk/fss/sociology/papers/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- LAW, J. (2003b). « *Traduction/Trahison: Notes on ANT* ». (1999) Consulté sur <http://www.lancs.ac.uk/fss/sociology/papers/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- LAW, J. (2003c). « *On the Methods of Long Distance Control: Vessels, Navigation, and the Portuguese Route to India* ». (2001 & 1987) Consulté sur <http://www.lancs.ac.uk/fss/sociology/papers/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

- LEJEUNE, C. (2001). « *Du mode de définition de deux programmes de recherche en sociologie et en ethnométhodologie* » In *Carnet de bord* n°2, 2001, pp. 56-66. Consulté sur <http://www.carnets-de-bord.ch/revue/article.php?NoArt=9&num=2> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- LÉVY, P. (1993). *Les Technologie de l'intelligence*. Points Sciences 1993. (La Découverte, 1990)
- LÉVY, P. (1994). *L'intelligence collective : pour une anthropologie du cyberspace*. Paris, Editions la Découverte.
- LÉVY, P. (2000). *La montée vers la noosphère*. Québec, Sociologie et sociétés : « Les promesses du cyberspace », vol. XXXII.2.
- MACHIAVELLI, N. (1972). *Le prince ; suivi de Choix de lettres*. Paris, Librairie générale française.
- MATEOS GARCIA J., STEINMUELLER E. (2003). "Applying the Open Source Development Model to Knowledge Work." SPRU – Science and Technology Policy Research University of Sussex INK Open Source Research Working Paper No. 2
- NOUBEL, J-F (2004). « Intelligence Collective, la révolution invisible », http://www.TheTransitioner.org/Intelligence_Collective_Revolution_Invisible_JFNoubel.pdf (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- PROULX S., LATZKO-TOTH G. (2000). « *La virtualité comme catégorie pour penser le social : l'usage de la notion de communauté virtuelle.* » Québec, Sociologie et sociétés : « Les promesses du cyberspace », vol. XXXII.2.
- MERTON, R. K. (1973). « *The Normative Structure of Science* », In Storer N.W., 1973, *The Sociology of Science*, Chicago, University of Chicago Press, p. 267-278 (1942)
- MUSSO, P. (2000). *Le cyberspace, figure de l'utopie technologique réticulaire* : « *Les promesses du cyberspace* ». Québec, Sociologie et sociétés, vol. XXXII.2 pp. 31-56
- PROULX, S. (2001). « *Usages des technologies d'information et de communication : reconsidérer le champ d'étude?* », conférence au XIIe Congrès national des sciences de l'information et de la communication UNESCO (Paris), du 10 au 13 janvier 2001. <http://grm.uqam.ca/textes/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- RAYMOND, E. (1998). « *La Cathédrale et le Bazar* », Traduction française de Sébastien Blondeel. In *Libres enfants du Savoir Numérique*, l'Éclat, 2000. Disponible aussi sur Biblio du Libre, <http://www.freescape.eu.org/biblio/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)
- RAYMOND, E. S. (2000). « *A la conquête de la noosphère* », In BLONDEAU O. ET LATRIVE F. (éditeurs). *Libres enfants du savoir numérique, une anthologie du Libre*. l'Éclat, Paris, 2000.
- RAWLS, J. AND C. AUDARD (1987). *Théorie de la justice*. Paris, Editions du Seuil.
- SERRES, M. (2003). *L'incandescent*. Paris, Le Pommier, Poche.
- STENGERS, I. (1994). « *L'anomalie belge* », in *Vague d'ovnis sur la Belgique-2*, Bruxelles, Sobeps.
- STENGERS, I. (1995). *L'invention des sciences modernes*. Paris, Flammarion. (La Découverte, 1993)
- SIMONDON, G. (1969). *Du mode d'existence des objets techniques*. Paris, Aubier-Montaigne.

TRUDEL, P. (2000). « *Quel droit et quelle régulation dans le cyberspace ?* ». Québec, Sociologie et sociétés, vol. XXXII.2 pp. 191-210.

*TURKLE, S. (1995). *Life on the screen : identity in the age of the Internet*. London, Weidenfeld & Nicolson.

VIVANT, M. (2000), « *Propriété intellectuelle et nouvelles technologies, à la recherche d'un nouveau paradigme* », Conférence prononcée dans le cadre de l'université de tous les savoirs. Texte disponible sur www.freescape.eu.org/biblio (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005). Visionnée en ligne sur le Canal-U : <http://www.canal-u.fr/>

WALZER, M. (1990). *Critique et sens commun : essai sur la critique sociale et son interprétation*. Paris, La Découverte.

WALZER, M., (1996). *La critique sociale au XXème siècle : Solitude et solidarité*. Paris, Métailié. (Première édition en anglais en 1988)

WATZLAWICK, P., HELMICK BEAVIN, J., JACKSON, D.D. (1972). *Une logique de la communication*. Paris, Essais, Points.

WELLS, G. H. (1937). « *World Brain : The Idea of a Permanent World Encyclopaedi.* », Contribution to the new Encyclopédie Française, August, 1937. Consulté sur : http://sherlock.berkeley.edu/wells/world_brain.html (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

*WILLIAMS S. (2002). *Free as in Freedom : Richard Stallman's Crusade for Free Software*. France, Editions O'Reilly. Consulté sur <http://www.oreilly.com/openbook/freedom/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

Texte juridique

GNU Free Documentation License : <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

Articles et études portant sur la Wikipédia

*BIBAUW, S., (2005). « *Écriture collaborative d'un dictionnaire multilingue sur Internet : approche métalxicographique de la macrostructure du Wiktionnaire.* » Consulté sur <http://fr.wiktionary.org/wiki/Utilisateur:SergeBibauw/Étude> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

*EMIGH, W. ET HERRING, S.C., (2004). “*Collaborative Authoring on the Web : A Genre Analysis of Online Encyclopedias*”, Hawaii International Conference on System Sciences. Collaboration Systems and Technology Track, Hawaii, Consulté sur <http://ella.slis.indiana.edu/~herring/wiki.pdf> le 25 décembre 2004. (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

LIH, I., (2004). “*Wikipedia as Participatory Journalism: Reliable Sources? Metrics for evaluating collaborative media as a news resource*”, University of Texas at Austin. Paper for the 5th International Symposium on Online Journalism (April 16-17, 2004). <http://staff.washington.edu/clifford/teaching/readingfiles/utaustin-2004-wikipedia-rc2.pdf> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

PINK, D. H., (2005). “*The Book Stops Here*”, In Wired Magazine. Issue 13.03. Mars 2005. http://www.wired.com/wired/archive/13.03/wiki_pr.html (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

SCHROER J., HERTEL, G. JÄGER, D., PFEIFFER, E., SAUER, N. (2005). “*Wikipedia:University of Würzburg survey.*” University of Wuerzburg, <http://www.unipark.de/uc/wikipedia/> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

VIÉGAS, F. B. , WATTENBERG M. , DAVE K. (2004). “*Studying Cooperation and Conflict between Authors with history flow Visualizations*”, Vienna, Conference for Human-Computer Interaction (CHI) http://web.media.mit.edu/~fviegas/papers/history_flow.pdf (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

Conférences portant sur la Wikipédia

WALES, J. (2005). « *Wikipedia : Sociographics* », Université Libre de Bruxelles, Conférence FOSDEM 2005. Présentation : <http://www.ccc.de/congress/2004/fahrplan/files/372-wikipedia-sociographics-slides.pdf> (consulté pour la dernière fois le 13 août 2005)

Liens du corpus empirique

Pomme

- Article : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Pomme>
- Historique : <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pomme&action=history>

Les femmes et les salons littéraires

- Article : http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_femmes_et_les_salons_littéraires
- Historique/Article : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Les_femmes_et_les_salons_littéraires&action=history
- Discussion : http://fr.wikipedia.org/wiki/Discuter:Les_femmes_et_les_salons_littéraires
- Historique/Discussion : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discuter:Les_femmes_et_les_salons_littéraires&action=history
- Comité d'arbitrage : http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikipédia:Comité_d%27arbitrage/Arbitrage/Floreal-Kelson

Objet volant non-identifié

- Article : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ovni>
- Historique/Article : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Objet_volant_non_identifié&action=history
- Discussion : http://fr.wikipedia.org/wiki/Discuter:Objet_volant_non_identifié
- Historique/Discussion : http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discuter:Objet_volant_non_identifié&action=history

ANNEXES

Glossaire

Administrateur

Parfois abrégé en « admin ».

Synonyme de « Sysop ».

Désigne les personnes qui peuvent effacer définitivement une page ou la bloquer. Ils ont aussi la capacité de bloquer un utilisateur anonyme ou enregistré. Toute personne ayant contribué pendant un certain temps peut le devenir. Il suffit de le faire savoir. S'en suit un vote durant lequel tous les wikipédiens sans exceptions sont amenés à donner leurs avis.

En Août 2005, 57 personnes possèdent ce statut.

En outre sont administrateurs les membres du Conseil d'administration de l'association américaine Wikimedia Foundation et les membres du Conseil d'administration de l'association française *Wikimedia France*.

ÀMHA

Abréviation de *à mon humble avis*. Autre variante : *àmho* qui est l'abréviation de *à mon humble opinion*.

En anglais : *IMHO (in my humble opinion)*

Anonyme

Un anonyme est un utilisateur qui n'est pas enregistré.

Note sur les contributions anonyme :

La pourcentage des contributions anonymes recensées par l'ensemble des projets Wikipédia atteint les 18% en février 2005. Ce chiffre a tendance à diminuer puisque l'étude de Viégas and al. (2004) recensait 31% d'éditations anonymes en mai 2003.

En outre, en décembre 2004, selon un sondage réalisé dans le cadre de cette enquête (population de l'échantillon : 45 personnes) parmi les 18 contributeurs les plus actifs (soit ceux qui fréquentent tous les jours la wikipédia), 7 annoncent qu'ils ne s'identifient pas toujours (estimation à plus de 80% seulement) pour participer à l'élaboration d'articles. Selon Jimmy Wales, ce phénomène est la conséquence d'une part, de l'édition anonyme accidentelle (« on a oublié de s'identifier, on n'a pas eu le temps, on n'est pas sur son ordinateur personnel »), d'autre part d'une forme de « Sock Puppeting* » (marionnette masquée) qui permet au contributeur de faire par exemple avancer un article tout en se prémunissant des railleries d'autres contributeurs.

Article

Un article fait référence à une page de Wikipédia consacrée à une entrée encyclopédique. Elles sont reconnaissables à la couleur blanche de leur fond, alors que les pages des discussions, les pages meta, et les pages d'aide sont de couleurs respectivement jaunes, grises et roses.

Bouchon

Synonyme d'*ébauche*.

Bot

Vient du mot *Robot*. Sur la Wikipédia, le terme fait référence aux scripts utilisés pour la modification automatique de pages.

Bureaucrates

Dans les sites et projets Wikimedia, un bureaucrate est un administrateur qui dispose de la possibilité technique de donner aux utilisateurs les droits d'administrateur. En juin 2005, quatre personnes avaient ce statut sur la Wikipédia francophone.

Ébauche

En anglais: « *Stub* ».

Article très court. Ces termes peuvent soit désigner des articles créés uniquement pour y placer un lien vers un autre article (bouchon) ou des articles ne contenant encore que très peu d'informations « (ébauche) ».

GFDL

Initiales de **GNU Free Documentation License** soit la licence couvrant l'ensemble du contenu textuel de Wikipédia.

1. Le contenu de Wikipédia est « libre » en vertu des conditions de la Licence ;
2. Chacun a le droit de le copier ;
3. Chacun a le droit de le modifier, ici ou ailleurs ;
4. Mais toute copie ou modification est obligatoirement soumise aux mêmes conditions.

Guerre d'édition

Modifications et annulations des modifications d'un même article par un ou plusieurs contributeurs à plusieurs reprises souvent dans un but polémique. À éviter et résoudre rapidement en se servant de la page de discussion de l'article.

Historique

Ensemble des changements qu'a subis une page. Consulter l'historique d'une page permet d'en suivre l'évolution depuis sa création jusqu'aux dernières modifications. L'historique permet aussi de retrouver une version ancienne d'une page afin de la restaurer en cas de vandalisme.

Interwiki

Lien d'un article vers un article similaire dans une autre langue.

Jnspj

Acronyme de « *Je ne suis pas juriste* ». Utilisé lorsqu'une personne se permet de donner un conseil juridique, tout en mettant en avant qu'elle n'est pas qualifiée.

MediaWiki

MediaWiki est le logiciel qui permet à Wikipédia de fonctionner. Ne pas confondre avec « Wikimedia ».

Modifications récentes, RC ou RecentChanges

Modifications récentes. RecentChanges (ou RC) fait référence à la page accessible dans le menu « navigation » où sont listées toutes les modifications récentes apportées aux pages du Wikipédia francophone.

NPOV

En anglais, *PDVN*.

Vient de l'anglais **N**eutral **p**oint **o**f **v**iew qui signifie « neutralité de point de vue ».

Page courte

« Page courte » ou « article court » désigne comme le nom l'indique un article de petite taille. Un article court est parfois un peu plus long qu'une ébauche. Page courte (ou article court) désigne aussi parfois la liste des pages courtes dans les pages spéciales. Cette liste est mise à jour environ une fois par semaine.

Page en impasse

Une « page en impasse » est un article qui ne possède aucun lien menant vers un article déjà existant.

PDV ou POV

Vient de l'anglais **P**oint **o**f **V**iew qui désigne une opinion ou un point de vue, et qui, dans le cadre de Wikipédia, sous-entend une opinion non neutre ou biaisée.

Piranha

L'effet piranha se produit lorsque un nouvel article apparaît en tant que tel dans les modifications récentes et que beaucoup de wikipédiens, ayant consulté cette page, participent à l'article.

Reversion, revert, rv

Opération consistant à annuler la ou les dernières modifications d'une page en chargeant depuis l'historique une version plus ancienne et considérée plus correcte et en enregistrant cette ancienne version. Il s'agit la plupart du temps d'annuler le vandalisme.

Sock puppet ou marionnette masquée

Pratique consistant à ouvrir des comptes supplémentaires pour se créer une double (ou triple) identité.

Stub

Voir ébauche.

Steward

Sur Wikipédia, les stewards sont des utilisateurs qui peuvent créer/modifier/supprimer le statut des utilisateurs sur tous les wikis du projet Wikimedia.

Sysop

Néologisme permettant de concilier les termes de **S**ystème et d'**O**érateur.

Synonyme de Administrateur*.

Typo

Se rencontre dans les commentaires (résumés) de modification et signale: « J'ai fait une ou plusieurs corrections dans la [typographie](#) de l'article ».

Vandalisme

Modifications apportées aux articles de la Wikipédia avec une volonté de nuire à l'article, au sujet de l'article ou à la Wikipédia.

Wikifier

Voir « wikification »

Wikification

Ajout des liens internes à Wikipédia.

WikiMedia

Fondation américaine sans but lucratif dont les statuts sont déposés dans l'État de Floride. Elle possède une branche loi de 1901 française : « Wikimedia France », et une branche allemande « Wikimedia Deutschland ».

Ne pas confondre avec « mediawiki »

Wikipédia (en abrégé WP)

Projet encyclopédique de l'association Wikimedia.

Le mot Wikipédia a été conçu à partir de :

- ***Wiki***, qui vient de wiki wiki, signifiant rapide en hawaïen, mais aussi éditable par transformation via Internet
- ***Pédia***, provenant du grec paidia, signifiant éducation.

Par son origine, Wikipédia est du genre féminin, mais quand le mot désigne le projet et l'ensemble de l'activité, il s'emploie aussi au masculin. Le genre n'a pas encore été fixé formellement.

Wiktionnaire : projet de dictionnaire multilingue et thésaurus ayant débuté le 22 mars 2004.

Wikicommons : banque de données multimédia commune à l'ensemble des projets, pour le moment principalement constituée de fichiers iconographiques, mais aussi de fichiers audio.

Wikiquote : projet de recueil de citations ayant débuté le 17 juillet 2004.

Wikilivres : projet de rédaction d'ouvrages pédagogiques.

Wikinews : projets sur l'actualité.

Wikisource : un projet destiné à accueillir des documents libres de droit. On peut, par exemple, y trouver des mémoires et thèses, *les Fables de La Fontaine*, *L'homme qui plantait des arbres de Jean Giono*, *Le Cid de Corneille*, etc.

Copies d'écran

Article : « Théories de l'évolution »

Tintamarre ma page de discussion préférences liste de suivi mes contributions déconnexion

article discussion modifier historique renommer ne plus suivre

Les élections du conseil d'administration de la Wikimedia Foundation sont terminées. Résultats préliminaires sur la page des résultats.

Théories de l'évolution

L'évolution peut être décrite comme le processus par lequel les espèces se modifient par transformations successives à partir d'autres organismes. L'idée de l'évolution s'est développée au cours des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle était alors appelée transformisme.

Le but des **théories de l'évolution** est de tenter d'expliquer comment les espèces se sont transformées au cours du temps. Ces théories ont commencé par décrire l'évolution en tant qu'aspect de l'existence des êtres vivants (Lamarck et Darwin). Au cours du XX^e siècle, la notion d'évolution a été étendue à la totalité de l'univers, depuis les particules subatomiques jusqu'à la société humaine par des universitaires tels que Pierre Teilhard de Chardin, Julian Huxley, James Lovelock (hypothèse Gaïa) et David Deutsch, avec une fécondité inégale.

Sommaire [masquer]

- L'évolution, faits et théorie
- La théorie de l'évolution
 - Historique
 - La théorie moderne de l'évolution
 - Comment apparaissent les variations ?
 - Comment la nature fait-elle le tri entre les différentes variations ?
 - Comment deux espèces se séparent-elles ?
 - Quelles mutations sont à l'origine des grandes modifications évolutives?
 - Comment s'explique l'accroissement de la complexité de la bactérie à l'homme?
- Quelques erreurs célèbres sur la théorie de l'évolution
- Une image donnée par Richard Dawkins
- L'entraide, un facteur de l'évolution
- Voir aussi
 - Liens internes
 - Liens externes relatifs aux théories
 - Sites ayant pour but de réfuter les théories de l'évolution



Charles Darwin, père de la théorie de l'évolution

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

navigation

- Accueil
- Accueil communauté
- Actualités
- Modifications récentes
- Une page au hasard
- Aide
- Aider financièrement Wikipédia

rechercher

Consulter

Rechercher

boîte à outils

- Pages liées
- Suivi des liens
- Importer une image ou un son
- Pages spéciales
- Version imprimable

autres langues

- Dansk
- Deutsch

Liste de suivi



WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

navigation

- Accueil
- Accueil communauté
- Actualités
- Modifications récentes
- Une page au hasard
- Aide
- Aider financièrement Wikipédia

rechercher

Consulter
Rechercher

boîte à outils

- Importer une image ou un son
- Pages spéciales

Tintamarre ma page de discussion préférences liste de suivi mes contributions déconnexion

page spéciale

Les élections du conseil d'administration de la Wikimedia Foundation sont terminées. Résultats préliminaires sur la page des résultats.

Liste de suivi

(pour l'utilisateur « Tintamarre »)

Vous suivez 111 pages, sans compter les pages de discussion. Vous pouvez [afficher et modifier la liste complète](#).

Voici les **46** dernières modifications effectuées au cours des **3** derniers jours.

Montrer les dernières 1 | 2 | 6 | 12 heures 1 | 3 | 7 jours tout

Masquer mes modifications.

16 juillet 2005

- (diff) (hist) . . [Vote \(décision\)](#); 23:15 . . [Sanao](#) (Discuter) (*→ Suffrage universel*)
- (diff) (hist) . . [m Pierre-André Taguieff](#); 22:39 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*correction nom catégorie sociologue*)
- (diff) (hist) . . [m Musique](#); 21:42 . . [Badmood](#) (Discuter) (*Bot : Remplacement de texte automatisé (-\N{[XIV]*}e siècle\1{e} siècle\1) +{{1e siècle}})*)
- (diff) (hist) . . [m Robert Castel](#) (sociologue); 21:28 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*ortho + wikif*)
- (diff) (hist) . . [m Harold Garfinkel](#); 21:27 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*correction nom catégorie sociologue*)
- (diff) (hist) . . [m Fei Xiaotong](#); 21:25 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*correction nom catégorie sociologue*)
- (diff) (hist) . . [m Francis Chateauraynaud](#); 21:24 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*correction nom catégorie sociologue*)
- (diff) (hist) . . [Théorie des acteurs-réseaux](#); 21:23 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*+ catégorie sociologie*)
- (diff) (hist) . . [m Liège](#); 21:17 . . [Badmood](#) (Discuter) (*Bot : Remplacement de texte automatisé (-\N{[XIV]*}e siècle\1{e} siècle\1) +{{1e siècle}})*)
- (diff) (hist) . . [Ethnométhodologie](#); 21:16 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*→ Liens externes - + lien du dmoz*)
- (diff) (hist) . . [m Libéralisme](#); 19:28 . . [Badmood](#) (Discuter) (*Bot : Remplacement de texte automatisé (-\N{[XIV]*}e siècle\1) +{{1e siècle}})*)
- (diff) (hist) . . [m Cathédrale Saint-Paul de Liège](#); 19:25 . . [Badmood](#) (Discuter) (*Bot : Remplacement de texte automatisé (-\N{[XIV]*}e siècle\1{e} siècle\1) +{{1e siècle}})*)
- (diff) (hist) . . [Anne-Marie Lizin](#); 13:33 . . [Tintamarre](#) (Discuter) (*wikif*)
- (diff) (hist) . . [Snowboard](#); 09:53 . . [80.170.36.145](#) (Discuter)
- (diff) (hist) . . [m Suicide](#); 09:19 . . [RobotE](#) (Discuter) (*robot Ajoute: ko*)
- (diff) (hist) . . [m Discuter:Accueil](#); 01:24 . . [Kyle the hacker](#) (Discuter) (*→ Autres projets wikimedia*)

15 juillet 2005

- (diff) (hist) . . [Discuter:Théories de l'évolution](#); 15:56 . . [81.251.221.75](#) (Discuter) (*→ Digestion de bactéries (les E. coli, alors...)*)
- (diff) (hist) . . [Problèmes communautaires en Belgique](#); 12:15 . . [BrightRaven](#) (Discuter) (*→ La frontière linguistique dans la vie politique - la crise de Louvain*)
- (diff) (hist) . . [Discuter:Problèmes communautaires en Belgique](#); 12:10 . . [BrightRaven](#) (Discuter) (*→ Ca prend forme*)

Mes contributions

 [Tintamarre](#) [ma page de discussion](#) [préférences](#) [liste de suivi](#) [mes contributions](#) [déconnexion](#)

page spéciale

Les élections du conseil d'administration de la Wikimedia Foundation sont terminées. Résultats préliminaires sur la page des résultats.

Contributions de cet utilisateur

Pour Tintamarre (Discuter)

(Dernières contributions | [Premières contributions](#)) Voir (50 précédents) (50 suivants) (20 | 50 | 100 | 250 | 500).

- 16 juillet 2005 à 22:39 (hist) (diff) m Pierre-André Taguieff (*correction nom catégorie sociologue*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:40 (hist) (diff) Discussion Utilisateur:81.244.171.191 (*alert vandale*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:28 (hist) (diff) m Robert Castel (sociologue) (*ortho + wikif*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:27 (hist) (diff) m Robert Castel (sociologue) (*correction nom catégorie sociologue*)
- 16 juillet 2005 à 21:27 (hist) (diff) m Harold Garfinkel (*correction nom catégorie sociologue*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:25 (hist) (diff) m Fei Xiaotong (*correction nom catégorie sociologue*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:24 (hist) (diff) m Francis Chateauraynaud (*correction nom catégorie sociologue*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:23 (hist) (diff) Théorie des acteurs-réseaux (+ *catégorie sociologie*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 21:16 (hist) (diff) Ethnométhodologie (→ *Liens externes - + lien du dmoz*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 13:33 (hist) (diff) Anne-Marie Lizin (*wikif*) (**dernière**)
- 16 juillet 2005 à 13:03 (hist) (diff) Wikipédia:Le Bistro/16 juillet 2005 (→ *Nouveau logo - + vote contre Tintamarre*)
- 15 juillet 2005 à 16:16 (hist) (diff) m Espace (→ *Ethymologie - s/ethymologie/etymologie ortho*) (**dernière**)
- 15 juillet 2005 à 12:01 (hist) (diff) m Licence publique générale GNU (*style*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 21:55 (hist) (diff) m Karl Popper (→ *Voir aussi - corr typo*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 21:53 (hist) (diff) m Anarchisme épistémologique (*Correction catégorie + Wikification*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 21:46 (hist) (diff) m Inductivisme (*correction catégorie*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 21:46 (hist) (diff) m Réfutabilité (+ *catégorie épistémologie*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 21:44 (hist) (diff) m Karl Popper (*correction typo catégorie épistémo*)
- 14 juillet 2005 à 21:43 (hist) (diff) Paul Feyerabend (+ *cat épistémo*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 21:42 (hist) (diff) m Structure des révolutions scientifiques (+*cat épistémo*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 17:53 (hist) (diff) m Archéomètre (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 17:48 (hist) (diff) m Utilisateur:Tintamarre (+ *Modele page perso*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 16:55 (hist) (diff) m Discussion Utilisateur:Tintamarre (*lien vers archive*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 16:55 (hist) (diff) Discussion Utilisateur:Tintamarre/Archive 1 (*archivage*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 16:43 (hist) (diff) Discuter:Épistémologie (→ *Falsification et réfutation*) (**dernière**)
- 14 juillet 2005 à 16:41 (hist) (diff) Discuter:Épistémologie (→ *Falsification et réfutation*)